

# Bravely : Trois puissances

## Chapitre 1 :

L'harmonie du monde de Luxendarc, dépendait de quatre Cristaux géants. Chacun étant associé à un élément vital pour la vie tel que le vent, l'eau, le feu et la terre. Après avoir sauvé le monde, Tiz et ses compagnons fondèrent le mouvement affranchiste, un groupe qui combattait la vénération, ou l'usage par l'homme des Cristaux. Deux organisations s'opposaient à Tiz, les cristallistes qui adoraient au moyen d'une religion les Cristaux, et les ressourcistes qui voyaient les Cristaux, comme un outil économique dont il serait insensé de se priver. Les affranchistes commandés par Tiz et Agnès disposaient du soutien du peuple. Les cristallistes guidés par Fiona et Cyanure possédaient des hordes de fanatiques. Et les ressourcistes gérés par Braev et Boros bénéficiaient d'immenses fortunes grâce à l'entreprise Arnoc. Les leaders des différentes factions s'affrontaient régulièrement lors de débats. La dernière discussion eut lieu à la ville d'Eisenberg. Les opposants furent Tiz, Fiona et Braev.

Il y avait foule pour observer dans l'arène politique les différents contradicteurs. La salle mobilisée pour le présent débat était pleine à craquer, des milliers de gens vinrent voir les chefs des factions les plus influentes de leur monde. Bien que l'endroit servant aux débats comportent des centaines de marches et surtout une quantité ahurissante de places assises, cela ne suffit pas à accueillir tous les gens désireux de voir et d'entendre des figures politiques célèbres. Certains venaient pour soutenir leur faction de cœur, mais d'autres étaient uniquement là pour pouvoir se vanter plus tard, clamer qu'ils assistèrent à un événement historique majeur. Les autorités de la ville eurent du mal à organiser le débat sans déclencher des mouvements de colère, mais globalement les choses se passaient bien pour le moment. Même s'il fallait rester vigilant pour empêcher des dérapages regrettables.

Tiz se caractérisait par sa tenue assez simple comparé à celle de ses adversaires idéologiques, une chemise blanche et un pantalon marron tenu par une ceinture en cuir. Tandis que Braev mit sa belle armure grise avec des ailes stylisées au niveau des épaulières. Et il avait sa grande épée épaisse et longue dans le dos. Malgré le fait que des sauf-conduits fut délivré à chaque membre de factions opposées, et que Braev croyait ne pas avoir besoin de se défendre, il persistait à porter souvent une armure et sa célèbre épée. Il n'arrivait pas à se défaire de cette habitude, et puis il pensait qu'il en imposait plus avec tout son attirail militaire. De son côté Fiona exhibait une tenue réellement somptueuse. Elle se promenait avec une robe en soie, un symbole de luxe. Son vêtement blanc était rehaussé de dessins représentant les fameux quatre Cristaux, et du bâton de berger, une référence stipulant que Fiona était là pour guider les âmes et les esprits dans le droit chemin.

Tiz : Les Cristaux apportent beaucoup à ce monde, ils sont indispensables. Cependant laisser des religieux ou des hommes d'affaires les utiliser constitue une folie grave.

Fiona : Les Cristaux sont un cadeau des dieux. Or qui peut mieux savoir quel bon usage en faire que les prêtres, des personnes proches par nature des divinités.

Braev : Les cristallistes ont fait des milliers de victimes dans le passé. Quant aux affranchistes s'ils s'avèrent moins sanguinaires, ils sont prêts à sacrifier les malades et les faibles pour leurs ambitions.

Tiz : Les ressourcistes font aussi de nombreuses victimes, leurs prix exorbitants saignent à blanc de nombreuses familles. De plus ils font le maximum pour empêcher le développement d'alternatives à leurs services.

Fiona : Le manque de foi a failli conduire le monde à sa perte. Et puis ce sont des prières aux dieux, qui ont permis aux Cristaux de se remettre à fonctionner correctement.

Braev : Il s'agit de mensonges éhontés, la prière est moins fiable qu'une machine de contrôle cristalline, pour permettre le bon fonctionnement des Cristaux.

Tiz : L'esprit humain a une part d'instabilité. Compter sur la prière de prêtres pour contrôler les Cristaux présente une part de risque élevée. Mais les machines qui manipulent des Cristaux ont un point faible notable, elles les usent à grande vitesse.

Fiona : Je suis d'accord sur le fait qu'il est idiot de compter sur des machines pour exploiter des Cristaux. Toutefois il faut aussi savoir que les prêtres cristallistes, suivent une formation qui les dote de nerfs d'acier, et d'un cœur pur.

Braev : Une machine de bonne qualité joue très rarement des tours, tandis que la psyché humaine est pleine de surprises. D'ailleurs nos productions sont soumises à des contrôles de qualité réguliers.

Tiz : Les contrôles ne sont pas faits par une autorité indépendante. Par conséquent il est facile de faire croire à un bon niveau de qualité, même quand le travail s'avère bâclé.

Enfin Tiz remporta le débat. Résultat les autorités de la ville d'Eisenberg interdirent dans leur cité le culte cristalliste, et firent fermer des succursales de l'entreprise Arnoc.

Il y eut des mouvements de protestation assez virulents, certains religieux appelèrent la foule à pratiquer une guerre sainte, à tuer les hérétiques voulant s'opposer à la vraie foi. Des prêtres revêtirent une armure, et entonnèrent des prêches à la gloire des Cristaux dans le but de galvaniser leurs adeptes. Les discours enflammés appelant à la révolte ouverte se multiplièrent. Il y eut des enrégimés qui tentèrent un coup de force, et se mobilisèrent alors pour prendre le contrôle d'Eisenberg. Heureusement les affranchistes étaient notablement plus nombreux que les fanatiques. Ils s'opposèrent avec résolution et calme face aux gens désireux d'amener le chaos pour leur cause religieuse. Il y eut des heurts, mais la situation demeura fréquemment sous contrôle. Tiz orchestra une stratégie efficace pour contenir les fauteurs de trouble. Il participa lui-même en première ligne à certains combats armés pour arrêter les exactions des fanatiques. Il fut obligé de participer à plusieurs véritables batailles pour contenir les extrémistes.

Son cœur saignait de devoir lutter souvent jusqu'à la mort contre d'autres humains. Mais il n'avait pas trop le choix. Soit il s'illustrait avec ses partisans contre des fauteurs de trouble, soit il aurait la désagréable nouvelle de voir une cité entière tombée entre les griffes de dangereux agitateurs. Les fanatiques étaient fermement motivés par l'envie de renverser les autorités de la ville, afin d'instaurer une dictature religieuse, une théocratie, où les opposants seraient traqués impitoyablement. Mais leurs projets anti-démocratiques se heurtèrent à une résolution déterminée.

Même si les affranchistes n'étaient pas des exaltés déchaînés, ils défendaient avec ardeur la liberté politique. Les affrontements se firent souvent à coup d'épée ou de sorts de glace dans la ville, mais des insensés n'avaient pas peur de tenter de recourir à du feu surnaturel. D'ailleurs quelques fanatiques essayèrent d'incendier Eisenberg devant la tournure négative de leur révolte. Cependant ils furent réprimés avec efficacité, leurs projets dévastateurs n'aboutirent pas à la destruction de

quartiers entiers sous la pression des flammes. Les affranchistes remportèrent une véritable victoire qui les glorifia durablement pour les habitants de la cité, et développèrent une légitimité très accrue auprès des modérés.

L'échec à Eisenberg poussa les cristallistes Fiona et Cyanure à prendre des mesures. Ils se réunirent dans la tente des plans, une structure magique en tissu violet remplie de symboles de Cristaux cousus dessus. C'était un endroit sans ameublement pouvant contenir une dizaine de personnes debout, et surtout doté de facultés surnaturelles très intéressantes pour établir des manigances sans craindre de se faire remarquer.

Fiona : Tiz me rend chèvre, j'ai voulu me montre conciliante avec lui, mais cette tête de mule butée refuse tout compromis. Il est plus que temps de le réduire définitivement au silence, de préférence de manière discrète.

Cyanure (ton léger) : Entendu je vais réciter plusieurs fois devant Tiz, un discours que vous aurez écrit. Vos productions littéraires sont si mauvaises, qu'elles incitent les gens qui les écoutent ou les lisent à se suicider.

Fiona (un peu amusée) : Très drôle Cyanure, sérieusement que proposes-tu ?

Cyanure : J'ai mis au point un nouveau poison magique, qui a des effets destructeurs très puissants.

Fiona : Tu penses que Tiz ingérera ta toxine ? Il a plusieurs goûteurs experts dans la détection de poisons, et surtout il bénéficie de ce qui se fait de mieux dans la protection surnaturelle contre les toxines.

Cyanure : Je suis certain que d'ici une semaine au plus tard, Tiz sera mort.

Fiona : Parfait si tout se déroule comme tu le prévoies, tu auras une belle récompense. Je te verserai une grosse somme d'argent.

Cyanure : Vous savez que mes désirs en ce moment sont plus charnels.

Fiona : Entendu, si Tiz trépassé tu pourras avoir accès aux prostituées les plus chères de ce pays.

Cyanure n'aurait pas été contre renoncer aux prostituées, si Fiona daignait reconnaître ses avances subtiles. Mais elle était trop à la recherche du pouvoir politique pour s'intéresser à la romance. Toutefois Cyanure ne désespérait pas complètement. Il espérait bien un jour se faire remarquer suffisamment de façon positive, pour obtenir la main de celle qu'il chérissait. Même si pour l'instant ses besoins sexuels ne trouvaient grâce que par l'intermédiaire de gens qui négociaient leurs services charnels. En effet Fiona était une vraie obsédée de la puissance politique. Elle prévoyait non pas de dominer une nation sur le long terme, mais le monde entier.

Les cristallistes n'étaient pas les seuls à comploter, cela s'avérait aussi le cas des ressourcistes comme Braev et Boros. Des marchands et des financiers voulurent se venger en asphyxiant économiquement la ville d'Eisenberg. Ils n'appréciaient pas du tout de perdre des débouchés rentables. Certains chefs d'Arnoc se caractérisaient par un comportement louche, et généraient de sombres rumeurs contre eux. Mais ils renforcèrent la fortune de plusieurs notables, ce qui leur valut la fidélité de gens influents. Même si s'associer avec cette l'entreprise valait souvent une réputation néfaste, cela n'en dissuadait pas de nombreux marchands de tenter l'aventure.

Les apports économiques d'Arnoc se révélaient fréquemment très fructueux pour les riches, et quelques audacieux. Certes cette société privée ne rendait pas que des services, au contraire elle signifia la faillite chez de nombreux concurrents. Et les méthodes de son chef suprême étaient par moment vraiment révoltantes. Il

détruisait sans vergogne les rivaux en recourant à la calomnie et des méthodes musclées peu honorables. Il n'échappa à de nombreuses années de prison seulement grâce à une chance insolente, et le fait que le juge statuant sur son cas regroupa les affaires, et s'avéra très ouvert aux sirènes de la corruption.

Toutefois les manigances des chefs d'Arnoc ne débouchèrent pas sur des conséquences très positives pour eux concernant Eisenberg. Tiz organisa une surveillance très étroite des alliés de l'entreprise. Il ne tenait pas à ce que ses idéaux ne déclenchent une catastrophe économique. Il y eut des dommages financiers sur Eisenberg, mais la cité échappa à une grave crise. Elle parvint à surmonter les dégâts sans subir un chômage massif, ou une banqueroute des autorités légales. Néanmoins cela se joua à peu de choses.

Si Tiz avait manqué de réactivité, il n'y aurait eu aucun doute qu'Arnoc aurait organisé une telle pression sur Eisenberg que des tragédies nombreuses auraient éclaté. Une disette aurait été possible, les ressourcites les plus riches étaient très déterminés à mettre à genoux la cité, quitte à provoquer une hausse dramatique des prix de la nourriture. Quant à Braev et Boros, ils discutaient aussi dans une tente des plans, sauf que la couleur du tissu était bleue et sans décoration.

Boros : Tiz m'énerve au plus haut point, il empêche la réalisation de mes desseins. Puisque la corruption financière ne marche pas sur lui. Il faut recourir à des solutions plus radicales.

Braev : Je connais un très bon assassin, qui pour un tarif raisonnable nous débarrassera probablement de Tiz.

Boros : On a déjà essayé plusieurs fois de mettre à mort le gêneur, grâce à des humains, et il s'en est tiré sans problème. Je suis plus pour envoyer une de nos bêtes spéciales.

Braev : Aucune de nos créatures de combat n'est aussi expérimentée que mon tueur à gages.

Boros : Je sais, mais les monstres à notre disposition sont quand même particulièrement impressionnants. Et puis si l'un d'eux arrive à tuer Tiz, cela nous rapportera de grosses sommes d'argent dans le futur.

Boros voulait recourir à du lourd au sens propre pour s'occuper de Tiz, un animal d'un poids de plusieurs tonnes, une bête massive. Il avait d'ailleurs une certaine préférence pour les êtres de poids, il préférait notamment les femmes bien en chair. Ainsi il obligeait les humaines lui servant d'outil de communication, à subir souvent un régime grossissant. Il imposait à ses conquêtes un poids minimal de cent kilos dans le cas où leur taille avoisinait un mètre soixante-dix. Mais il s'estimait clément dans le cas qu'il laissait la possibilité à ses compagnes de se muscler ou de s'empiffrer.

Il autorisait ses conquêtes à opter à prendre des kilos au moyen d'exercices physiques et des potions spéciales pour développer une musculature hypertrophiée. Ou alors celles qui préféraient la voie alimentaire étaient autorisées à se goinfrer jusqu'à atteindre le poids autorisé. Cela semblait plutôt tyrannique, mais Boros collectionnait quand même de nombreux trophées féminins. Il s'avérait très dépensier avec les femmes qui se confortaient à ses exigences en matière de poids. Il couvrait de nombreux cadeaux somptueux les humaines prêts à supporter la disgrâce sociale de se trimballer avec une masse imposante.

Il avait des goûts spéciaux aux yeux de la majorité, mais il ne tenait que rarement compte des opinions d'autrui. Et les critiques de moins riche que lui ne

l'intéressaient pas beaucoup. Alors maintenant qu'il faisait partie des premières fortunes de l'humanité, il fallait avoir des arguments blindés pour l'inciter à modifier son jugement. En effet Boros était capable de se montrer particulièrement têtu, même face à une argumentation très raisonnable. Il était connu pour ses extravagances notoires, et le fait de n'éprouver que rarement de la honte en s'adonnant à des éclats ou des scandales. Heureusement Braev était souvent là pour recoller les morceaux, mener une diplomatie fructueuse. Sans lui il y aurait belle lurette que la société Arnoc aurait coulé. Souvent Braev avait mal à la tête en pensant aux efforts à déployer pour contrer les lubies de Boros.

Pendant que certains complotaient, Tiz et Agnès conversaient aussi dans une tente des plans, mais de couleur rouge cette fois, et avec comme décorations des angelots de tissu et de petits cœurs roses. C'était une mode que les choses importantes soient dites dans ce type de structure. Et puis il n'existait pas meilleur du point de vue magique pour garder une conversation confidentielle.

Agnès : Tiz j'ai parfois l'impression que nous suivons une route trop radicale. Je sais que l'entreprise Arnoc contient beaucoup d'escrocs, et que le culte cristalliste est gangrené par un haut niveau de corruption. Mais il y a aussi des gens honnêtes, gentils et travailleurs, parmi nos opposants.

Tiz : Malheureusement nos adversaires appartiennent à des organisations pyramidales, où l'avis de la base n'est pratiquement jamais écouté.

Agnès : Je suis d'accord, toutefois il est peut-être possible de négocier.

Tiz : J'aimerais bien, mais si nous voulons rester en vie il n'y a qu'un chemin possible, celui de l'affaiblissement extrême de nos ennemis. Sans cela nous continuerons à subir des tentatives d'assassinat.

Agnès : Tu as raison, pourtant cela me désole de devoir lutter contre les cristallistes. Je dois beaucoup à ce culte, ils m'ont nourrie, élevée, instruite.

Tiz (ton désolé) : La nostalgie n'est par un argument pertinent, qui justifie que nous changions de voie.

Agnès : Parfois j'ai envie de tout laisser tomber, pour mener une vie ordinaire.

Tiz (très résolu) : Il est trop tard, nous n'avons plus que deux options la victoire totale, ou bien la fuite perpétuelle. Même si tu renonçais complètement, cela n'empêchera pas plusieurs groupes de tueurs de te traquer.

Agnès : Je sais, quand bien même je modifierai mon visage grâce à la magie, et j'endosserai une nouvelle identité, il n'y a aucun endroit dans ce monde où je serai à l'abri durablement.

Tiz : Remarque tu peux faire une sacrée fuyarde, avec ton super sens de l'orientation, ton parcours de fuite sera tout sauf logique. Personne de sensé ne s'avère capable de deviner tes déplacements.

Agnès (un peu vexée) : J'ai fait de très gros progrès en matière d'orientation.

Tiz : Je plaisantais Agnès pour te remonter le moral. C'est bientôt l'heure du diner, j'ai demandé au personnel de préparer ton gâteau préféré.

Agnès : Génial, c'est une bonne nouvelle, il y a bien deux mois que je n'ai pas mangé de parfait au chocolat.

Agnès et Tiz se déplacèrent vers une maison de belle taille, aux murs blancs et au toit rouge. Ils risquaient de manger pour la dernière fois ensemble, dans le monde des vivants. Vu que deux menaces pesaient sur eux. Les deux amoureux avaient beau être mus par des idéaux fédérant beaucoup de monde autour d'eux, et bénéficier de nombreux soutiens auprès du peuple, ils n'étaient pas encore

immortels. D'ailleurs c'était leur influence auprès des gens ordinaires qui contribuait à en faire des cibles de premier choix pour beaucoup de leurs ennemis. Fiona était assez jalouse de la capacité d'Agnès à conquérir les cœurs, à inciter de nombreux gens à l'appuyer. Elle pouvait compter sur des groupes d'extrémistes pour relayer ses idées, mais elle était loin d'avoir l'aval de la majorité. Au contraire ses prises de position radicales si elles séduisaient des fanatiques, effrayaient quantité de modérés. Mais Fiona voulait régner à la façon d'un despote absolu sur l'ensemble du monde. Elle était donc contrainte d'adopter des choix osés pour monsieur tout le monde, comme le fait de défendre des tribunaux religieux délivrant presque automatiquement des condamnations à mort pour les opposants majeurs.

Toutefois Agnès accordait encore le bénéfice du doute à Fiona. Elle s'imaginait que son interlocutrice jouait davantage le rôle de victime d'un entourage dément, plutôt que l'instigatrice de complots meurtriers. Même si dans la réalité Fiona trempait sans vergogne dans nombre d'actes barbares et sadiques. Elle adorait le pouvoir, et elle n'aimait pas partager son influence. Certes elle pouvait faire semblant de se livrer à des concessions par pure hypocrisie, mais il s'agissait quand même d'une personne amoureuse de ses privilèges. Aussi tenter de lui barrer la route, y compris pour de nobles motifs constituait un acte mauvais pour son existence. Fiona cherchait davantage à annihiler les opposants, plutôt que de discuter avec eux. Même si elle avait suffisamment de bon sens pour choisir des options discrètes, afin de régler son compte aux gêneurs célèbres ou populaires. Elle développa une sorte d'allergie personnelle à des mots comme tractations ou négociations, quand elle les entendait, la peau de son visage rougissait. Et le cours de ses pensées intimes avait tendance à se charger d'une haine considérable, remplie de tortures sanglantes, quand Fiona était obligée de se livrer à un compromis.

De leur côté les deux amoureux se livraient à une conversation, tout en mangeant dans une vaste salle contenant quelques chaises, et une table bien garnie en aliments, en légumes mais aussi en viande et desserts sucrés divers.

Tiz : Agnès tu as tendance à manger de plus en plus.

Agnès : Il y a bien pire que moi, souviens toi d'Édéa. Elle prenait durant nos voyages des portions doubles voire triples comparé à moi.

Tiz : C'est vrai, mais Édéa a un appétit d'ogresse, elle mange comme quatre, par conséquent c'est un mauvais exemple. Et toi tu brûles moins facilement les graisses qu'elle.

Agnès : Sous-entends tu que je suis enveloppée ?

Tiz : En fait, ce que je veux dire.

Pendant que Tiz essayait de se justifier un peu maladroitement, un domestique mal à l'aise opérait une trahison. Il vida discrètement le contenu d'une fiole sur une pomme de terre destinée à Tiz. Il éprouvait un vrai malaise à l'idée de contribuer à ce qu'une personne chère à son cœur soit réduite à l'état de cadavre. Mais il avait trop besoin d'argent pour se permettre de transiger. S'il ne bénéficiait pas rapidement d'un versement financier généreux, des loubards lui casseraient les jambes. Ses dettes atteignaient un niveau très préoccupant, et le serviteur emprunta à des gens peu commodes. Toutefois il hésitait vivement à apporter un plateau de victuailles à Tiz. D'après ce qu'il comprit il ne risquait rien, le poison versé était surnaturel, enchanté pour n'agir que sur sa cible principale. Aucun goûteur ordinaire ne serait mal à l'aise en dégustant un morceau de la pomme de terre toxique. L'aliment ne

tuait que les êtres avec un corps rempli d'énergie magique. Cependant le domestique n'arrivait pas à dissiper son mal être, il était heureux d'avoir rencontré les affranchistes. Il sentait très bien auprès de ce qu'il considérait comme une confrérie de joyeux compagnons sincères. Mais il s'apprêtait tout de même à franchir une étape essentielle en matière de fourberie. Soudain un bruit terrible dehors attira l'attention, il semblait qu'une créature massive se dirigeait vers Tiz et ses camarades.

Tiz : Mais que se passe-t-il ?

Un monstre qui rappelait un labrador sans poil mais de la taille d'un éléphant, pénétra à travers une grande fenêtre. La créature devrait pouvoir faire un carnage monumental, mais il existait une troisième force qui décida d'intervenir. Un fantôme invisible pour tous les vivants présents opta pour imprimer des ordres mentaux, et commander un jet de pomme de terre sur le monstre. Ainsi le «labrador» focalisa son attention non plus sur Tiz mais un larbin, et il dévora un serviteur ainsi qu'une pomme de terre cuite lancée au passage par le domestique massacré. Le spectre était très impressionné, il se cantonna à exercer une légère pression psychologique, à ordonner à un traître de balancer un légume, cependant cela suffirait à générer des conséquences imprévues. Alors le fantôme prit une résolution, il allait s'intéresser de très près à Tiz.

Le labrador causa un véritable vent de panique chez les domestiques. Mais il y avait quand même quelques serviteurs courageux, appuyés par des gardes armés, qui choisirent de s'interposer afin de protéger leurs chefs. Après quelques secondes, le monstre mourut. Il n'y eut pas de lutte entre les audacieux et le labrador géant, la créature s'effondra sans avoir été transpercé par une lame, une flèche ou un autre outil de mort. De plus personne parmi les gens rassemblés n'eut le temps de recourir à un sort même mineur. Ainsi il régnait une profonde incompréhension dans les rangs des personnes qui choisirent de s'opposer au monstre. Quelques-uns attribuèrent à un miracle divin le dénouement, mais Tiz était plus pragmatique. Il pensait qu'une cause plus matérielle expliquait le gros coup de chance dont lui et sa bien-aimée Agnès bénéficièrent. Tiz s'approcha lentement tout en gardant dégainée son épée au cas où le labrador était juste évanoui. Il pensait qu'il y avait de fortes chances que la bête ennemie soit effectivement morte, mais il existait quand même une probabilité que le monstre reparte bientôt à l'assaut.

Donc Tiz misa sur un comportement précautionneux dans le but d'éviter de se faire écraser par les pattes, ou broyer par les crocs ou trancher par les griffes du labrador. Il tenait aussi un morceau de viande délicieuse avec sa main gauche, qu'il jeta à quelques centimètres de la gueule de la bête afin d'observer si son adversaire était complètement inanimé, ou bien encore en état de réagir. Mais son ennemi s'avérait vraiment immobile, il ne remua pas un muscle même si le gigot de porc figurait parmi les aliments favoris de ceux de son espèce. Puis Tiz ordonna à des gardes t'entonner un sort d'immobilisation, tout en laissant une certaine liberté de mouvement à la gueule du monstre. Il entreprit alors de couper la queue du labrador, et ne vit aucune réaction de douleur à la mutilation qu'il infligea. Apparemment la créature était vraiment morte ou du moins dans un état comateux.

Après avoir examiné la créature, Tiz donna quelques instructions rapides à des gardes, pour que le personnel de sécurité renforce la surveillance des environs. Et ensuite Tiz entreprit d'étreindre Agnès qui manifestait un état de choc. Elle fut très impressionnée par l'arrivée brutale du labrador, qui pénétra dans un lieu protégé en fonçant comme un dératé. De plus la créature se livra à un acte sanguinaire sur un

serviteur, qui marqua bien la conscience d'Agnès. Aussi Tiz ne résista pas à la pulsion de prendre sa bien-aimée dans ses bras, afin d'atténuer ses tourments mentaux.

Agnès (bouleversée) : Qu'est-ce que cela veut dire ? Une immense bête essaie de nous attaquer, mais elle périt sans que quelqu'un n'intervienne.

Tiz : L'autopsie de la créature nous révélera peut-être la réponse à l'énigme. Tu vas bien autrement ? Tu n'es pas trop bouleversée ?

Agnès : Je suis un peu secouée, mais je vais bien, comparé à notre malheureux domestique qui a été déchiqueté par le monstre.

Tiz : Je ne laisserai pas sa mort être impunie, je ferai le maximum pour que ceux responsables de sa mort paient !

Finalement les deux complots contre Tiz échouèrent. Les deux cristallistes, Cyanure et Fiona, se demandaient pourquoi leur projet diabolique rata. Fiona se demandait si elle n'indisposa pas les dieux. Si elle ne commit pas sans le vouloir un péché grave qui justifia un courroux divin. Elle avait beau être rongée par une ambition dévorante, elle n'en demeurait pas moins pieuse à sa façon. Elle ne croyait pas que commettre des écarts graves à la moralité conventionnelle comme le meurtre ou la diffamation, représentaient des erreurs ou des transgressions aux yeux des divinités. Par contre elle estimait que le manque de foi dans les dieux créateurs était passible de lourdes sanctions. Elle considérait que la piété selon des critères fanatiques s'avérait la seule option pour mériter le salut dans l'au-delà. Que l'accès à un paradis de délices, ou à un enfer infernal dépendait uniquement de la foi, pas de la moralité. Pour Fiona commettre des crimes immondes pour pousser des hérétiques à adhérer au seul culte véritable, était un acte rempli de gentillesse. Elle croyait sincèrement dans son raisonnement religieux. Donc elle se disait qu'il faudrait qu'elle multiplie les actions de grâce, comme effectuer un pèlerinage par exemple pour augmenter ses chances de tuer Tiz une prochaine fois.

Cyanure avait une foi moins ardente, il croyait dans les dieux, mais il pensait que les divinités intervenaient rarement, qu'elles ne se manifestaient que lorsque des circonstances gravissimes l'exigeaient. Cependant Cyanure était porté par un puissant motif pour épauler Fiona, l'amour. Aussi il taisait ses pensées véritables sur les dieux, et il s'arrangea pour ne pas remettre en cause les raisonnements théologiques de sa bien-aimée. Il était d'ailleurs assez content d'être son exécuteur préféré pour les actions de meurtre. Et puis s'il trouvait par moment exagérée la foi de son interlocutrice, il jugeait quand même admirable son absence de scrupules contre ses ennemis, son intelligence, et sa capacité à fédérer autour d'elle des groupes de fanatiques. Encore une fois ce fut une tente des plans qui fut choisie comme lieu de débats par les deux cristallistes.

Fiona (contrariée) : Cyanure quelle raison explique que Tiz est encore vivant ?

Cyanure (calme) : Notre agent et le poison qu'il transportait ont été dévorés par une créature de plus de cinq mètres de long.

Fiona : Notre sbire aimait se rendre dans la nature profonde, du genre une forêt peu fréquentée par l'homme ?

Cyanure : Non il a été tué en pleine ville, dans un des domiciles de Tiz.

Fiona (étonnée) : C'est plutôt bizarre, la plupart des cités possèdent des protections magiques, qui empêchent les monstres de chercher à s'aventurer à l'intérieur.



Cyanure : Il y a une rumeur selon laquelle les chefs de la société Arnoc, utilisent des bêtes qui ne craignent pas la majorité des sorts anti-monstres.

Fiona : Ce n'est pas grave, nous n'aurons qu'à faire appel à un autre agent dans ce cas.

Cyanure : Le problème est que Tiz est très précautionneux. Un seul sbire a réussi à s'infiltrer dans les cuisines de notre cible. De plus il lui a fallu des mois de travail, pour obtenir le droit de s'occuper de la nourriture de notre gêneur.

Fiona : Autrement dit empoisonner Tiz par l'intermédiaire des aliments qu'il mange, va être plus compliqué que prévu.

Cyanure : C'est cela, et puis notre gêneur ne se nourrit que de plats préparés par du personnel de confiance.

Fiona : Dans ce cas, il faudra sans doute empoisonner Tiz par un autre moyen que les aliments.

Cyanure (anxieux) : M'en voulez-vous pour l'échec de la mission ?

Fiona : Non tu ne pouvais prévoir que la bête des ressourcistes dévorerait ton sbire, et avalerait en même temps la toxine.

Cyanure : Merci dame vestale.

Les ressourcistes Braev et Boros se parlèrent aussi, suite à l'échec de leur complot de meurtre. Braev se mit à penser qu'il y avait peut-être un miracle divin qui expliquait la raison de la survie de Tiz. Puis il se reprit, même s'il suivit une formation religieuse pour devenir prêtre, sa foi s'était bien refroidie. Les dieux existaient sans doute, mais ils n'intervenaient pas dans les affaires humaines. Ils jugeaient peut-être les gens selon leurs actions dans leur vie, mais ils ne descendaient pas dans le monde des mortels afin d'intervenir selon Braev. D'ailleurs ce dernier espérait que les divinités étaient remplies de bienveillance, et pardonnaient facilement les graves pécheurs. Ainsi il échapperait peut-être à une damnation éternelle, il ne ferait pas l'objet de tortures pendant des millénaires. Il avait beau avoir rejeté les cultes pendant une partie de son existence, professer longtemps que l'homme était un acteur majeur de sa destinée, il craignait que son séjour dans l'au-delà soit particulièrement tumultueux dans le mauvais sens du terme. Plus Braev réfléchissait sur la question, plus il se disait qu'il serait probablement brûlé vif dans un enfer, pour une période se comptant au moins en siècles. Ses péchés le hantaient, mais il était trop engagé sur la voie de l'illégalité pour avoir le courage de cesser ses crimes.

Boros lui aussi croyait dans les dieux, mais il ne les voyait pas comme des êtres qui méritaient de la dévotion. Il les considérait davantage comme des concurrents nuisibles, des empêcheurs de gagner de l'argent et de l'influence, dont il faudrait essayer de se débarrasser complètement un jour. Bien sûr détruire une divinité ne s'avérait pas une chose facile, mais Boros planchait quand même avec ardeur sur le moyen d'arriver à ce but. Il acquerrait ainsi une gloire ahurissante, et la possibilité d'avoir à son tour un culte qui susciterait un véritable enthousiasme. Même si pour l'instant il se focalisait davantage sur l'acquisition d'argent, que ses projets de meurtre sur des dieux. À une nouvelle reprise une tente des plans fut un lieu de sinistres manigances, et d'autres choses, pour les deux ressourcistes.

Braev : Que faites-vous Boros ?

Boros : Je m'entraîne à faire un doigt d'honneur, neuf fois sur dix, je n'arrive qu'à montrer le pouce.

Braev : Il y a plus grave, nous devons mettre au point une stratégie, pour contrer la contre-attaque des affranchistes.

Boros : Nos affaires en cours attendront, que j'obtienne des informations sur l'homme clairvoyant.

Braev : Si je vous donne des renseignements sur votre quête, consentirez-vous à m'aider ?

Boros : Bien sûr, et je vous verserai en plus mille pièces d'or.

Braev : La personne que vous cherchez est un homme, et il s'avère clairvoyant.

Boros (en colère) : C'est n'importe quoi.

Braev : Vous vouliez des renseignements, mais vous n'avez pas précisé qu'il fallait qu'ils soient inédits.

Boros (énervé) : Espèce de sale manipulateur.

Braev : Quand on fait un doigt d'honneur, on ne tend pas le petit doigt.

L'événement du petit doigt associé à quelques secondes de réflexions sur le fait que continuer à s'énerver reviendrait sans doute à s'enfoncer davantage, suffirent à calmer Boros.

Boros : Vous m'avez bien eu, je vous félicite. Il ne faut pas laisser l'occasion à Tiz de réagir. C'est pourquoi je propose de le faire taire à jamais avec une autre créature, plus grosse que la précédente.

Braev : Déjà qu'un monstre de cinq mètres cela se remarque facilement. Si nous envoyons une bête plus imposante, nous risquons d'attirer franchement l'attention.

Boros : Je sais, mais j'aime les exécutions spectaculaires.

Braev s'apprêta à répliquer pour demander un plan de meurtre plus raisonnable. Toutefois il connaissait suffisamment son chef pour savoir quand ne pas insister. Son supérieur hiérarchique quand il fronçait fort les sourcils était en mode délire complet. Donc discuter davantage au nom de la logique revenait à courir un risque sérieux d'un accroissement de la loufoquerie ambiante.

Braev : Comme vous voulez, autrement comment avance notre projet secret ?

Boros : Il est en bonne voie, bientôt personne dans ce monde ne pourra plus s'opposer à l'entreprise Arnoc.

## **Chapitre 2 :**

L'affranchiste Tiz ne se laissait pas abattre par les manœuvres sournoises à son égard. Toutefois sa compagne Agnès était plus atteinte. Elle essayait de montrer que la peur ne la dominait pas, mais elle ressentait une certaine angoisse. Elle s'avérait assez habituée à combattre des créatures, mais pas du fait d'être victime d'une tentative d'assassinat délibérée. L'autopsie révéla que le monstre envoyé contre elle et Tiz était une bête domestique conçue pour le meurtre. Son organisme s'avérait saturé de drogues de combat et d'autres substances, pour en faire un exécuteur performant en matière de tuerie. Or cela perturbait durablement Agnès de savoir que des gens lui en voulaient assez pour chercher à concrétiser un complot de meurtre jusqu'au bout. Pire il fallait être souvent très méthodique et organisé pour compter de manière fiable sur un monstre dans un but d'assassinat. Le dressage d'une créature ne se faisait pas en un jour, cela pouvait demander des mois de préparations.

Un autre facteur dérangeant, venait du fait que la bête envoyée passa facilement à travers les sorts de protection d'une ville réputée pour sa sécurité

surnaturelle contre les monstres, et les enchantements du domicile de Tiz. C'était un signe qu'à moins d'investir très rapidement dans des mesures de sécurité beaucoup plus performantes, Agnès ne serait à l'abri nulle part des attaques de monstre. Cela accroissait ses tourments mentaux. Ainsi elle retrouva une vieille habitude qu'elle pensait avoir complètement perdue, elle touchait de manière répétée les manches de ses robes ou chemises sans qu'il y ait de taches sur ses vêtements ou d'autres raisons valables.

Agnès invita Tiz à parler dans un lieu stratégique, une tente des plans.

Agnès : Tiz, as-tu une idée de l'identité des propriétaires du monstre, qui a essayé de nous tuer ?

Tiz : Je n'ai pas de preuve formelle, mais je penche pour l'entreprise Arnoc. Il y a des rumeurs de plus en plus insistantes sur des expérimentations de leur part, afin de créer des créatures très agressives.

Agnès : Les ragots ne constituent pas des indices fiables.

Tiz : Je sais, toutefois il y a quand même des faits troublants. Arnoc emploie beaucoup de dresseurs, qui ont l'obligation de garder le secret sur leurs agissements.

Agnès : Avoir la culture du secret n'est pas un crime.

Tiz : Les gradés d'Arnoc font plus que se montrer prudents, ils se comportent comme des paranoïaques. C'est un élément qui justifie des suspicions.

Agnès : La société privée se livre peut-être à des abus sur des animaux, mais de là à imaginer que certains travailleurs supervisent la création de bêtes tueuses d'humains, cela ressemble à un conte.

Tiz : Pourtant Arnoc bénéficie assez souvent de coups de chance, grâce à des attaques de monstre. En effet depuis ces cinq dernières années, des centaines d'opposants à l'entreprise sont morts victimes de bêtes.

Agnès : C'est déconcertant, mais nous vivons dans un monde hostile. Hors des enceintes des villes, les attaques de créatures contre les humains isolés sont fréquentes.

Tiz : Je suis d'accord avec toi, néanmoins plusieurs témoins oculaires ont remarqué que les monstres s'en prenant aux gêneurs pour Arnoc, présentaient des caractéristiques bizarres.

Agnès : Que veux-tu dire ?

Tiz : Les bêtes avaient le comportement d'animaux dressés pour la guerre, et ils arboraient des mutations étonnantes. Ainsi des loups possédaient des écailles ou des plumes au niveau du pelage.

Agnès : Comment est-il possible qu'un loup ait des plumes ?

Tiz : L'énergie des Cristaux peut servir à améliorer la vie des gens, mais aussi à corrompre le corps d'êtres vivants.

Agnès : Savoir qu'il est possible que des Cristaux servent une sorcellerie infâme m'angoisse au plus haut point.

Tiz : Ça pour être angoissée, tu l'es, tu n'as passé que huit heures hier à nettoyer. Le sol de la maison n'a été lavé que trois fois de suite, et les meubles astiqués seulement à cinq reprises. Il faut que tu sois très perturbé pour être aussi négligente.

Agnès (énervée) : Insinuerais-tu que je suis une maniaque de la propreté ?

Tiz (sarcastique) : C'est ton droit de tenter de devenir la meilleure ménagère du monde.

Agnès (boudeuse) : Tu te moques de moi là.

Tiz : Non tu crois ?

Agnès (de bonne humeur) : Merci de chercher à me divertir Tiz. Et que veux-tu faire pour contrer nos ennemis ?

Tiz : Je penche pour une alliance de circonstance avec l'entreprise Khamer et Profiteur.

Agnès : Je n'apprécie pas cette société. Bien que la justice ait puni certains de ses membres, l'entreprise comporte encore de nombreux magouilleurs.

Tiz : C'est possible, néanmoins il est vital de construire une alliance avec Profiteur. Cela affaiblira Arnoc, et fera rater une procédure qui renforcera nos ennemis les ressourcistes.

Agnès : Développe s'il te plaît.

Tiz : La société Arnoc convoite ardemment Profiteur, afin de disposer de contacts et de moyens financiers qui faciliteront une prise de contrôle du Cristal du vent.

Agnès : Quel était l'accueil de Profiteur à notre proposition de coopération ?

Tiz : Les gradés comme les travailleurs de base ont salué une initiative qui leur permet de défendre leur indépendance, et de redorer leur blason.

Agnès : Les chefs Arnoc mettent-ils de gros moyens pour essayer d'obtenir Profiteur ?

Tiz : C'est un de leurs objectifs principaux, ils dépensent chaque mois des dizaines de milliers de pièces d'or pour arriver à soumettre Profiteur.

Agnès : J'ai l'impression que les dirigeants d'Arnoc ne s'arrêteront de comploter que quand le monde entier sera à leurs pieds.

Tiz : Cela constitue une raison de plus pour lutter. D'ailleurs les ressourcistes ne sont pas le seul danger, la religion cristalliste contient aussi beaucoup d'ambitieux forcenés.

Agnès : Je l'admets, le cardinal Cyanure est gonflé d'orgueil. Mais la vestale Fiona me semble avoir de bonnes intentions. Pour moi elle paraît plus comme une personne manipulée, que comme une comploteuse.

Tiz : J'espère que tu as raison, il n'empêche qu'une bonne partie des dirigeants cristallistes est corrompue. Et puis Cyanure agit comme un vrai roi de l'ombre, même si son grade est inférieur à celui de Fiona.

Agnès : Je n'ai pas perdu l'espoir d'ouvrir un jour les yeux de Fiona.

Tiz : Bon laissons de côté les soucis politiques pour nous restaurer.

Fiona la vestale était loin d'être aussi innocente que le prétendait la rumeur, elle avait des centaines de meurtres sur la conscience. D'ailleurs elle planifiait un nouvel assassinat avec son acolyte Cyanure. Ce dernier était un spécialiste de l'assassinat subtil ou du carnage brutal. Il était un remarquable contact pour toute personne désireuse de mener une mise à mort. Il s'illustra à de nombreuses reprises auprès de Fiona, non pas pour ses capacités de courtisan, mais dans l'art de tuer les gens. Il savait manier une langue de miel, cependant il était nettement plus compétent quand il s'agissait d'orchestrer un trépas. Son éloquence verbale s'avérait réelle, toutefois il demeurait bien plus doué pour organiser un meurtre ou un massacre que dans le domaine des négociations. Cyanure avait une formidable collection d'ingrédients en rapport avec les toxines. D'ailleurs ses poisons ne servaient pas seulement à causer la mort. Certains rendaient fous de douleur, ou détruisaient l'esprit, n'agressaient pas la santé physique mais psychique.

Il était difficile d'établir une comptabilité du nombre exact de victimes de l'empoisonneur. En effet Cyanure était une telle pointure dans le domaine de la tuerie, qu'il avait largement contribué à faire plus de morts qu'une terrible épidémie. Il visait principalement des cibles isolées, mais il brassait par moment vraiment large,

la population d'une ville entière par exemple. Et le pire venait qu'il savait brouiller les pistes de manière excellente, car il variait les méthodes d'empoisonnement, les agents toxiques, et qu'il employait des ingrédients particulièrement difficiles à détecter, même au moyen de la magie. Cyanure n'était pas un surnom mais un prénom choisi. Il opta pour ce qualificatif à l'entrée dans l'âge d'adulte. Il illustrait sa fonction, et il rappelait à ses ennemis qu'il était une personne à craindre particulièrement. Il se vantait de pouvoir intoxiquer à mort un dieu, si sa maîtresse lui en donnait l'ordre. C'était peut-être de la pure arrogance de la part de l'empoisonneur, mais il s'avérait possible qu'il remplisse cette tâche, vu son exceptionnel palmarès. Il parvint notamment à tuer des démons majeurs, des êtres capables normalement de boire des litres de toxines sans ressentir la moindre gêne.

Cyanure invita sa chef dans une tente des plans afin de fomenter de mauvais coups. L'empoisonneur avait un esprit très blagueur, à cause du fait d'avoir inhalé des toxines. Il se sentait bien plus impertinent que d'habitude.

Cyanure : Si vous êtes impatiente d'en finir avec Tiz, je peux vous proposer une solution rapide. Cela consiste à ce que vous empoisonniez de l'eau, dame Fiona.

Fiona : Cyanure, tu es mon empoisonneur personnel, pourquoi devrais-je faire ton travail ?

Cyanure : J'ai découvert en étudiant des livres issus d'archives secrètes, qu'une vestale de l'eau telle que vous, disposait du pouvoir quand elle se trouvait près d'un Cristal, de rendre mortelle la consommation de l'eau d'un fleuve.

Fiona : C'est intéressant, mais est-ce que je ne risque pas de laisser des traces visibles, qui permettent de remonter jusqu'à moi ?

Cyanure : Je pense que non, le rituel de mortis aqua est quasi indétectable, seule une autre vestale peut le contrer.

Fiona : Agnès la compagne de Tiz, est une ancienne vestale.

Cyanure : Des obligations la contraignent à mettre une grande distance, entre elle et son amant pendant au moins une semaine.

Fiona : Mortis aqua a un effet immédiat, ou il met un certain temps à faire souffrir ?

Cyanure : Les effets de l'eau toxique commencent à se manifester sur les humains au bout de quarante-huit heures. Mais une fois que les premiers symptômes apparaissent, il est trop tard pour soigner l'empoisonné.

Fiona : Tiz risque de ne pas être la seule victime, tant pis, c'est une bonne chose de tuer un maximum de ses partisans. Je dirai une messe pour les dommages collatéraux de l'empoisonnement.

Cyanure : Si vous êtes gênée par l'option que je vous propose, il reste une autre manière de tuer Tiz, il suffira que vous chantiez.

Fiona : Je ne comprends pas.

Cyanure : Votre voix est une arme de destruction massive, qui peut provoquer un détraquement sans précédent du temps. Avec un peu de chance, Tiz sera victime d'un éclair, si vous chantez.

Fiona : Je peux avoir une voix puissante, mais mon niveau de chant est correct.

Cyanure : Seulement si on est terriblement indulgent.

Fiona (énervée) : Je n'ai pas trouvé très drôle ta blague, Cyanure.

Cyanure (contrit) : Toutes mes excuses, dame Fiona.

Les ressourcistes Braev et Boros mettaient aussi en place un stratagème machiavélique. Même si Braev n'était pas très chaud à l'idée de participer au meurtre contre Tiz, qu'il voyait comme quelqu'un de valeureux, il jugeait trop tard pour faire

machine arrière. Il s'embarqua trop dans l'illégalité, pour croire qu'il était possible d'obtenir une rédemption sans un châtiment très sévère. Or il n'avait pas le courage de regarder de face le jugement de sa famille, si ses crimes étaient révélés. Au début il participa à des opérations illégales mineures, mais petit à petit les enchères montèrent. Ainsi il passa de la divulgation de secrets financiers à des vastes extorsions à l'échelle d'un pays, et il alla si loin dans l'opprobre qu'il finit par tremper dans des assassinats. Il aurait voulu s'arrêter depuis longtemps, mais il était trop bien encadré par Boros.

Mais Braev savait que c'était de sa faute s'il empêtra dans le crime. Il fut manipulé et séduit par des paroles mielleuses, cependant il manqua de méfiance. S'il avait été plus prudent, il aurait pu se prémunir contre son escalade dans l'illégalité. Toutefois il estimait trop tard pour les scrupules, il devait boire le calice jusqu'à la lie. Et puis il s'engagea tellement dans des procédures criminelles qu'il craignait que ses proches en paient le prix fort, s'il tentait d'arrêter sa coopération avec Boros. D'accord quand il sentait l'écœurement le gagner, il avait l'impression que se dénoncer serait la meilleure solution. Toutefois divulguer ses mauvaises actions signifiait aussi attirer la réprobation sur sa famille. Et même si ses proches échappaient à la prison, ils auraient sans doute à payer un lourd tribut du point de vue financier et social. Donc Braev continuait à pratiquer des activités peu recommandables, même si sa conscience le harcelait afin qu'il arrête. Il considérait que de toute façon il alla tellement loin dans les opérations illégales, qu'il faudrait des circonstances particulières, ou du moins une chance insolente, pour qu'il ne soit pas incarcéré plus de dix ans, s'il se confessait aux autorités.

Boros voulait concrétiser un complot contre Tiz en impliquant Braev. Il invita son subordonné à l'intérieur d'une tente des plans pour inventer une machination élaborée.

Boros : Braev je souhaite avoir le maximum de détails sur l'agonie de Tiz, c'est pourquoi je veux que vous diniez avec lui.

Braev : Il faudra une raison puissante pour que notre gêneur accepte de s'asseoir à la même table que moi.

Boros : Vous feriez mine de vous être disputer avec moi, et d'être prêt à renoncer à l'usage des Cristaux, en échange d'une indemnité financière généreuse.

Braev (peu aimable) : Si j'ai bien compris Tiz sera attaqué par une créature puissante, dans un endroit où je serai physiquement présent. Vous me demandez de prendre un gros risque, juste pour satisfaire une lubie.

Boros : Si vous acceptez de me rendre service, je me montrerai généreux, je vous verserai dix mille pièces d'or.

Braev (demeure méfiant) : Qu'est-ce qui empêchera notre bête de s'en prendre à moi ?

Boros : Il s'agit d'une créature qui ne tue que des cibles assignées, elle se moque complètement des autres personnes.

Braev : Si je blesse le monstre, il risque de se montrer colérique à mon égard.

Boros : Il n'y a quasiment aucune chance que la bête vous attaque, elle ne ressent pas la douleur. De plus sa carapace surnaturelle la protège très bien des coups, seuls des sorts surpuissants ou une arme en adamantium peut l'inquiéter.

Braev : Si je ne m'interpose pas entre la créature et Tiz, je vais attirer négativement l'attention sur moi.

Boros : Ne vous inquiétez pas, le monstre est conditionné pour se ficher royalement des gens que ses dresseurs n'ont pas qualifié comme ennemis.

Braev (se résigne même si son abattement est perceptible) : Très bien j'accepte le travail que vous souhaitez me confier.

Boros : J'aurai une autre tâche à vous donner, j'aimerais que vous mobilisiez vos contacts pour trouver l'homme clairvoyant.

Braev : Je peux vous informer tout de suite, cependant cela vous coûtera deux mille pièces d'or.

Boros : Entendu allez-y.

Braev : D'après mes sources la personne que vous recherchez aime porter des pantalons.

Boros : C'est nul comme renseignement.

Braev : De plus il a deux jambes.

Boros : Vous n'avez rien de plus précis par hasard ?

Braev : Non, et avant que je ne me remette à m'informer sur l'homme clairvoyant, il est nécessaire que vous déboursiez deux mille pièces d'or.

Boros : Espèce de sale escroc, je vous dis zut. Ne me poussez pas à bout, sinon j'utilise mon dossier sur vous pour vous ridiculiser.

Braev : J'ai correctement assuré mes arrières, il vous sera très difficile voire impossible de me faire accuser d'un crime. Tandis que moi je peux vous faire condamner pour meurtre et viol.

Boros : Ce sont des broutilles comparé à vos exactions, notamment la consommation de fraises avec de la crème.

Braev : Pardon ?

Boros : Je sais de source sûre que vous martyrisez des fraises, en les mélangeant avec de la crème avant de les manger. C'est bien plus impardonnable que l'assassinat d'un humain.

Braev : Il faudrait que vous arrêtiez de fumer des cigares au haschich, cela ne vous réussit pas.

Boros : Si vous vous engagez à consommer des fraises, en les badigeonnant seulement de sucre, je peux commuer votre peine de mort en incarcération à vie.

Braev : Je crois que vous avez besoin d'une longue période de repos. Gardes conduisez monsieur Boros à sa chambre !

Une rencontre entre Tiz et Braev fut organisée. Tous deux se retrouvèrent sur une plaine à proximité d'une forêt touffue de chênes. Tiz avait beau connaître son interlocuteur depuis longtemps, il ne pouvait s'empêcher d'être assez méfiant. Il craignait sincèrement qu'un piège ne soit fomenté contre lui. Certes Braev accepta de donner des gages de bonne conduite. Il vint avec une escorte réduite de seulement deux hommes, il ne choisit pas le lieu de la discussion, et il ne prit pas ombrage qu'un groupe cent fois plus nombreux que lui et ses gardes-du-corps le surveille. Mais Tiz releva des signes d'angoisse et de regrets évidents chez celui qui affirma être un allié potentiel, il avait des expressions inquiétantes au niveau du visage.

Soit Braev ressentait de la peur de façon évidente. Mais même si c'était le cas vu son niveau de fierté, il ferait le maximum pour dissimuler ce genre d'attitude. Soit d'après Tiz le rendez-vous n'était qu'un immense traquenard. Il ouvrit ses oreilles afin de percevoir le moindre signe révélateur de la présence d'un piège, ou d'une embuscade armée. S'il y avait à craindre un assaut, il viendrait sans doute des bois, c'était le seul moyen pour une troupe de se déplacer de manière discrète vers l'endroit du débat. Aussi Tiz scinda en deux ses forces armées. Il ordonna à une partie de son escorte de patrouiller dans la forêt, et d'émettre de façon très stridente

le cri du poulet dans le cas où il y aurait quelque chose qui clochait de manière évidente. Pour Tiz plus les secondes défilaient, plus il avait l'impression d'accepter de s'être confronté à un péril évident. Cependant il était un homme de parole. Tant que ses intuitions ne seraient pas des certitudes confirmées, il ne s'estimait pas en droit de rompre les négociations. Même si son instinct lui hurlait qu'il allait bientôt regretter de suivre ses principes.

Tiz : Monsieur Braev, selon vos paroles vous êtes prêt à nuire à un de vos alliés, et à renoncer à l'usage des Cristaux, qui sont une source de pouvoir politique et économique considérable, j'aimerais savoir pourquoi.

Braev : Je veux contrôler la société Arnoc, être un véritable chef et non un exécutant. Cela ne sera pas possible tant que Boros sera au-dessus de moi.

Tiz : Quelles sont vos exigences en échange d'une coopération mutuelle entre vous et moi ?

Braev : Je veux cent mille pièces d'or, et la promesse que vous ne chercherez plus à entraver l'expansion de l'entreprise Arnoc.

Tiz : Il faudra déjà que vous réussissiez à évincer Boros, pour pouvoir tenir vos engagements, ce qui n'est pas gagné.

Braev : Boros possède un grade supérieur au mien, mais ses frasques fatiguent et énervent, il s'est fait beaucoup d'ennemis au sein de la société.

Tiz : Mais que se passe t-il ?

Tiz entendit un cri strident poussé par une créature dangereuse. Le monstre chargeait comme un dératé, et les arbres plusieurs fois centenaires paraissaient des obstacles complètement dérisoires pour la bête. Le monstre fracassait les vieux chênes, comme un homme fort réduisait facilement en copeaux une fine brindille fragile. Il fit frémir d'effroi Tiz, qui devina l'espèce de l'animal terrible, c'était un invulnérable.

### **Chapitre 3 :**

L'invulnérable devait son nom à sa résistance extrême aux coups et aux sorts. Ce monstre de dix mètres de long, était le cauchemar des aventuriers. Son immense force lui permettait de causer des dégâts impressionnants aux habitations, et d'autres structures. L'invulnérable ressemblait à un éléphant sans trompe. Plusieurs affranchistes luttaient audacieusement contre la bête, une dizaine de guerriers essayaient de transpercer la peau du monstre avec des lances.

Braev le ressourciste se montra assez courageux en apparence, il donnait des coups d'épée contre l'animal belliqueux. Au passage il ne faisait pas grand mal à la créature, celle-ci ne saignait pas le moins du monde, et elle ne grimaçait pas. Au contraire il semblait que les attaques de lame contre elle lui faisait plaisir, comme si elle recevait un massage. L'invulnérable paraissait bien se détendre, poussait des cris d'assentiment devant les tentatives de Braev de le blesser.

Ce monstre encaissait sans broncher les assauts vigoureux d'une épée enchantée capable de transpercer des blindages organiques de dragon. Le ressourciste était sidéré de la résistance extrême de la bête. Il maniait une lame appelée «la tueuse extrême», qui passait pour capable de blesser un dieu ou un démon majeur. Pourtant son outil de mort paraissait complètement dérisoire face à l'épiderme blindé de la créature. En effet cette dernière avait l'air de narguer Braev,



elle l'invitait à continuer son assaut. C'était assez vexant au passage. Même si le ressourciste participait à la mise en place d'un guet-apens contre Tiz, il était aussi très fier de la réputation de son arme, de sa valeur jugée exceptionnelle.

Cependant si dans le futur des histoires humiliant Braev devraient circuler, il risquait d'être présenté comme un rigolo. À moins d'éliminer les témoins de la scène, mais le ressourciste éprouva une montée d'horreur face à ses pensées. Il considérait comme déjà assez honteux de se rendre complice de l'assassinat de Tiz, alors tant pis pour sa réputation guerrière. Il avait déjà assez de remords en participant à un complot de meurtre contre Arrior. Donc il refusait d'augmenter le nombre de victimes d'intrigues néfastes, surtout juste pour préserver son statut.

Tiz : C'est inutile Braev, il faudrait être au moins un bon millier, et disposer d'une équipe de mages de soutien pour tuer la créature.

Braev : Tiz je ne vous abandonnerai pas, je déshonorerai ma fonction de templier, si je laisse un compagnon dans le besoin.

Tiz : Cet invulnérable est plutôt véloce. Vous n'avez aucune chance de vous en tirer, fuyez je vais détourner son attention.

Tiz Arrior désespérait de revenir vivant, il affrontait un péril vraiment extrême. Même s'il parvenait pour le moment à esquiver les coups de son adversaire, il n'était pas tiré d'affaire. Il se mesurait à un animal franchement costaud, en moins d'une minute il décima avec sa force physique plus de cinquante personnes. Il écrasa avec ses pattes de nombreuses personnes, et le bilan de la riposte contre lui n'était pas très brillant. Seul Braev parvint à infliger une blessure légère à l'invulnérable, et encore uniquement en s'acharnant comme un forcené sur la même partie du corps de son ennemi, la patte avant droite. Mais cela ne changeait pas grand-chose, le monstre se régénérait à très grande vitesse, et ne semblait pas craindre la douleur.

Pire il paraissait traiter comme un élément négligeable ses opposants. Comme si les efforts de ses ennemis se résumaient à lui infliger des chatouilles dérisoires. Tiz se sentait un peu vexé d'être traité lui et ses fidèles soutiens comme des données mineures. Lui et ses alliés se démenaient pourtant à fond pour assurer leur survie. Mais voilà l'invulnérable paraissait se moquer avec dédain de ses antagonistes. Il démontra qu'il était capable de charger vite, cependant il ralentissait parfois sans explication sa vitesse de course. Comme s'il voulait s'amuser à faire durer l'angoisse de ses proies. Pendant un temps Tiz eut envie de hurler de frustration, puis il se retint. Il bénéficiait de circonstances plus favorables que prévu. La lutte était mal engagée contre la créature, donc le fait que cet ennemi ne se batte pas à fond, taquine de manière perverse, constituait après tout une bonne nouvelle. Vu que cela augmentait les chances de survie de Tiz et de son groupe.

Soudain quelqu'un se mit à communiquer par télépathie avec Tiz, un fantôme invisible, mais bien présent près d'Arrior mettait en place ses manigances.

Destin : Je suis Destin, une entité très puissante, je peux te sauver tes hommes et toi, si tu acceptes mon influence.

Tiz (agressif) : Cela veut dire quoi ? Que je deviendrai un pantin sans âme ?

Destin : Peut-être, mais pense à Agnès, je peux la protéger des attaques de tes ennemis, l'empêcher de mourir bientôt.

Tiz avait l'impression de se faire avoir dans les grandes largeurs, mais il voulait vivre. Et il avait des devoirs envers ses subalternes qui l'épaulaient loyalement dans

la lutte contre la créature. Et surtout il sentait que l'entité pouvait préserver sa bien-aimée. Les Cristaux dotèrent Tiz d'un sixième sens très efficace pour détecter le mensonge, et parfois deviner le futur. Or Arrior avait l'impression que s'il refusait l'offre de Destin, il prendrait une décision très néfaste pour Agnès. Donc il accepta les termes du marché. Il pouvait se montrer assez intelligent, mais l'amour faisait partie de ses faiblesses majeures. En effet Tiz avait beaucoup de mal à agir posément, quand il pensait qu'il pourrait causer un tort grave à Agnès. Le fantôme réalisa que ce serait bien plus compliqué que prévu de dominer Arrior. Il semblait que les bénédictions des Cristaux sur ce héros le rendaient beaucoup plus résistant que la moyenne à la domination mentale. Cependant Destin était patient, et il appréciait l'épreuve de force. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas été confronté à une volonté susceptible de lui offrir un divertissement de longue durée. Et puis il serait dommage selon lui d'obtenir trop facilement un gain magnifique. Le corps de Tiz était un réceptacle de nombreux dons divins du point de vue de la puissance magique, s'en emparer trop facilement rimerait avec cruelle déception.

La dépense physique du monstre appelé invulnérable lui donna soif, et il y avait une rivière près du lieu de l'affrontement. Aussi la créature décida de boire un peu pour se réhydrater. Cela fut une erreur monumentale, car la bête subit un empoisonnement. Tiz semblait avoir une chance insolente, mais il y avait une explication logique, quelqu'un manipulait les esprits afin de favoriser des desseins particuliers.

Agnès l'affranchiste quand elle apprit l'incident avec l'invulnérable se rendit dès qu'elle le put auprès de Tiz. Ce dernier se mit à faire des rêves étranges, à avoir des songes déconcertants en présence d'une femme à l'allure sublime. Mais il se rendit compte qu'il n'était pas présent dans le rêve, l'homme ayant des relations sexuelles n'était pas lui, mais Destin.

Ainsi Arrior avait l'impression qu'il s'engagea sur une pente dangereuse. Il se sentait encore maître de ses actes, mais il craignait qu'un jour ou l'autre il ne soit qu'un être sans volonté propre. Son contact télépathique avec Destin lui engendra des intuitions désagréables. Tiz pensait que le fantôme était un être retors et manipulateur, qui prenait un vif plaisir à contrôler les gens. Arrior ne rejetait pas l'idée de déployer des stratagèmes élaborés et même vicieux contre certains ennemis, cependant il essayait d'agir pour une cause altruiste. Tandis que le spectre lui semblait une véritable incarnation maléfique. Tiz fut confronté au cours de sa vie et ses voyages à toutes sortes de gens, et il percevait Destin comme une menace très tangible.

Certes Arrior ne regrettait pas le sauvetage d'Agnès et de ses subordonnés d'un futur funeste, toutefois il éprouvait la peur d'avoir conclu un pacte avec quelqu'un de franchement nuisible. Pour l'instant l'influence du fantôme sur l'esprit de Tiz se révélait mineure, mais Arrior redoutait qu'avec le temps il doive engager une lutte épique pour garder le contrôle de son esprit. Et il sentit une force de persuasion assez impressionnante chez le fantôme, heureusement que les Cristaux renforcèrent sa volonté et sa résistance à certains pouvoirs, sinon Tiz aurait déjà succombé allègrement à l'influence surnaturelle du spectre.

Agnès se dépêcha de partir à la rencontre de son bien-aimé, sur la plaine remplie de chênes choisie pour les négociations avec Braev.

Agnès (remplie de joie) : Tiz je suis extrêmement soulagée que tu ailles bien.

Tiz : Moi aussi, même si je suis plutôt amer.

Agnès : Pourquoi cela ? Tu devrais être content d'avoir échappé à la mort.

Tiz : Je soupçonne Braev de m'avoir tendu un piège.

Agnès : Durant le combat contre l'invulnérable, il a été dit que Braev a fait preuve d'une bravoure remarquable.

Tiz (très soupçonneux) : C'est vrai, mais il y a des éléments troublants. Premièrement Braev pour des négociations amicales se baladait avec un équipement de guerre, une épée à deux mains, et une armure en adamantium. Comme s'il s'attendait à une attaque.

Agnès : La volonté de Braev de négocier avec toi a pu créer des rancunes à son égard. Il n'est pas si surprenant qu'il prenne des précautions.

Tiz : Admettons, mais il y a aussi le problème de l'invulnérable. Alors que Braev réussit à faire couler le sang du monstre, la bête se focalise sur moi qui ne l'ai pas blessé.

Agnès : Il se peut que la créature soit idiote, se concentre d'abord sur la proie qui lui paraît la plus faible, avant de passer à une autre. Même si cela signifie pour le monstre subir des blessures graves.

Tiz : Les invulnérables ne sont pas des bêtes décérébrées.

Agnès : La plupart des invulnérables sont intelligents, mais ce constat n'empêche pas forcément l'existence de crétins parmi les membres de l'espèce.

Tiz : Tu as raison, mais je doute que l'entreprise Arnoc envoie une créature mal éduquée et idiote pour un projet d'attentat. Cela diminue les chances de réussite.

Agnès : C'est vrai, mais tu n'as pas de preuve ou d'indice que Braev ait trempé dans l'attaque contre toi.

Tiz : Justement si, j'ai un indice, quand Braev m'a dit qu'il devait renoncer à une alliance, à cause de manigances mettant en danger sa femme. J'ai senti qu'il mentait.

Agnès : C'est mince une intuition pour justifier une accusation grave.

Tiz : J'ai été confronté à des centaines de menteurs, j'ai appris à démasquer la tromperie.

Agnès : J'ai foi en toi Tiz, mais tu défends quelque chose de difficile à avaler. Braev est un adversaire tenace, mais il a des principes solides.

Tiz : Les gens changent, en quelques années une personne droite peut parfois devenir un individu très corrompu. Vu l'entourage de Braev, il n'est pas étonnant qu'il ait mal tourné.

Agnès : Il faut admettre en effet que Braev s'est lié à des personnes méprisables comme par exemple Boros, pour arriver à ses fins. De toute façon même si tu as tort pour Braev, tant qu'il sera un ennemi, il faudra le combattre.

Tiz : Je suis d'accord, je suis désolé de devoir m'opposer violemment à une personne chère à Édéa, toutefois, je n'ai pas le choix.

Agnès : J'ai appris que l'invulnérable est mort en buvant de l'eau. S'agit-il d'une rumeur infondée ?

Tiz : Pas du tout, je t'ai d'ailleurs rapporté de l'eau empoisonnée, pour que tu l'analyses grâce à tes pouvoirs magiques.

Agnès : Voyons cela, eau révèle moi ta nature, dévoile moi tes secrets. Désolé je n'arrive pas à trouver d'informations intéressantes sur l'eau. Tout ce que je peux dire, c'est qu'un enchantement très puissant, l'a contaminé.

Tiz : Peux-tu au moins neutraliser le sort ?

Agnès : Je crois que oui.

Braev et Boros les ressourcistes n'abandonnaient pas la partie, malgré leurs échecs successifs pour mettre à mort Tiz. Alors Boros s'entraînait à faire des doigts d'honneur trois fois d'affilée afin de pouvoir supprimer Tiz. Il avait l'intime conviction

que chaque fois qu'il arriverait à réaliser cette performance, il provoquerait une fissure dans l'espace-temps, une déchirure dans la réalité qui transporterait son ennemi dans un enfer terrible, où des démons lui infligeraient des tortures incroyablement sadiques. C'était n'importe quoi, mais Boros ne parvenait pas à se défaire de l'intuition persistante que réussir à faire plusieurs fois de suite des doigts d'honneur était la clé pour concrétiser avec succès son envie de nuire. Pour l'instant les résultats ne s'avéraient pas très brillants. Il se contentait de montrer son pouce quand il voulait faire un doigt d'honneur. Il subissait les effets d'une éducation étouffante qui l'empêchait inconsciemment de faire un geste vu comme malpoli. Boros fut encouragé par son père et sa mère à adorer accumuler les sous, et se livrer à des actions répréhensibles pour autrui. Toutefois ses parents lui interdisaient formellement de ne pas respecter les règles de la bienséance. Il ne fallait pas avoir peur de détruire des vies si cela enrichissait personnellement, mais il était nécessaire de respecter envers et contre tout la politesse. Ainsi le jour où il fit un doigt d'honneur à son père, il reçut en punition vingt coups de fouet. Il récidiva quelques années plus tard, et il eut cette fois le droit à trente coups de ceinture. Ensuite il dut copier des milliers de lignes avec la phrase «Je ne ferai plus jamais de doigt d'honneur».

Boros malgré sa haine de ses parents conservaient plusieurs interdits impossibles pour le moment à outrepasser. Son esprit était marqué au fer rouge par des principes éducatifs. Même s'il essayait de ne plus subir certains principes familiaux, il se débarrassait très lentement de l'influence parentale. Il était encore prisonnier d'un conformisme étouffant. Une tente des plans fut choisie par Boros, pour se livrer à de sombres stratagèmes.

Boros (grogne) : Tiz Arrior est décidément increvable, je donnerai très cher pour me débarrasser définitivement de lui.

Braev : Plutôt que de gaspiller des ressources dans des tentatives assassinat, il faudrait peut-être mieux se consacrer à la lutte contre les concurrents.

Boros : Que veux-tu dire ?

Braev : L'entreprise Profiteur pose de plus en plus de problèmes, grâce au soutien des affranchistes, elle gagne progressivement en influence.

Boros : C'est une raison de plus pour tuer Tiz, il est l'âme du mouvement affranchiste.

Braev (las) : Tiz est une figure importante, mais il est remplaçable. Surtout que les affranchistes fonctionnent selon une logique démocratique.

Boros : Sans le charisme et l'éloquence de Tiz, les affranchistes seront condamnés à se déchirer. Avant qu'Arrior ne prenne la tête du mouvement, nos ennemis étaient profondément divisés.

Braev : Vous avez une vision réductrice, Tiz a plusieurs lieutenants compétents capables de lui succéder.

Boros : Arrior a des subordonnés directs talentueux, cependant ceux-ci souffrent d'une rivalité forte. Sans Tiz pour les canaliser, ils s'entredéchireront.

Braev : Je pense qu'il faudrait viser d'autres cibles qu'Arrior. La protection surnaturelle d'Agnès Oblige le rend presque intouchable.

Boros : J'ai prévu quelque chose qui marchera à coup sûr. Une grosse bête de trente mètres de long, qui écrasera une vermine très gênante.

Braev : Vous faites une fixation sur les grands monstres. Quelle raison explique ses agissements ?

Boros (colérique) : Cela ne regarde que moi. A part cela je trouve que vous oubliez votre rang ! Vous êtes un élément important de la société Arnoc, je vous l'accorde. Mais celui qui détient l'autorité suprême, c'est moi !

Braev : Je n'ai jamais contesté la chaîne de commandement, je ne fais qu'émettre des suggestions.

Boros : Je sens une défiance claire en vous, si vous ne voulez pas que je vous punisse, tâchez d'y remettre.

Braev : Entendu, il y a une rumeur bizarre qui circule selon laquelle, vous auriez créé une brigade de chasseurs de souris qui emploierait des marteaux de dix kilos pour traquer les rongeurs. Il serait utile que vous apportiez un démenti.

Boros : Ne vous en faites pas, le ragot est totalement infondé.

Braev : Cela me rassure, ce genre d'excentricité serait très mauvais pour l'image de la société Arnoc, si elle était véridique.

Boros : En effet mes exterminateurs de souris n'emploient pas de jouet pour enfant, leur marteau fait au minimum trente kilos.

Braev : Vous avez adopté un choix peu judicieux, si vos tueurs de rongeurs ne dosent pas parfaitement leur force, ils massacrent le carrelage en même temps que les souris.

Boros : C'est vrai, mais au moins les rongeurs écrasés ont peu de chances de s'en tirer.

Braev (sarcastique) : La majorité des créatures de cette planète, supporteraient mal un coup de marteau de trente kilos. Pour les rats vous prévoyez quoi des armes de cinquante kilos ?

Boros : Non cela se révèle exagéré cinquante kilos.

Braev : Ah, vous vous montrez enfin un peu raisonnable.

Boros : C'est exagérément modéré, je mise plutôt sur des marteaux de cent kilos pour mettre à mort les rats.

Braev : Où allez-vous trouver des humains assez forts pour manier des armes pareilles ?

Boros : Je vais demander à certains de mes magiciens, de se consacrer à la lutte contre les rongeurs, de jeter des sorts qui amplifient la force physique sur les dératiseurs.

Braev : Qu'est-ce qui justifie une telle haine des rongeurs ?

Boros (fier) : Je n'ai pas une antipathie particulière contre les rats et les souris. Je veux juste marquer l'histoire, comme étant le chef dératiseur qui employait les outils les plus lourds, dans la lutte contre les rongeurs.

Braev : Il y a des choses plus importantes à faire, comme s'occuper d'adversaires préoccupants.

Boros : Je vous fais confiance pour régler tout seul, le problème des cristallistes et des affranchistes. Mon instruction d'employer une très grosse bête contre nos ennemis, devrait permettre d'obtenir rapidement des résultats.

Braev : Vous n'avez pas de souhait plus précis, ou de stratégie plus poussée à suggérer ?

Boros : Je crois que nous avons un Immortel qui a atteint la taille requise de trente mètres. Il sera parfait pour la mission d'élimination de Tiz.

Braev : Les Immortels sont une très grosse source de revenus pour notre société. Est-il vraiment judicieux de nous séparer d'un spécimen qui rapporte chaque jour des milliers de pièces d'or ?

Boros : Une fois Tiz mort, nous obtiendrons dans un futur proche une augmentation des recettes de plusieurs millions de pièces d'or.

Braev (abattu mais obéissant) : Comme vous voulez, j'exécute vos directives.

Les cristallistes Cyanure et Fiona ne restaient pas inactifs de leur côté. Ils réfléchissaient dur sur des moyens de se débarrasser définitivement de Tiz. Ce dernier paraissait un sacré miraculé. Pourtant Fiona s'appuya sur des secrets très anciens et redoutables afin de parfaire ses complots meurtriers. Elle canalisait des énergies magiques dans une pièce spécialement aménagée pour la réalisation de noirs desseins. Elle recourut au mortis aqua, le plus sordide des enchantements surnaturels accessibles pour une personnalité cristalliste. Il s'agissait d'un sort qui non seulement ôtait la vie, mais pulvérisait aussi l'âme de la victime. C'était un arcane mystique qui tomba presque complètement dans l'oubli. Mais les autorités du culte gardèrent par goût de l'archivage un exemplaire d'un livre décrivant les secrets de l'enchantement. Bien que l'ouvrage recelant les clés du mortis aqua soit codé selon un schéma complexe, il ne fallut que quelques heures d'intenses recherches à Cyanure pour le décrypter. C'était une belle performance mais elle s'expliquait aisément. L'empoisonneur avait divers dons intellectuels, notamment un talent énorme pour comprendre les énigmes. Aussi il permit à sa chère Fiona de disposer d'un enchantement d'une puissance particulièrement élevée.

Cyanure aménagea lui-même la pièce rendant possible le recours à l'enchantement. Il la remplit de divers sceaux mystiques en gravant de l'or et de l'argent afin de maximiser les effets. Il traça dans une écriture compliquée mais magnifiquement calligraphiée, des inscriptions protégeant l'utilisateur du sort, et aussi augmentant la portée et l'impact du mortis aqua. Normalement tout aurait dû se dérouler sans accroc, mais il semblait que quelque chose de particulièrement puissant préservait la vie de Tiz. Des indices existaient sur la véritable identité du mystérieux protecteur, c'était une entité infernale, un être recourant à une magie noire extrêmement maléfique. Par contre mettre un nom sur celui qui s'attachait à jouer les gardiens de Tiz n'était pas encore possible. Cyanure manquait trop d'éléments pour dénicher la véritable identité du protecteur. Cependant même si le plus puissant des démons soutenait Tiz, ce n'était pas une raison pour baisser les bras. Cyanure ne perdait pas espoir, Il finirait par annihiler le gardien par amour à l'égard de sa chère Fiona.

Les deux cristallistes débattirent dans une tente des plans.

Fiona (déçue) : Tiz Arrior a vraiment une chance incroyable, pourtant j'ai jeté mon sort de mortis aqua depuis la pièce spéciale. Les sept fers à chevaux de ce lieu, devaient accroître terriblement mes probabilités de réussite.

Cyanure : La pièce spéciale ou le centre de la bonne fortune, me semble un endroit dont vous exagérez les vertus, dame Fiona.

Fiona : Au contraire, si je respecte la condition de ne me rendre qu'une fois par mois dans la pièce, je bénéficie d'un gain de chance spectaculaire.

Cyanure : Il faut croire que le centre a perdu en efficacité dans ce cas.

Fiona : Je ne pense pas, à mon avis Tiz dispose d'appuis occultes très puissants pour le prévenir du malheur.

Cyanure : Même si le recours au sort de mortis aqua a échoué une fois, pourquoi ne pas retenter de l'utiliser encore Arrior ?

Fiona : Tu oublies que Tiz bénéficie de contre-mesures contre l'enchantement.

Cyanure : J'ai trouvé le moyen de rendre beaucoup plus pernicieux, donc difficile à parer mortis aqua. J'ai déniché une formule qui rend le sort beaucoup plus dangereux.

Fiona : Même si tu as raison, je n'aime pas utiliser deux fois le même outil de mort sur quelqu'un. De plus j'ai réfléchi à un piège particulièrement vicieux pour Arrior.

Cyanure : En quoi consiste t-il ?

Fiona : Un gaz mortel, aux effets très douloureux.

Cyanure : Comme vous voulez dame Fiona.

Fiona : D'ailleurs je trouve que tu prends ta tâche d'empoisonneur un peu trop au sérieux.

Cyanure : Vous trouvez ? Je n'ai passé que douze heures hier, en recherche sur des toxines.

Fiona : J'apprécie ton zèle mais tu devrais te trouver d'autres centres d'intérêts, que la fabrication de poisons.

Cyanure : J'ai un peu négligé mes livres, je pourrais me remettre à lire un peu.

Fiona : De quoi traitent les ouvrages de ta bibliothèque ?

Cyanure : L'histoire des empoisonneurs célèbres, et des toxines.

Fiona : Cela ne te dirait pas de jouer un peu aux échecs ?

Cyanure : Bonne idée, ce jeu développe la patience et les capacités de réflexion. Deux caractéristiques utiles quand on veut créer de nouveaux poisons.

Fiona : À la réflexion, les échecs ne me conviennent pas, à cause de la chaleur. Je t'invite à boire un verre de jus de fruit frais.

Cyanure : Juste un alors. J'ai envie de consigner une idée par écrit sur une toxine, et je ne veux pas l'oublier.

Fiona (déprimée) : Rah tu es désespérant parfois Cyanure !

## **Chapitre 4 :**

Tiz et Agnès les affranchistes exploraient des ruines, réputées contenir des trésors inestimables. Il s'agissait d'un véritable dédale urbain, d'un ensemble de bâtiments en pierre qui formaient autrefois une ville florissante. La magie présente dans l'air préservait plutôt bien les lieux. Même si les ruines avaient des milliers d'années, la plupart des édifices demeuraient debout et capables d'offrir un abri convenable contre la pluie. La cité devait avoir dans le passé accueilli une population importante, peut-être plus de cent mille personnes. Mais actuellement les humains s'aventurant à l'intérieur ne s'avéraient pas spécialement nombreux. Mis à part les explorateurs audacieux, il était difficile de trouver des hommes ou des femmes intéressés par le fait de passer plus d'une heure dans la ville. Ce qui était compréhensible, cet endroit contenait de nombreuses créatures redoutables, notamment des singes tueurs. Ces monstres avaient un côté mignon puisqu'ils pouvaient tenir dans une main humaine, et qu'ils étaient possible de les apprivoiser avec un bon dressage. Mais à l'état sauvage ils se révélaient fréquemment agressifs, et n'avaient pas une grande peur de l'homme. Ils défendaient avec ardeur leur territoire.

Néanmoins pour des personnes avec la puissance surnaturelle de Tiz et Agnès, ce genre de bêtes ne représentaient pas un obstacle insurmontable. Toutefois les deux affranchistes devaient faire quand même attention. Les ruines avaient d'autres périls que des créatures. Le but premier des deux personnes en excursion consistait à mettre la main sur des fonds. Tiz Arrior découvrit une carte au trésor cachée dans un livre à l'apparence anodine en fouinant dans les archives d'une vieille bibliothèque. Il ne savait pas que sa trouvaille était le fruit d'une savante manipulation. Un serviteur affranchiste traître fut chargé par Cyanure de créer une piste dangereuse pour Tiz et ses proches. Toutefois ce n'était pas le seul

manipulateur à chercher à comploter. Destin l'entité voulait aussi bénéficier des machinations contre les affranchistes, pour augmenter son emprise sur Arrior. Il connaissait les manigances de Cyanure, et comptait en tirer profit pour ses propres plans.

Agnès : Les monstres de ces ruines sont puissants. Heureusement qu'ils sont confinés par la magie dans la ville fantôme, sinon ils feraient de sacrés ravages.

Tiz : Tu as raison, certains sont presque aussi forts que Braev.

Agnès (joyeuse) : Oh, mon pouvoir de détection des métaux m'indique que ce coffre contient une grosse quantité d'or. Nous allons pouvoir combler le déficit de notre organisation.

Tiz : Ce serait dommage que nous ne soyons pas vivants pour observer cela. Désolé d'être rabat-joie Agnès, mais j'ai l'impression que ce coffre contient un piège mortel.

Agnès : Detectio traquenarus. Mon enchantement avertisseur de danger, m'informe que nous ne risquons rien pourtant.

Tiz : Agnès fais moi plaisir, tiens toi à plus de vingt mètres de moi, quand j'essayerai d'ouvrir le coffre.

Agnès (sceptique) : Si tu veux, cependant je crois que tu te fais du mauvais sang pour rien.

Tiz : Mes pressentiments sont souvent justifiés.

Agnès : C'est vrai, toutefois je suis une spécialiste reconnue de la détection surnaturelle du danger. Or je ne repère rien de préoccupant.

Tiz : Si j'ai raison je t'évite un péril, si j'ai tort il n'y aura aucune conséquence négative.

Agnès : Je te laisse faire, toutefois je pense que se baser juste sur une intuition c'est léger.

Tiz (ouvre le coffre) : Argh, éloignes toi Agnès, gaz toxique.

Destin découvrit une nouvelle opportunité d'accroître son contrôle sur Tiz, il usa une nouvelle fois de télépathie.

Destin : Tu n'as pas le potentiel pour survivre Tiz.

Tiz : Encore vous, que voulez-vous ?

Destin : Faire un nouveau marché avec toi plus avantageux pour moi, je veux que tu t'ouvres davantage à moi.

Tiz : Non !

Destin : Tu es bien peu loyal envers Agnès.

Tiz Arrior sentait qu'il ne pourrait pas lutter efficacement contre la diffusion du gaz dans son état. Or il avait désespérément besoin d'un coup de main, et la situation s'annonçait urgente, donc il accepta un nouveau pacte. Et là miracle des forces supplémentaires lui revinrent.

Arrior prit la peine de refermer le coffre massif en bois pour limiter la propagation du gaz. Puis il puisa de manière désespérée dans ses forces rapidement déclinantes afin de générer un sort de vent qui envoya le plus loin possible les toxines contenues dans l'air. Il agit avec une grande célérité, il sauva sans doute ainsi la vie d'Agnès, car les substances nocives contenues dans le coffre ne pardonnaient généralement pas pour la majorité des gens. Sans l'intervention de Tiz, sa bien-aimée serait sans doute morte. Toutefois Arrior s'affaiblit en recourant à un pouvoir magique. Dès qu'il usa d'un sort le poison respiré par lui renforça sa



douleur. Alors son corps subit un véritable supplice. Il se retint de hurler afin de ne pas inviter Agnès à venir trop près de lui. Mais il avait vraiment mal, il subissait une terrible torture physique.

Ceux qui piégèrent le coffre savait s'y prendre pour engendrer de vives souffrances. Ils avaient aussi un sens morbide de la dérision, vu qu'ils mirent un message écrit bien en évidence à l'intérieur du coffre du type, «vous êtes riche, mais mort». Tiz regarda avec un grand soulagement son amour s'éloigner. Il aurait au moins la satisfaction d'avoir contribué à sauver quelqu'un aux derniers moments de sa vie, si les toxines en lui triomphaient. Il ne ressentait pas seulement du contentement, mais aussi un désir de vengeance. Il avait un sérieux indice sur l'auteur de l'attaque. Seule une poignée d'empoisonneurs connaissaient l'existence du gaz placé dans le coffre, donc il plaça Cyanure en tête des individus responsables de l'attaque. Et puis le message horripilant était bien dans la nature de cet ennemi. Les réflexions d'Arrior ne durèrent pas très longtemps, il s'évanouit trente secondes après qu'Agnès soit partie. L'ultime pensée lucide de Tiz fut une prière pour que sa bien-aimée ait une vie heureuse et longue.

Agnès revint quelques heures plus tard accompagnée d'une équipe. Elle et ses compagnons bénéficiaient d'une protection surnaturelle contre les gaz, prenant la forme de masques enchantés en tissu. Ils retrouvèrent Tiz qui avait sombré dans l'inconscience. Agnès vivait la peur de sa vie, elle avait l'impression de subir un terrible cauchemar. Si elle perdait son cher amour, elle craignait de devenir folle de chagrin. Elle serait presque prête à vendre son âme pour préserver Tiz de la mort. Ce souhait ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd. Un être connu pour ses talents de comploteur eut l'idée de proposer ses services à Agnès, de s'amuser à marchander un pacte infernal. Puis le manipulateur se dit qu'il serait trop tôt de manifester sa présence. Même s'il trouvait assez divertissante la possibilité de jouer des tours pendables à Agnès. Il voyait comme un comportement contre-productif de cesser trop tôt d'agir dans l'ombre. Et puis cette interlocutrice n'était pas trop compatible à un processus de possession comparé à Tiz. Aussi le comploteur réfréna son désir de passer un marché. Même s'il sentait que la détresse de son interlocutrice promettait beaucoup de jouissance.

Bien qu'Agnès soit assez intelligente, ses sentiments amoureux et son angoisse en faisaient une victime en puissance. Or le comploteur adorait tirer profit des gens en plein désarroi, promettre le salut ou la protection pour offrir en retour une profonde déchéance. Ces contrats ne contenaient pas de petits caractères, et le nombre de clauses étaient raisonnables, pas plus d'une vingtaine en général. Toutefois le manipulateur s'arrangeait généralement afin que ses prestations attirent des problèmes monumentaux pour ceux signant ses pactes. Il s'agissait d'un comportement comparable à du sadisme, mais cela ne dérangeait pas le moins du monde le comploteur d'arnaquer presque à tout bout de champ. Il considérait comme le summum du divertissement les grimaces des gens qui se rendaient compte trop tard que leur contrat imposait des sacrifices horribles. Le comploteur n'avait aucune honte à l'égard de ses ténèbres intérieures. Au contraire il estimait comme un art de se faire passer avec succès pour un protecteur, alors qu'il défendait fréquemment dans la réalité des buts cruels.

Agnès (désespérée) : Tiz, tu m'entends, réveilles toi s'il te plaît !

Tiz (grimace de douleur) : Je suis là Agnès, ne t'inquiètes pas.

Agnès : Oh Tiz, je suis tellement contente que tu sois sorti du coma.

Tiz (parle lentement) : Suis-je le seul qui ait respiré du gaz ?

Agnès : Oui grâce à ton avertissement, tu as été la seule victime. Viens, partons de ces satanées ruines.

Tiz : N'oublions pas le coffre plein d'or. Ne t'en fais pas, les Cristaux m'ont assuré qu'il était désormais inoffensif.

Agnès était réticente d'emporter ce qu'elle considérait comme un coffre infernal, mais devant l'assurance d'Arrior elle céda.

Désormais Tiz avait des pensées étranges, pas seulement quand il dormait, il lui arrivait de temps en temps d'avoir des idées bizarres selon sa mentalité. Ce qui était normal Destin essayait de prendre le contrôle de son corps. Arrior ressentait désormais parfois la pulsion de vouloir manipuler l'histoire à grande échelle, d'être une source de super comploteur qui décidait selon ses seuls caprices de l'existence des nations.

Les cristallistes Cyanure et Fiona avaient d'autres problèmes à gérer que la contrariété d'avoir échoué à assassiner Tiz, ils devaient s'occuper d'un délire d'Ouro le patriarche, dit aussi le sénile. C'était théoriquement le personnage le plus important de l'organisation religieuse cristalliste. Mais il avait été installé là uniquement pour améliorer les intérêts de Fiona. Il servait à lui donner une meilleure image, celle d'une personne qui défendait les intérêts de sa hiérarchie. Par contre si cette astuce marchait avec le fanatique de base, elle ne trompait pas grand-monde au niveau des échelons supérieurs. Néanmoins Fiona était suffisamment habile pour maintenir en place Ouro, même si cet interlocuteur se caractérisait souvent par des accès de débilité assez dérangeants.

Par exemple il voulut que lors d'un conflit armé que ses subordonnés se battent seulement avec des saucisses de porc, sous prétexte que la graisse était l'arme la plus efficace pour tuer des gens. Ce raisonnement se tenait si les ennemis étaient prêts à attendre dix à vingt ans en mangeant de manière exagérée des saucisses. Malheureusement il y avait urgence, les adversaires ressentaient un désir vif de verser le sang. Mais Ouro maintint avec énergie son désir que ses troupes combattent avec seulement des saucisses. Il fallut une négociation assez habile pour le convaincre de renoncer à son projet siphonné.

Fiona inventa comme prétexte que les saucisses étaient dangereuses, leur dernière syllabe se prononçait comme le mot six. Ce qui était une invitation à la damnation, après tout le chiffre six était le nombre préféré de certains démons. Ainsi Fiona évita un désastre militaire monumental, en réfléchissant des heures à trouver une solution pour contrer les absurdités notoires du patriarche. Elle remporta ensuite une splendide victoire militaire. Elle était consciente qu'Ouro pouvait paraître comme une grave menace pour son culte, qu'en tant que chef suprême, sa crédibilité s'avérait plutôt nulle. Mais en exploitant bien les faiblesses mentales du patriarche, il y avait moyen de récolter de superbes victoires politiques. Et puis dans le pire des cas elle comptait sur Cyanure et sa vaste imagination pour sauver la situation.

Ouro mit en branle une nouvelle ânerie alors qu'il priait dans une petite chapelle en l'honneur des dieux créateurs. L'endroit ne contenait pas de représentation directe des dieux, juste des noms de divinités superbement calligraphiés. Chez les cristallites il était mal vu de dessiner ou sculpter le visage ou le corps d'un dieu.

Ouro : J'ai trouvé la solution, pour que le mouvement cristalliste conquiert par la force, le monde. Il faut investir massivement dans des chihuahuas dépourvus de dents, sans pattes et aveugles.

Fiona : Donc vous pensez que des chiens incapables de se déplacer seuls, et avec une capacité à mordre très réduite, sont une menace grave pour nos ennemis ?

Ouro : Parfaitement, les Cristaux m'ont révélé qu'il est impératif de ne plus payer nos soldats humains, et de dépenser 99.99% de notre budget pour les cent prochaines années dans des chihuahuas.

Fiona : Vous croyez sincèrement que notre victoire est certaine, grâce à des toutous peu impressionnants au premier abord ?

Ouro : Absolument, je suis sûr qu'avec une armée de chiens qui sont incapables de voir et de marcher, les cristallistes règneront sur tous les continents, que nous inspirerons la terreur.

Cyanure : Vous oubliez une chose, votre sainteté. Si vous voulez vivre, je dois dépenser chaque jour un million de pièces d'or dans la préparation de votre remède.

Ouro : Pourquoi cela ?

Cyanure : L'incantation qui permet de fabriquer votre médicament surnaturel, contient le mot zozo. Or je ne peux prononcer ce terme, que si on me verse toutes les vingt-quatre heures un million de pièces d'or.

Ouro : Très bien, je suis contraint de renoncer à mon projet concernant les chihuahuas. Je vais me reposer, mes réflexions m'ont fatigué.

Cyanure commençait à en avoir sérieusement marre de devoir supporter les délires d'Ouro. Il voyait comme une grave insulte à l'autorité de Fiona que cette dernière soit obligée d'obéir théoriquement au patriarche. Certes elle disposait d'une certaine marge de manœuvre grâce à l'état mental particulier d'Ouro. Mais Cyanure jugeait qu'elle se ridiculisait, en acceptant d'être la subordonnée d'une personne vu comme un débile profond. Il considérait que Fiona aurait bien plus à gagner en cherchant à prendre officiellement le pouvoir officiel en main, plutôt que de donner l'apparence que le sommet de la hiérarchie était occupé par quelqu'un d'autre. Entendu Cyanure admettait que jouer les dirigeants de l'ombre apportait des avantages indéniables. C'était un moyen commode de surveiller des rivaux encombrants.

Mais il jugeait aussi que Fiona était véritablement la femme de la situation, la seule apte à exercer le pouvoir suprême au sein du culte cristalliste. Et il y avait aussi le danger d'être un jour à court de ressources pour contrecarrer les délires d'Ouro. Le patriarche avait une imagination débordante en terme de loufoquerie. Et il fallait souvent recourir à une argumentation qui défiait les lois de la logique pour parvenir à convaincre Ouro de renoncer à ses idioties. Cyanure avait peur que si lui et Fiona tombaient durablement à court d'inspiration, cela pourrait signifier la fin du culte cristalliste. Après tout les ordres du patriarche étaient normalement des commandements prioritaires, qu'il fallait respecter scrupuleusement pour les religieux adhérant à la même foi que lui.

Refuser de se soumettre aux directives d'Ouro constituait un grave manquement théorique à ses devoirs. Même si Fiona prit l'habitude de diriger le culte aussi bien pour l'aspect diplomatie, gestion financière et d'autres domaines, il n'en demeurait pas moins qu'elle devait en apparence une obéissance stricte au patriarche. Pour le moment elle ne se comportait pas comme une subordonnée dévouée, elle contrôlait dans la réalité le mouvement cristalliste, cependant tolérer Ouro revenait à recourir à une stratégie dangereuse.

Cyanure invita sa maîtresse dans une tente des plans, pour essayer de faire évoluer la hiérarchie du culte.

Cyanure : Il serait peut-être temps que vous preniez la place du patriarche Ouro, dame Fiona.

Fiona : Malheureusement, j'ai encore besoin de lui comme pion politique. Les mentalités au sein des cristallistes évoluent, mais une femme patriarche c'est une idée encore mal vue.

Cyanure (ton désolé) : C'est vraiment dommage, puisque vous seriez un des plus clairvoyants et intelligents dirigeants suprêmes de l'histoire du cristallisme, si l'on vous laissait accéder au poste que vous méritez.

Fiona (sincère) : Merci Cyanure, j'ai beau savoir que tu es un courtisan professionnel, habitué à flatter pour obtenir des gains, tes compliments me réchauffent le cœur.

Cyanure : Je suis un courtisan, mais je suis sincère quand je suis avec vous.

Fiona : Je sais, tu es mon lieutenant le plus fidèle. Tu fus le premier à me soutenir au cours de ma carrière cléricale, et dans des moments difficiles tu te montras dévoué. Et tu as de nouvelles idées pour enfin mettre à mort Tiz Arrior ?

Cyanure : Oui, j'ai pensé utiliser un poison qui ne le tuera pas tout de suite, mais en compensation le rendra fou.

Fiona : Discréditer Tiz est une perspective qui me plaît. Mais si le changement de comportement d'Arrior est brutal, les gens soupçonneront l'action de ton poison, et Tiz sera peut-être sauvé.

Cyanure : Je m'arrangerai pour que notre cible perde progressivement la raison. Et puis la recherche d'un antidote pour une toxine peut prendre des années. De plus j'ai plusieurs poisons qui rendent fous au cas où.

Fiona : Donc même si les proches d'Arrior découvrent un antidote à une de tes toxines, le répit de Tiz sera de courte durée.

Cyanure : Arrior non seulement finira par mourir au bout de quelques mois, mais en prime sa mémoire sera salie.

Fiona : Tu as une explication sur le fait que Tiz ait résisté au gaz mortel que j'ai placé dans un coffre ?

Cyanure : Arrior apprend à résister aux poisons sous forme liquide, mais il s'entraîne aussi à supporter divers gaz. Donc votre stratagème n'a fait que l'endormir profondément pendant une journée.

Fiona : Tu peux garantir que Tiz ne s'en tirera pas cette fois ?

Cyanure : Mes cinq poisons aliénants, qui font perdre l'esprit sont des produits sans parades existantes.

Fiona : Il reste le problème de comment administrer discrètement les toxines à Arrior.

Cyanure : J'exerce un terrible chantage sur un des gardes du corps de Tiz. Par conséquent nous disposons d'un très bon agent pour empoisonner Arrior.

Tiz et Agnès ignorants les divers complots à leur égard, s'enfonçaient au cœur d'un donjon rempli de monstres. Ils avançaient au cœur d'un souterrain contenant diverses créatures notamment des animaux rappelant le tigre, mais en plus en massif vu que les bêtes pesaient bien une bonne tonne. Les longs couloirs n'étaient pas du tout étroits, une armée largement déployée pouvait sans problème manœuvrer à l'intérieur. Il y avait par ci par là des poutres dans un métal gris qui renforçaient les tunnels. Bien qu'existant depuis des milliers d'années, les poutres ne souffraient pas le moins du monde de traces de rouille. Le milieu était clairement hostile pour la reproduction naturelle des monstres. Il faisait une chaleur étouffante, en prime la nourriture se révélait souvent toxique. Aussi bien les végétaux que la faune sécrétaient un poison généralement mortel pour les gens ou les animaux qui

les mangeaient. Cependant il y avait quand même une vie foisonnante, grâce aux machines à créer des plantes et des bêtes. Des dispositifs futuristes prenant la forme de caissons de métal, crachaient de temps à autre des créatures, ou faisaient pousser de la végétation en émettant un mystérieux rayonnement. Heureusement des mesures furent prises pour empêcher les créatures habitant sous terre de se répandre. Des sorts furent créés pour bloquer le seul accès à l'air libre.

Les souterrains n'étaient clairement pas d'origine naturelle, il s'agissait d'une conception artificielle, même si les raisons de leur existence demeuraient un épais mystère. Certains érudits affirmèrent que les êtres qui créèrent les machines et la vie du souterrain s'avéraient des envahisseurs venant d'un autre monde, qui furent contrés dans leurs projets par une épidémie, ou des querelles internes qui débouchèrent sur un massacre entre eux. D'autres pensaient que les dieux protégeaient les habitants originaires de Luxendarc de la venue de personnes maléfiques. Les théories contradictoires s'affrontaient sur les souterrains, ces derniers servaient aussi de lieux d'entraînement pour des guerriers chevronnés. Et il se murmurait qu'au fond des tunnel se trouvait un fabuleux trésor. Tiz et Agnès étaient accompagnés par une équipe de cent soldats.

Tiz : Agnès il y avait un nombre impressionnant de pièges vicieux pour nous barrer la route. Cependant rien qu'avec les peaux, les os et les autres parties du corps des monstres tués, nous aurons beaucoup d'argent.

Agnès : Tu as raison Tiz, nous allons pouvoir revendre très cher notre butin. En prime nous n'avons pas encore accédé au plus intéressant, les trésors des salles les plus profondes.

Tiz : Je sens que nous allons toucher très gros. J'ai l'impression que nous allons remporter plein de richesses.

Agnès : Cependant il faudrait mieux se préparer solidement. Il se peut que nous devions affronter un monstre très redoutable pour notre groupe tôt ou tard.

Le combat contre le monstre gardant les trésors du donjon fut relativement facile. Il ne fallut que trente secondes à Tiz et Agnès pour le défaire. La créature prenant la forme d'un ours cracheur de feu, n'opposa pas une résistance très gênante.

Tiz : C'est étonnant, mais ton pressentiment m'a l'air de s'être révélé infondé. Cela fut presque une partie de plaisir de vaincre le gardien des trésors.

Agnès : Je maintiens que nous ne sommes pas tirés d'affaire, mon sixième sens s'affole.

Tiz : Hum, et qu'est-ce qui nous menacerait concrètement d'après toi ?

Agnès : Je penche pour un Immortel, le monstre vulnérable aux sorts de sommeil et à la douleur, mais incroyablement compliqué à tuer.

Tiz : Sans vouloir te vexer, je crois que cette fois tu déliras. Les Immortels cela n'existe pas. Hein ?

À peine Tiz eut fini de parler qu'un Immortel surgit, la créature possédait des traits communs avec le cheval, mais son corps s'avérait couvert d'écailles vertes. Il avait aussi une taille démesurée de bien trente mètres de long, et il pouvait avaler sans mâcher une femme mince. Bien que ressemblant à un paisible herbivore, il ne faisait aucun doute que la bête s'avérait un être agressif. Il poussa un cri strident dès qu'il aperçut ses cibles désignées. Et il commença sans préambule à écraser un

soldat, sans que celui-ci ne se montre menaçant. Il donna un coup de sabot mortel à une personne qui restait immobile à cause de la peur. Il était indéniable que l'Immortel voulait verser le maximum de sang, transformer en cadavre les gens près de lui. Il paraissait assez gras, et il y avait plusieurs cadavres d'animaux non loin de lui. Donc la faim ne semblait pas le motif principal de son agressivité. Tiz se questionna sur le fait que le monstre défendait peut-être simplement son territoire. Mais il réfréna cette idée, il sentait une immense cruauté dans le regard de la bête, comme si la créature aimait faire souffrir le plus possible.

Et puis personne n'aperçut d'Immortel dans les souterrains. Il était probable que ce soit encore un assassinat planifié qui justifie la présence du monstre. Cependant les réflexions de Tiz furent coupées par les impératifs stratégiques à mettre en place. La bête résistait affreusement bien aux sorts déployés contre elle. Il faudrait sans doute que lui ou Agnès parte à la rescousse de leur équipe pour éviter un carnage monumental. En effet Tiz et sa bien-aimée étaient sans conteste les meilleurs mages du groupe. Et il s'avérait impératif d'agir rapidement, l'Immortel se révélait très vélocité et efficace pour tuer des gens. Il y avait déjà cinq tués au bout de moins de dix secondes d'affrontement. Sans un solide retournement de situation, une vaste équipe de plus de cent personnes serait réduite d'ici quelques minutes au plus tard à un groupe de nombreux cadavres. Surtout que les attaques plus physiques du type les coups d'épée avaient bien peu d'effet sur le cheval géant.

Agnès : Morphée, zut l'Immortel résiste à mon sort d'endormissement.

Tiz : Doloris, il ne bronche pas malgré l'ampleur de mon enchantement de douleur.

Agnès : Qu'est-ce que l'on fait Tiz ?

Tiz : Enfuis toi, pendant que je retiens la créature, si nous restons ensemble, nous sommes sûrs de périr tous les deux.

Agnès : Je ne peux pas t'abandonner.

Tiz : Si nous périssons tous les deux, nos ennemis mettront plus facilement en place une tyrannie dans certains pays. Ne te soucie pas de moi, et sauve toi.

Agnès : Je refuse de te laisser seul.

Tiz : Obéis moi je t'en prie, nous n'avons aucune chance de vaincre à nous deux ce monstre. Par conséquent si tu demeures à mes côtés, tu es certaine de décéder.

Agnès : Il reste une chose à tenter.

Tiz : Mais que fais-tu Agnès ? Non vas t'en !

À une nouvelle reprise Destin se manifesta, toujours par télépathie.

Destin : Tiz le coriace, tu connais la chanson.

Tiz : Je sais, sauves Agnès et je serais davantage ouvert à ton contrôle.

Ainsi une nouvelle partie de l'esprit de Tiz fut subjugué par l'influence de l'entité.

Voyant que les soldats se faisaient décimer Agnès résolut d'opérer une manœuvre franchement risquée. Et puis même si elle échouait à concrétiser son plan, elle pensait quand même agir pour le bien de son groupe. Si la créature ennemie avait le ventre plein, elle serait sans doute moins belliqueuse. Avec beaucoup de chance elle laisserait peut-être partir les humains la combattant. D'ailleurs Agnès ne négligea pas certains préparatifs, ainsi elle s'arrangea pour invoquer un bouclier magique qui la préserverait des dents de l'Immortel. Certes c'était une opération particulièrement audacieuse, ce qu'elle envisageait de faire.

Mais les options s'avéraient franchement limitées. Chaque seconde qui passait un homme de l'escorte se faisait massacrer. Il était impitoyablement piétiné par les sabots du monstre, ou réduit à l'état de cadavre carbonisé par la faute des éclairs crachés par la gueule de l'Immortel. Pour l'instant le monstre se consacrait aux militaires de l'escorte, mais à un moment ou l'autre il pourrait prendre pour cible Tiz, et le tuer.

Or Agnès jugerait insupportable de se trouver dans un monde sans son bien-aimé. Et puis elle voulait démontrer qu'elle n'était pas seulement une demoiselle en détresse, qui avait besoin d'être fréquemment sauvée. Elle s'avérait fermement décidée à prouver qu'elle excellait dans d'autres domaines que la politique. Qu'elle possédait le potentiel pour mener des exploits guerriers. Même si sa partie raisonnable la traitait de folle furieuse, pour croire ne serait-ce qu'une seconde que son stratagème avait une chance de marcher. Pourtant Agnès se rapprochait lentement de la bête, elle tremblait de tous ses membres. Elle sentait qu'elle avait presque envie de s'uriner dessus, tellement elle jugeait la tension insupportable. Toutefois elle s'ingénia à aller jusqu'au bout. Elle admettait que son plan paraissait siphonné. Mais une situation désespérée réclamait souvent des moyens particuliers. Donc Agnès se laissa avaler par la bête. Tiz fut complètement anéanti par la perte de sa bien-aimée. Il arrêta de se défendre et d'esquiver pour se laisser dévorer à son tour. Mais au moment, où l'Immortel allait le manger, il se mit à perdre conscience. Arrior quelques minutes plus tard eut le droit à une surprise.

Tiz : Agnès tu es vivante, quelle joie, mais quelle folie t'a poussé à essayer de te suicider ?

Agnès : Il ne s'agissait pas d'une tentative de mettre à fin à mes jours, mais d'un acte de la dernière chance. Les Immortels ont une langue qui contient un point de pression particulier, si on appuie assez fort, on provoque l'endormissement presque immédiat du monstre.

Tiz : Tu as agi de manière démente ! Mais je suis extrêmement heureux que tu sois saine et sauve.

Agnès : Dans des circonstances désespérées, il faut être prêt parfois à prendre des risques absurdes pour arriver à survivre.

Tiz : Je suggère de laisser la moitié des trésors, et de revenir une autre fois.

Agnès : Non nous prendrons tout, l'Immortel n'est pas prêt de se réveiller avant plusieurs heures.

Tiz : Nous avons affaire à une bête spéciale, elle n'a pas les points faibles de ses semblables. Par conséquent il ne vaut mieux pas tenter le sort.

Agnès : Je maintiens que nous ne risquons rien du tout, que nous pouvons tout prendre sans avoir peur.

Tiz : Je refuse de te perdre, tu m'es trop précieuse pour que je joue avec ta vie.

Agnès : Cela me touche ce que tu dis Tiz, mais fais moi confiance s'il te plaît.

Tiz : Très bien, mais si l'Immortel se réveille plus tôt que prévu, tu dois me promettre de ne penser qu'à une chose, t'enfuir le plus vite possible.

Agnès : Juré, mais tu n'as rien à craindre, depuis cinq ans toutes mes visions se sont révélées véridiques.

Tiz découvrait que ses goûts alimentaires changeaient progressivement, qu'il se mettait à boire son café sucré maintenant. Et ce constat ne se limitait pas à une seule boisson ou aliment. Arrior conservait certaines préférences personnelles en matière de nourriture, mais sur certains domaines gustatifs il repéra des

changements qu'il qualifiait d'inquiétants. Du point de vue de la viande et des légumes, il n'y avait pas de grosses modifications de l'attirance, mais question fruits et poissons c'était le grand chambardement. Tiz trouva des excuses pour justifier auprès de ses proches les modifications au menu. Il prétextait qu'il voulait varier les sensations culinaires, essayer de nouveaux plats. Il mentit avec brio, personne, même Agnès, ne s'inquiéta de l'évolution alimentaire d'Arrior.

Toutefois cela n'empêchait pas que l'influence de Destin se faisait plus marquante au fil des pactes. En outre l'esprit de Tiz commençait à être progressivement rongé par une inquiétude marquée, il avait peur de la prochaine étape. Il tentait de réagir avec calme, cependant il n'arrivait pas à réprimer certains tourments. Puis il s'arma d'une sombre résolution. S'il devenait un jour un danger pour ses proches, il devrait opérer une mesure drastique, le suicide. Il espérait ne pas devoir en arriver là. Mais il pensait que c'était nécessaire d'envisager une éventualité funeste de mise à mort de soi-même, dans le cas où Destin prendrait trop l'ascendant. Arrior voulait vivre une longue vie avec Agnès, il appréciait beaucoup sa compagnie, néanmoins il désirait aussi la préserver au maximum du danger. Or il classait Destin comme un péril grave pour les siens.

## **Chapitre 5 :**

Si Agnès s'avérait contente, ce n'était pas le cas de de Fiona la cristalliste. Elle avait très envie de faire fouetter son acolyte Cyanure. Elle se demandait ce qui clochait en ce moment. Peut-être qu'il fallait craindre une trahison interne. Elle fouilla dans ses souvenirs concernant Cyanure, et elle remarqua des éléments qui l'incitaient à penser que l'acolyte n'était pas aussi dévoué que prévu. Il s'agissait de détails souvent insignifiants, sans réelle valeur, même pas de minces indices. Cependant plus Fiona réfléchissait plus elle sentait qu'elle s'avérait sur la bonne voie. Qu'elle ne se comportait pas avec paranoïa, mais avec une réelle justesse. Par exemple lors du dernier sermon en l'honneur des dieux, le chant de Cyanure était un peu plus bas par rapport à d'autres fois.

Certes l'acolyte prétextait un mal de gorge pour justifier le fait que ses psaumes étaient moins audibles. Mais il fit peut-être semblant, il essaya de tromper ses camarades. S'il chanta moins fort, c'était potentiellement pour avoir de possibilités afin de tramer un coup en traître. D'accord Cyanure avait un certificat médical écrit d'un guérisseur pour prouver qu'il souffrait bien de maux de gorge. Et il prenait depuis une bonne semaine des tisanes au miel dans des buts apparemment thérapeutiques. Mais c'était loin d'être suffisant pour calmer l'élan de méfiance de Fiona. Elle se disait qu'il fallait stopper rapidement les complots de l'acolyte, avant que cet ennemi ne concrétise ses plans néfastes pour le culte. Puis elle arrêta brusquement ses délires.

D'accord Cyanure connut des échecs, mais il y avait probablement une explication logique à ses déboires. Et puis ne pas écouter la défense de l'acolyte serait le comble de l'ingratitude. Même si Fiona n'était pas connue pour sa gentillesse, elle tenait à entendre au moins la version de Cyanure avant de recourir à une punition contre lui. Encore une fois une tente des plans fut sélectionnée pour l'entretien entre les deux cristallistes.

Fiona : Tes poisons soit disant aliénants sont nuls Cyanure. Tiz passe pour un modèle d'équilibre mental, il est considéré comme très raisonnable, et non fou.



Cyanure : Malheureusement il est arrivé un incident fâcheux qui a contrarié la préparation de mes poisons.

Fiona : Tu as intérêt à avoir une très bonne excuse, sinon tu seras fouetté au moins vingt fois.

Cyanure : Le patriarche Ouro est entré dans mon laboratoire, et a créé un terrible désordre. En plus il a mélangé mes ingrédients et le contenu de certaines de mes fioles.

Fiona : En effet c'est un argument valable. Mais comment cela se fait que le vieux croulant ait accédé à ton laboratoire ?

Cyanure : Le patriarche passe parfois des journées entières à divaguer, et de par sa position dans la hiérarchie, il a les clés de toutes les portes du château.

Fiona : Je commence à en avoir sérieusement marre du sénile, il me contrarie depuis trop longtemps.

Cyanure : Je pense qu'il est temps de se débarrasser du patriarche. Vous avez assez de soutiens pour prendre la tête du mouvement cristalliste sans rencontrer de résistance sérieuse à votre ascension.

Fiona : Tu crois ? Je n'ai pas envie de perdre mes avantages à cause d'une manœuvre précipitée.

Cyanure : J'ai tâté le terrain, les cardinaux veulent du sang neuf à la tête de l'Orthodoxie.

Fiona : Peut-être, mais ils ont aussi un comportement misogyne. Ils n'apprécieront sans doute pas d'être commandés par une femme.

Cyanure : J'ai de quoi museler les plus réfractaires à l'idée que vous dirigiez l'Orthodoxie. J'ai découvert les mauvais penchants sexuels de certains cardinaux.

Fiona : Parfait, dans ce cas j'ai dans l'idée que le patriarche va bientôt cesser de souffrir.

Pendant que des cristallistes s'assassinaient entre eux, les ressourcistes Braev et Boros discutaient. Il y avait des remous dans la société Arnoc. Même si Boros tirait une grande fierté de son autorité, et de sa capacité à museler la contestation sociale, il existait par moment des mouvements de mécontentement dans son entreprise. Il les résolvait souvent d'une manière assez autoritaire, pour ne pas dire sanglante à coup de peau de banane. Il obligeait souvent les chefs de la contestation à mourir dans une fosse remplie de pics empoisonnés, en glissant sur des peaux de banane surnaturelles rendue super glissantes au moyen de sorts. C'était une manière assez loufoque de s'occuper des opposants, mais comme elle était originale, Boros en raffolait. Il ressentait une grande fierté à être surnommé le tyran peau de banane. Problème cette appellation avait été mise en place pour se moquer de lui. Néanmoins il voyait comme un superbe titre de gloire son surnom, car il pensait qu'il lui apporterait une renommée millénaire.

Braev eut beau insisté pour que son interlocuteur abandonne l'usage du fruit jaune comme moyen de mise à mort, Boros demeurait fidèle à la banane envers et contre tout. Il était conscient que des détracteurs le descendaient en flèche à cause de sa volonté de privilégier le fruit. Mais il estimait qu'il s'agissait des agissements d'une minorité restreinte jalouse de lui. Même si dans les faits la majorité des gens au courant de l'usage mortel de la banane trouvait cela profondément ridicule. Boros avait beau user de moyens particulièrement cruels pour châtier ses ennemis, œuvrer comme un sanguinaire à l'égard de nombreux adversaires, son amour de la banane lui jouait des tours pendables pour sa réputation de personne maléfique. Toutefois il persistait dans sa lubie avec le fruit, par inconscience, et envie de marquer les

esprits durablement. Il considérait qu'il y avait déjà eu des centaines de tyrans à travers l'histoire. Donc la meilleure solution pour surpasser ses concurrents en terme de réputation, consistait à aller très loin dans l'originalité.

Braev entama des discussions avec son chef dans une tente des plans.

Braev : Nous avons un problème, les secrétaires ont entamé un vaste mouvement de grève.

Boros : Quelles sont leurs revendications principales ?

Braev : Des pauses plus longues, et une hausse des effectifs.

Boros : Comme je vais avoir une grosse rentrée d'argent grâce à la mort de Tiz et Agnès ; je suis disposé à faire des gestes pour les grévistes, et à négocier avec eux.

Braev : Malheureusement l'attaque du monstre appelé Immortel a échoué.

Boros : Comment est-ce possible ? Notre bête était invulnérable et invincible.

Braev : La magie n'avait certes pratiquement pas d'effet sur notre créature, mais elle possédait quelques points faibles. Apparemment les Immortels quand on presse certains de leurs points vitaux, s'endorment très facilement.

Boros : Je me suis montré beaucoup trop modéré. La solution viendra des bêtes immenses de plus de cinquante mètres de long. Je suis d'avis de recourir à un Carnageur.

Braev (apeuré) : C'est de la folie, le Carnageur risque de faire des dizaines de milliers de victimes !

Boros (fier de lui) : Je sais, et ce sera un avantage si on l'expédie dans un pays comme Cadisla. Cela affaiblira l'autorité du souverain de ce royaume, et du coup diminuera la puissance d'un ennemi influent.

Braev : Je ne peux cautionner un acte qui causera la mort d'un nombre incalculable d'innocents.

Boros (en colère) : Mes ordres sont prioritaires sur le reste au sein de l'entreprise Arnoc. Je suis l'autorité suprême, vous êtes là pour exécuter mes directives.

Braev : Je refuse de vous obéir, même si vous êtes mon supérieur hiérarchique !

Boros (sarcastique) : C'est vraiment dommage, dans ce cas là je sens que votre fille Édéa va subir des difficultés d'approvisionnement pour son remède.

Braev (haineux) : C'est lâche de prendre ma chère Édéa en otage.

Boros (ton froid) : Les couards survivent beaucoup plus facilement que les courageux. Si vous voulez que votre progéniture continue de vivre et ne souffre pas, vous allez suivre mes instructions.

Braev subissait une vive envie d'étrangler de ses mains Boros. Heureusement pour son interlocuteur, l'amour envers sa fille finit par atténuer son désir de broyer une nuque. Le chef suprême pouvait avoir pris des dispositions pour que le remède d'Édéa soit indisponible en cas de malheur sur sa personne. Alors Braev se força à se calmer, même si pendant quelques secondes le voile rouge du désir meurtrier rendit très difficile le fait de réfléchir chez lui. Boros plongé dans un nouveau délire en rapport avec les bananes, ne remarqua pas l'hostilité ambiante. Il réfléchissait sur le fait de mettre des fruits ultra glissants sous les chaussures de ses troupes d'élite. Ce qui les empêcherait de tenir debout, mais ce serait original de compter sur des soldats qui ne pouvaient se déplacer qu'en rampant.

Braev : Il y a un autre sujet important à aborder. Certains actionnaires importants voudraient que vous accordiez une chance, à ceux que vous condamnez à être mangés par vos dragons.

Boros : Très bien les condamnés porteront une arme. S'ils blessent un dragon, ils seront graciés.

Braev (content) : Merci de votre compréhension.

Boros : Ils auront le droit de se défendre au moyen d'une petite cuillère, mais ils devront utiliser leurs pieds et non leurs mains pour manier la cuillère.

Braev : Vous proposez un moyen de défense plutôt léger, je vois mal un couvert de cuisine entamer le blindage organique d'un dragon.

Boros : Très bien, les condamnés pourront tenir la cuillère au niveau des dents.

Braev : Cela ne change pas grand-chose.

Boros : C'est ma dernière concession, ils disposeront de la possibilité de se mettre dans le nez la cuillère.

Braev (ton abattu) : Laissez tomber, il vaut mieux que les condamnés continuent de se battre seulement à mains nues.

Boros : Vous avez raison, si je me montre trop indulgent cela sera mauvais pour mon image.

Les bonnes nouvelles s'accumulaient pour Tiz et Agnès. Tous deux franchirent une étape essentielle dans leur politique d'émancipation de l'humanité des Cristaux. Ils durent travailler très dur avant d'arriver à un résultat positif. Ils progressaient à grand pas vers un avenir où les Cristaux étaient de moins en moins indispensables pour soigner les gens. Beaucoup des scientifiques et des mages sollicités par eux subirent des pressions, les incitant à abandonner leurs travaux de mise au point d'un médicament. Des fanatiques religieux ou bien des soudards affiliés à Arnoc, se débrouillaient pour effrayer les érudits affranchistes. La superstition, ou la volonté de maximiser les profits liés à l'exploitation des Cristaux, poussaient certains notables à saboter des efforts pourtant profitables pour le plus grand nombre. Ainsi certains laboratoires de recherche furent incendiés, et du personnel blessé voire tué. Généralement les ennemis des affranchistes se défendaient d'avoir pris à une action de sabotage. Mais dans les faits les pressions étaient énormes sur de nombreux chercheurs.

Même si la possibilité de compter dans l'avenir sur des médicaments alchimiques efficaces, créés grâce à un mélange de magie et de technologie, et sans du tout compter sur les Cristaux, offraient de superbes perspectives pour beaucoup de malades ; la cupidité ou le fanatisme à l'égard d'un culte, étaient des motifs suffisants pour condamner à mort des érudits qui refusaient de rentrer dans le rang. Heureusement Tiz et Agnès ne ménageaient pas leurs efforts pour défendre leur cause. Tous deux persévéraient malgré l'énergie déployée pour les contrer. Bien sûr ils connaissaient des hauts et des bas au niveau de leur moral par moment. Ils n'étaient pas insensibles aux malheurs frappant certains de leurs alliés. Mais ils considéraient comme essentiel de favoriser ce qu'ils appelaient le progrès profitable pour le plus grand nombre, un moyen d'apporter la justice, ou du moins une vie meilleure pour des gens dans le besoin. Et leurs efforts débouchaient parfois sur de superbes réalisations.

L'exploitation des Cristaux apportaient par moment des miracles, comme la guérison instantanée de la maladie. Cependant le prix à payer se révélait souvent tragique du point de vue financier. Aussi bien les ressourcistes que les cristallistes pratiquaient fréquemment des tarifs exorbitants.

De leur côté Agnès et son bien-aimé bavardaient dans une tente des plans.

Tiz (heureux) : Une étape importante dans notre combat pour l'émancipation a été franchie. Un médicament alchimique capable de traiter des dizaines de maladies a été mis au point.

Agnès : Quels sont les effets secondaires du médicament ?

Tiz : Les alchimistes sont formels, les côtés négatifs du remède sont très faibles. La plupart des personnes traitées ne subiront rien du tout de néfaste, à part peut-être un léger mal de tête.

Agnès : Quelles maladies ne peuvent pas être soignée grâce à l'alchimie ?

Tiz : La majorité des maladies connues sont guérissables rapidement, grâce à l'alchimie maintenant.

Agnès (angoissée et joyeuse à la fois) : Il faudra des preuves très éloquentes pour combattre nos détracteurs Tiz.

Tiz : Je sais, mais j'ai pris des précautions. J'ai engagé des personnes extrêmement compétentes pour défendre notre point de vue.

Agnès : Si les Cristaux perdent leur côté indispensable pour soigner certains malades, cela diminuera très sérieusement le nombre des partisans de nos ennemis.

Tiz : En effet, mais il ne faut pas relâcher notre vigilance. Avec des opposants comme Cyanure, nous pouvons être certains que des rumeurs mensongères vont circuler sur les médicaments alchimiques.

Agnès : C'est vrai, par exemple je soupçonne Cyanure d'être le responsable du ragot selon lequel le Bophor, le remède contre la grippe favoriserait la stérilité et la folie.

Tiz : Pour appuyer ses propos Cyanure a contaminé des rivières avec des poisons aliénants, dans le but de susciter une vague sans précédent de démence dans des villages et des villes.

Agnès : Il y a quand même un problème avec les recherches alchimiques, il s'agit de leur coût élevé. Des progrès ont été réalisés en matière des dépenses à gérer, mais nous risquons de manquer de fonds si nous n'avons pas de grosses rentrées d'argent bientôt.

Tiz : J'ai prévu quelque chose qui devrait en cas de réussite, nous permettre de ne plus avoir de soucis économiques pendant longtemps. J'ai trouvé une carte conduisant à une cité dont certaines rues seraient pavées d'or.

Agnès : Je me méfie des cartes vantant des cités remplies de richesses, la plupart ne sont que des attrape-nigauds.

Tiz (enthousiaste) : Je sais, mais j'ai recouru à plusieurs experts pour authentifier la carte. Ils sont formels, mon parchemin est un document authentique.

Agnès : Pourquoi la ville qui regorge d'or n'a pas été pillée ?

Tiz : Les habitants de la région où se trouve la cité, considèrent l'or comme un métal maudit. Ils croient que toucher de l'or revient à signer son arrêt de mort.

Agnès : Cela n'explique pas pourquoi des aventuriers étrangers n'ont pas mis à sac la ville.

Tiz : Les autochtones qui vivent dans la région de la cité mettent à mort tous ceux qui entreprennent le voyage vers la ville. Et ils ont créé un corps de veilleurs pour s'assurer que personne n'arrive vivant vers la cité. Ajouté à cela leur férocité, leur sadisme, et le fait que peu de personnes étrangères croient dans l'existence de la ville remplie d'or, signifient que la ville est plutôt préservée des prélèvements inopportuns.

Agnès : Tu demandes de prendre de très gros risques alors.

Tiz : Pas nécessairement, nous pourrons entrer très discrètement dans la ville, grâce à un réseau de tunnels souterrains.

Agnès : Dans ce cas je vais t'accompagner. Une cité avec des pavés d'or c'est un sacré spectacle.

Si Tiz devait jouer les explorateurs pour renflouer son organisation, par contre les cristallistes Fiona et Cyanure ne manquaient pas d'argent. Il fallait dire que ce mouvement religieux pratiquait à fond la carte de l'extorsion financière. Souvent subtilement en promettant à des fidèles le paradis en échange de dons monétaires, mais aussi par moment brutalement en dépouillant complètement des familles entières, afin de punir une personne accusée d'hérésie. Les manigances pécuniaires des cristallistes expliquaient en partie pourquoi la majorité des gens n'adhéraient plus à ce culte.

Fiona avait d'ailleurs les dents longues en matière d'accumulation de richesses pour son mouvement religieux. Il existait plus avide de fonds qu'elle, toutefois elle cherchait à brasser large en matière de sources de revenus. Elle voulait multiplier la construction de temples somptueux, afin de convaincre certains cardinaux de l'élire comme papesse. Cependant elle devait aussi payer des frais de corruption, pas seulement prouver sa légitimité par des actions spectaculaires. Fiona avait l'obligation de déboursier beaucoup afin soutirer les votes de cardinaux. Les cristallistes fonctionnaient notablement selon une logique financière. Les compétences et l'éloquence étaient des facteurs primordiaux pour progresser dans la hiérarchie du culte. Néanmoins sans une fortune, l'avancement finissait généralement par être bloqué, peu importe le mérite personnel, les efforts pour étudier, ou les connaissances théologiques.

Cyanure pouvait toujours éliminer quelques récalcitrants à coup de poison, mais il était nécessaire d'aussi agir en ouvrant le portefeuille pour augmenter les chances de Fiona de devenir papesse.

Cyanure débattait de la politique à mener avec sa supérieure hiérarchique dans une tente des plans.

Cyanure : J'ai entendu dire que vous vouliez augmenter les impôts religieux. Cependant je ne comprends pas le pourquoi de cette décision.

Fiona : Il est vrai que les caisses de l'Orthodoxie sont pleines, mais j'ai des besoins pour financer mon élection officielle au dernier échelon hiérarchique, il faut que je paie grassement plusieurs cardinaux.

Cyanure : Je vois mal comment vous pourrez utiliser l'argent récolté pour remplir vos poches.

Fiona : Grâce à un habile jeu d'écriture et quelques complicités, je détournerai une grosse partie des fonds.

Cyanure : Vous connaissant vous destinez l'argent à autre chose qu'à votre ascension personnelle. Je vous connais, vous êtes un fanatique des bijoux précieux et hors de prix.

Fiona : Tu m'as percé à jour, j'ai effectivement des achats onéreux, mais j'ai durement négocié pour obtenir des rabais.

Cyanure : Peut-être, cependant je suis prêt à parier que vous êtes prête tout de même à déboursier des milliers de pièces d'or pour satisfaire vos lubies.

Fiona : Ma vie est si dure, je ne peux faire confiance qu'à toi et quelques intimes. Je mérite d'avoir des compensations matérielles.

Cyanure : Vos goûts pour le luxe pourront vous porter préjudice, le jour où le peuple découvrira leur ampleur.

Fiona : En mentant avec brio, il est possible de cacher aux gens beaucoup de choses.

L'empoisonneur trouvait sa maîtresse un peu trop sûre d'elle, mais il ne voulait pas la vexer. Aussi il changea de sujet, histoire d'éviter de continuer une conversation risquant d'énerver sa chère Fiona.

Cyanure : Quelles sont vos instructions pour la mort du patriarche ?

Fiona : Je désire un décès très spectaculaire, afin de marquer les esprits. Ce n'est pas la peine de le torturer trop.

Cyanure : Je suppose que vous voulez que je fasse passer le meurtre pour un acte commis par des affranchistes.

Fiona : Tu as deviné, je souhaite embarrasser nos ennemis. De plus j'aimerais que nos adversaires endossent la responsabilité de vols d'objets sacrés.

Cyanure : Entendu, j'agirai dans votre sens. Je m'arrangerai pour discréditer terriblement nos ennemis.

Au cours de leur exploration de tunnels, Tiz et Agnès eurent une mauvaise surprise. Ils firent une terrible rencontre, un monstre à la réputation effroyable leur barra le chemin. La créature mesurait bien cinquante mètres de long, pour l'instant elle dormait profondément. Mais elle bloquait complètement le passage vers les trésors. Il était toujours possible de monter à la surface pour aller vers la cité pleine d'or, mais à l'air libre il y avait des milliers de guerriers avides de tuer tout étranger. Ce n'était pas le choix le plus raisonnable. Pour Arrior et ses alliés, il était essentiel de réussir leur quête financière. Les fonds des affranchistes étaient plutôt bas en ce moment, et Tiz avait de grands projets scientifiques qui amoindrieraient considérablement les réserves économiques. Il désirait révolutionner notamment les apports en matière d'énergie fournis par des alternatives aux Cristaux. Pour l'instant il existait des endroits totalement dépendants des Cristaux pour l'industrie ou l'agriculture. Les moulins de certaines nations avaient besoin de vent, beaucoup de forges nécessitaient un feu puissant etc.

Tiz travaillait actuellement sur une source d'énergie purement humaine, un corps de mages remplaçant les Cristaux pour fournir feu, vent ou eau. Néanmoins la formation ne rapportait pas tout de suite. Il s'agissait d'un domaine qui nécessitait des fonds souvent importants avant d'engranger des recettes financières. Tiz fut tenté de revenir plus tard avec une équipe de soldats, et de sacrifier certains hommes afin de faire une diversion, de condamner des personnes à mourir pour sa cause. Le monstre gênant avait un estomac délicat, donc en lui donnant à manger des gens ayant bus du poison, il y avait moyen de provoquer la mort de l'animal. Puis Tiz renonça à son plan, car il lui semblait horrible moralement. Il n'avait pas envie de s'aligner sur le niveau d'ignominie de ses ennemis pour parvenir à ses fins. Même si la créature gigantesque avec une tête qui rappelait un chat sans poil, et un corps de crocodile représentait un sacré péril.

Tiz (murmure) : Le Carnageur est en train de se réveiller, nous sommes fichus.

Encore une fois Destin arriva à la rescousse. Mais ses services étaient payants.

Tiz : Inutile de négocier, j'accepte les termes du contrat, si tu peux sauver Agnès.

Destin : Entendu, je vais donner une idée à Agnès qui vous préservera de la mort.

Agnès (chuchote) : Ne t'en fais pas Tiz, j'ai la situation bien en main. Par ce sort que le Carnageur dégage une bonne odeur de pommes.

Tiz se demanda si la panique ne faisait pas délirer à plein régime sa bien-aimée. Un sort de parfum de pommes, cela lui semblait une idée vraiment loufoque pour combattre un Carnageur. Il aurait mieux valu garder de l'énergie pour solliciter l'aide des Cristaux. Tiz ne voyait que cette solution, pour espérer s'en sortir vivant avec une confrontation contre un monstre pareil. En effet le Carnageur était appelé à juste titre le fléau dévastateur. Il pouvait être arrêté avec de très gros moyens, mais il fallait déployer une sacrée logistique pour en venir à bout. Une armée de dix mille hommes semblait un prérequis obligatoire pour espérer vaincre une créature pareille. Bien sûr la taille de cinquante mètres de long rendait déjà très redoutable l'animal, mais surtout il disposait de capacités de destruction vraiment effrayantes. Il pouvait une fois par jour générer un tremblement de terre si violent qu'il causait l'effondrement complet de montagnes ; transformer en un immense tas de gravats une structure naturelle de granit de plusieurs milliers de mètres de haut. Donc Tiz considérait comme un acte siphonné le désir de son amour de se focaliser envers et contre tout sur un enchantement d'odeur de pomme. Pourtant quelque chose se passait, le Carnageur commençait à ralentir, et alla même jusqu'à se mordre, il cherchait à se dévorer les flancs.

Tiz avait l'impression de nager en plein délire, il ne comprenait absolument pas ce qui se passait. Il devait rêver, s'il était dans un songe il pouvait se livrer à autre chose qu'à un combat. Il essaya pendant une seconde par la pensée de causer la disparition de la créature, et de se retrouver dans un lit avec Agnès complètement nue. Puis il se réprima pour son accès de luxure, il ferait mieux de chercher à l'assister, plutôt que de s'adonner à des penchants lubriques.

Certes la situation prêtait à confusion, mais ce n'était pas une raison pour perdre son sérieux. Tiz en tant que chef d'une organisation, avait l'obligation de montrer l'exemple pour assurer l'influence des affranchistes. Et puis le Carnageur allait peut-être cesser bientôt d'adopter un comportement débile. S'il repartait à l'assaut contre des humains, il était nécessaire que Tiz oppose de la résistance. Il s'avérait sans doute le meilleur mage des affranchistes en matière de sorts de bataille. Même s'il doutait de parvenir à tuer la créature, il pensait être capable de la distraire suffisamment afin qu'Agnès s'enfuit. Toutefois le Carnageur persistait dans son comportement autodestructeur. Il s'adonnait toujours à une mastication de son propre corps, l'odeur de pommes sur lui-même paraissait le rendre frénétique dans son envie de se manger.

Tiz : C'est assez hallucinant.

Agnès : La stupidité du Carnageur est légendaire. Et quand il sent une odeur de pommes, il ne peut s'empêcher d'essayer de manger ce qui produit la senteur. Il est plongé dans une frénésie où l'instinct de survie n'existe plus chez lui.

Tiz : Pourtant il aurait dû arrêter de se détruire en ressentant la souffrance de ses blessures.

Agnès : La créature est incapable d'éprouver de la douleur physique, son corps émet une substance beaucoup plus puissante que la morphine.

Finalement le Carnageur périt après avoir mangé la moitié inférieure de son corps. La carte au trésor ne mentait pas, Tiz et leur escorte pénétrèrent dans une ville où l'or était omniprésent, c'était le matériau de construction le plus répandu dans la cité. Plus de la moitié des maisons des environs était faite de métal jaune précieux. La taille des bâtiments dépassait rarement un étage, et le bois remplaçait de temps en temps l'or. Arrior avait presque envie de pousser des hurrahs de jubilation devant l'ampleur des richesses à collecter. Toutefois il ne voulait pas attirer trop l'attention des ennemis potentiels. Il fallait accumuler le plus rapidement possible de l'or, puis repartir rapidement dans les tunnels, pour mettre un maximum de distance possible avec les ennemis.

Tiz : Nous aurons de quoi résister aux aléas pendant longtemps grâce à ces centaines de pavés en or.

Agnès : Nous allons avoir tellement d'argent, que nous pourrons aussi venir en aide à des personnes dans le besoin.

Tiz : Une des choses que j'apprécie chez toi est ton incorruptibilité face à l'argent, et d'autres avantages importants.

Agnès : Merci Tiz.

Tiz : Évidemment le jour où quelqu'un essaiera de t'acheter avec des pâtisseries, je ne serai pas étonné que tu cèdes.

Agnès : J'aime les gâteaux, mais je suis raisonnable.

Tiz : C'est certain, tu ne t'es introduite dans les cuisines pour consommer des sucreries la nuit qu'une dizaine de fois ce mois.

Agnès : Ce n'est pas moi, mais des souris qui mangent les gâteaux.

Tiz (sarcastique) : Dans ce cas là on a affaire à de sacrés rongeurs, puisqu'ils crochètent des boîtes hermétiques en métal fermées à clé.

Agnès (gênée) : Le sucre donne peut-être des aptitudes en serrurerie aux souris.

Tiz : Mais bien sûr.

Tiz connaissait aussi des changements en matière d'habitudes vestimentaires, il s'adonna à un choix plus prononcé pour le bleu, la couleur préférée de Destin. Il arriva à résister à l'envie de changer autre chose que la teinte de ses habits. Il n'opta pas pour des tenues plus élégantes, mais il y eut quand même des modifications dérangeantes selon le point de vue d'Arrior. Il était conscient que ses nouvelles habitudes pour les vêtements venaient d'une influence extérieure. Par contre il n'arrivait pas à combattre complètement les effets de la suggestion mentale. Il parvenait à conserver ses choix d'acheter fréquemment des habits d'occasion, et de reprendre lui-même ses chaussettes usées, toutefois il était dans l'incapacité d'arriver à réprimer son nouvel engouement pour le bleu.

D'ailleurs il ne se limita pas seulement au bleu dans la dimension vestimentaire, il acquit aussi des tableaux bon marché en partie à cause d'une attirance pour le bleu. Il acheta des peintures d'un artiste au nom qui tomba dans l'oubli, mais avec une tendance très prononcée à privilégier le bleu. Les changements dans la mentalité de Tiz altéraient son moral, il arborait plus facilement une humeur sombre intérieurement. Il avait suffisamment le sens de la comédie pour tromper son entourage sur les émotions qu'il véhiculait, paraître joyeux tout en étant angoissé. Néanmoins Arrior s'enfonçait progressivement dans la hantise. Il avait de plus en plus peur que son identité psychique disparaisse complètement, pour laisser place à ce qui paraissait pour lui un monstre malfaisant. Tiz se mit à prier plus fréquemment les Cristaux de protéger Agnès.



De son côté Cyanure s'approchait lentement du patriarche Ouro pour l'assassiner, mais il écarquilla les yeux sous la surprise. Quand il pénétra dans la luxueuse chambre de sa victime, un endroit rempli de vitraux en l'hommage des Cristaux, et avec de nombreux parchemins théologiques étalés par terre et sur des étagères, il sentit une puissance magique inattendue.

## **Chapitre 6 :**

Cyanure malgré ses pouvoirs magiques, se retrouva totalement immobilisé par la volonté d'Ouro. Il essayait de se libérer de l'emprise surnaturelle de son interlocuteur. Mais il était captif d'un sort de paralysie redoutable. Il puisait dans son amour pour Fiona, afin de trouver la force nécessaire de se dégager de ses entraves de lumière. Toutefois il s'avérait dans l'incapacité la plus totale de déjouer les arcanes mystiques de son adversaire. Il était tel un moucheron piégé dans une toile d'araignée, faite non pas de fil, mais d'un acier collant. Il eut une bouffée de découragement à la perspective des conséquences négatives attendant Fiona. S'il ne trouvait pas rapidement un moyen de tuer son ennemi, sa bien-aimée récolterait des ennuis monumentaux, au mieux elle serait exilée, au pire elle subirait une mise à mort particulièrement douloureuse.

Alors Cyanure décida de recourir à une procédure risquée pour son existence. Il opta pour brûler de la force vitale, afin de trouver suffisamment de ressources pour se libérer, et plonger sa dague dans le cœur d'Ouro. Malheureusement même en choisissant des moyens extrêmes il ne parvenait pas à ôter ses liens. En effet il suffit que son adversaire augmente légèrement la puissance de son sort pour réduire à néant ses efforts. D'ailleurs il était encore très en forme, tandis que Cyanure se fatigua grandement. Il eut beau déployer des trésors de résolution et d'énergie, il semblait condamné à observer sa chère Fiona perdre son statut privilégié, opérer une sorte de descente aux enfers du point de vue social. Dans le sens que même si elle échappait à une peine de prison, ou à une exécution, elle dépendrait désormais de la charité à cause de la confiscation de ses biens et de sa fortune. Cyanure n'en revenait d'avoir été à ce point dupé, il voyait comme une mission facile de s'occuper d'Ouro. Pourtant il était confronté à un adversaire qui le neutralisa en deux trois mouvements sans se fatiguer.

Ouro : Je ne suis pas une proie facile, je possède des pouvoirs puissants, et je dispose d'un sixième sens qui m'avertit souvent du danger.

Cyanure : Vous faisiez semblant de jouer les séniles ?

Ouro : Non malheureusement mes périodes de lucidité sont de plus en plus rares.

Je vous félicite pour vos talents surnaturels, vous employez un sort de discrétion que je n'ai réussi à maîtriser qu'à cinquante ans.

Cyanure : Je suppose que vous allez me tuer.

Ouro : En effet je suis très tenté de vous mettre à mort, je n'apprécie pas du tout que l'on essaie de s'en prendre à moi.

Cyanure : N'y a-t-il pas un moyen de vous inciter à m'épargner ?

Ouro : Quels sont vos projets pour l'Orthodoxie cristalliste ?

Cyanure (exalté) : Je veux lui faire reconquérir son influence passée, lui permettre de devenir une force qui recommence à dominer sans rivalité le monde.

Ouro : Très bien vous m'avez convaincu, non seulement je vous laisse vivre, mais je vous autorise à me tuer.

Cyanure (étonné) : Pourquoi agissez-vous ainsi ?

Ouro (ton abattu) : Le fanatisme dans votre voix me plaît, je vous sens capable de réussir là où j'ai échoué. De plus je suis très fatigué de passer des journées entières à délirer.

Cyanure : Merci, votre mort servira bien les intérêts de l'Orthodoxie.

Un mois après la mort d'Ouro dont la gorge fut tranchée, une élection désigna Fiona comme dirigeante suprême de l'Orthodoxie cristalliste, elle prit le titre de papesse. Elle déboursa de sacrées sommes pour garantir son règne. Même si elle trouva assez exorbitant l'achat de certaines voix de cardinaux, elle se força à donner son accord pour des transactions financières ambitieuses. Elle savait qu'elle était obligée de marchander davantage que d'autres à cause de son statut de femme. Toutefois elle trouvait aberrant que les tarifs de notables du culte passent du simple au double juste pour une histoire de nature du sexe. Cependant c'était une triste nécessité, pour vaincre les préjugés il fut impératif pour elle de recourir à une séduction particulièrement poussée.

Fiona aurait pu opter pour une démarche offensive en chargeant Cyanure de faire des exemples sur les cardinaux les plus misogynes, mais la terreur avait des limites. Elle savait que l'abus de la force dans les rangs de ses collègues conduirait à une défiance généralisée. Et puis elle n'avait pas le monopole de l'empoisonnement ou du meurtre. Si elle allait trop loin dans la répression au sein de son culte, elle était certaine qu'elle favoriserait la création d'une coalition de gens désireux de l'occire. Même si Cyanure s'avérait une référence pour organiser un meurtre, il n'avait pas encore le pouvoir de protéger de manière garantie contre la mort. Alors Fiona choisit des négociations qui lui coûtèrent très cher du point de vue financier.

La papesse était quand même assez contente de son ascension à l'échelon suprême chez les cristallistes. Elle pensait d'ailleurs que sa promotion devait être accompagnée d'une offensive idéologique. Elle ourdit donc des complots avec Cyanure dans une tente des plans.

Fiona (pleine de résolution) : Maintenant que je n'ai plus besoin de tirer les ficelles dans l'ombre, il est temps de s'occuper définitivement des puissances rivales.

Cyanure : Qui voulez-vous défaire en premier, les ressourcistes ou les affranchistes ?

Fiona : Je vais neutraliser les chefs affranchistes d'abord, en m'alliant avec les ressourcistes.

Cyanure : Je vois mal l'intérêt de nouer des liens amicaux avec des ennemis déclarés de notre culte.

Fiona : Parfois pour se débarrasser d'un adversaire encombrant, le meilleur moyen consiste à s'allier temporairement avec un ennemi.

Cyanure : D'accord, mais cela risque de causer de l'incompréhension chez nos partisans.

Fiona : Le pacte entre moi et les ressourcistes sera temporaire et secret. Dès que Tiz et Agnès mourront, l'alliance volera en éclats. Maintenant passons à autre chose, le roi de Cadisla est trop arrogant à mon goût, je veux le mettre au pas.

Cyanure : Qu'entendez-vous par arrogant ?

Fiona : Le monarque refuse de reconnaître la suprématie du spirituel sur le temporel. Il persiste à penser que les politiques sont égaux en dignité par rapport aux religieux. Il commet une grave erreur de jugement, néfaste pour son âme et celle de ses sujets.

Cyanure (ton convaincu) : En effet, vous êtes mieux apte que n'importe quel roi pour savoir ce qui est bon pour le peuple.

Fiona : Le prince héritier est beaucoup plus raisonnable que le père, il serait utile de lui permettre d'accéder au trône.

Cyanure : Entendu, je vais faire le nécessaire pour que le royaume de Cadisla soit gouverné par une personne intelligente.

Boros devait faire de gros efforts pour ne pas tabasser Braev. En effet Tiz échappa une nouvelle fois à une attaque de monstre. Alors pour Boros les choses étaient parfaitement claires, il y avait un traître influent dans ses rangs. Et Braev lui semblait une personne très suspecte. Il n'avait pas de preuves formelles, mais il existait tout de même un faisceau de présomption. Le motif de la rébellion était très clair à établir, Braev était jaloux de la capacité de son supérieur hiérarchique à froncer mieux que lui les sourcils. En effet Boros s'avérait extrêmement fier de sa faculté à avoir des sourcils beaucoup plus froncés que la moyenne. Ce qui lui conférait d'après lui un regard autoritaire suscitant immanquablement la terreur.

Et comme indice de la trahison de Braev, il y avait le fait qu'il applaudissait une à deux secondes de moins que certains courtisans. Ce décalage se révélait un signe annonciateur d'une possible sédition. D'accord certains pourraient dire que Boros s'appuyait sur des éléments légers, mais il était aussi essentiel selon lui de faire un exemple avec son subordonné. Il craignait que la nouvelle que Tiz reste en vie malgré des manigances de meurtre, incite des adversaires à passer à l'attaque. Donc il comptait torturer son meilleur subalterne, un être indispensable pour des négociations difficiles en le fouettant une fois avec une feuille de chêne. Certes ce n'était pas l'outil le mieux adapté pour châtier durement, mais le chef suprême était certain qu'avec sa volonté de fer il pourrait transformer n'importe quoi en outil de torture terrifiant. Boros était sûr qu'en agissant ainsi ses ennemis trembleraient de partout. Encore une fois une tente des plans fut choisie comme lieu de bavardage.

Boros : D'après mon espion le Carnageur s'est mangé jusqu'à mourir de ses blessures. Tu étais responsable du dressage de ce monstre, par conséquent tu aurais dû t'arranger pour limiter sa stupidité.

Braev : C'est plus de votre faute que la mienne. Votre désir d'accroître par manipulation magique la taille des bêtes de guerre est problématique. Vous compliquez terriblement la procédure de dressage.

Boros : Développe, je ne comprends pas.

Braev : Les dresseurs font ce qu'ils peuvent, néanmoins ils ont un budget insuffisant pour développer l'intelligence des créatures dont ils s'occupent. Des sommes gigantesques sont dépensées dans l'agrandissement des bêtes de guerre.

Boros : Tu es dans l'erreur, et je vais te le prouver, notre plus grand et gros monstre, va s'acquitter sans problème du meurtre de Tiz et d'Agnès.

Braev : J'en doute et je suis même prêt à faire un pari, si vous l'emportez, je vous donne toute ma fortune, mais si vous perdez vous me céderez votre poste.

Boros (très méprisant) : Marché conclu, tu peux te préparer à réduire tes dépenses.

Braev : Il y a autre sujet urgent à aborder, monsieur Boros. Il y a une rumeur selon laquelle vous avez obligé des salariés demandant une augmentation de salaire, à remplir quatre mille feuilles de papier de formulaires.

Boros : C'est complètement idiot.

Braev : Oui être procédurier au point de contraindre des subordonnés à écrire sur quatre mille feuilles, c'est un comportement imbécile.

Boros : Je ne vous le fais pas dire, quatre mille feuilles c'est bien peu pour justifier une demande d'augmentation, je demande au moins de remplir cinquante mille formulaires.

Braev : Pourquoi mettez-vous en place une procédure aussi lourde ?

Boros (fier) : Je veux être reconnu comme le chef d'entreprise ayant les procédures les plus complexes de l'histoire de l'humanité.

Braev (ton colérique) : Vous allez abandonner votre projet débile, sinon je ne vous apprends plus à roter.

Boros : Très bien, mais vous avez intérêt à redoubler d'application pour moi dans la transmission de vos techniques pour roter.

Quelques heures plus tard, toujours à l'intérieur d'une tente des plans, Braev informa Boros le marchand d'un sujet important. Il s'agissait d'une rencontre potentiellement historique avec Cyanure. Boros s'imagina que ses ennemis religieux avaient enfin réaliser l'idiotie de s'opposer à lui, qu'ils venaient quémander sa clémence. Le marchand s'avérait disposé à faire preuve de mansuétude. Après tout puisqu'une faction entière allait bientôt se soumettre à son jugement, il était naturel de témoigner de la gentillesse. Il délirait à plein régime, mais il ne se rendait pas compte de son erreur. Il comptait faire preuve de bonté pour l'occasion, ainsi ses adversaires ne devraient pas se fouetter une fois doucement avec une feuille de chêne mais dix fois fort avec un fouet à neuf queues. Boros croyait que ce morceau d'arbre avait des propriétés terribles, il ne disposait d'aucun témoignage oral ou d'information écrite pour corroborer sa loufoquerie. Par contre sa chaussette préférée l'informa que les feuilles de chêne c'était le summum en matière de sadisme. Le marchand entendait de temps en temps ses vêtements lui causer, quand il respirait son mélange spécial, haschich, colle et héroïne. Cela lui donnait fréquemment des idées vraiment particulières. D'accord la feuille de chêne ne laissait pas de trace visible comme le fouet, mais elle causait des traumatismes psychologiques terribles. Elle provoquait un sentiment d'inconfort si poignant, qu'y résister demandait une volonté de fer.

Braev : Le dénommé Cyanure de l'Orthodoxie cristalliste a demandé à vous parler seul à seul. À votre place je refuserai.

Boros : Je suis un mage accompli, et Cyanure est un lâche qui ne tue que s'il est certain de s'en sortir. Je ne risque pas grand-chose.

Quelques minutes plus tard Cyanure fut reçu dans un luxueux bureau.

Cyanure : Bonjour monsieur Boros, je suis là pour vous proposer un pacte temporaire.

Boros : Pourquoi devrais-je relâcher mes efforts contre des imbéciles dangereux, qui me coûtent beaucoup d'argent ?

Cyanure : Vous avez à affronter des ennemis beaucoup plus gênants que nous, les cristallistes. La faction des affranchistes vous nuit terriblement.

Boros : Effectivement, mais ils vont bientôt être de l'histoire ancienne.

Cyanure : Votre plan va sans doute consister à envoyer une bête énorme faire le sale travail. J'ai moyen d'améliorer les conséquences positives de votre stratagème.

Boros : Que proposez-vous ?

Cyanure : Si votre créature boit le liquide de cette fiole, elle véhiculera une odeur de soufre très marquée.

Boros : Je ne vois pas en quoi cela va m'aider.

Cyanure : Les alchimistes qui sont des concurrents économiques de votre société Arnoc, ont la réputation d'utiliser beaucoup de soufre.

Boros : Donc si je suis malin, je pourrais faire accuser les alchimistes d'avoir créé un véritable fléau. Surtout que diverses rumeurs les accusent de générer parfois des monstres épouvantables.

Cyanure : Par curiosité j'aimerais savoir quel monstre vous allez employer ?

Boros : Une tarasque de deux cents mètres de long. Voilà ce que je vous propose si votre contribution ne me nuit pas, et m'aide à plomber la réputation des alchimistes, je suis prêt à accorder une trêve de six mois aux cristallistes.

Cyanure : En fait mon commanditaire voudrait une alliance pour mettre en déroute complètement les affranchistes.

Boros : J'ai envie d'écraser tout seul ceux qui succéderont à Tiz et à Agnès.

Cyanure : Vous obtiendrez de meilleurs résultats si vous vous alliez avec moi.

Boros (ton rempli de sadisme) : Peut-être, mais cela m'ôtera beaucoup de plaisir.

Cyanure : Vous économiserez beaucoup d'argent si les cristallistes vous aident à achever les affranchistes.

Boros : J'ai une montagne d'or, mes richesses sont immenses, je suis plus que satisfait de mon niveau de ressources financières.

Cyanure : C'est dommage, vous passez à côté d'une belle occasion.

Cyanure l'acolyte se sentit honteux des résultats obtenus, il peinait à regarder en face Fiona. Il avait l'impression qu'il était indigne de la confiance de sa bien-aimée. Certes il savait que négocier avec Boros s'annonçait difficile. Cet homme avec son côté fantasque, pour ne pas psychotique était une vraie énigme. Il fallait bien le connaître pour arriver à l'apprivoiser avec succès. Cyanure put se renseigner au moyen de rapports de la part d'espions. Mais cela ne suffisait pas à préparer complètement le terrain pour des tractations. Il y avait donc une grosse part d'incertitude dans un dialogue avec Boros.

Mais Cyanure trouvait quand même inexcusable son demi-échec. Il rêvait de revenir avec un projet d'alliance entre la faction religieuse qu'il représentait et la société Arnoc. D'accord il aurait resté beaucoup de choses à régler en matière de diplomatie, même si Cyanure avait obtenu une union. Et il connaissait suffisamment bien Fiona pour reconnaître que son amour aurait rapidement trahi les ressourcistes, dès lors qu'un puissant intérêt la motivait. Toutefois Cyanure se jugeait comme un misérable raté. Il se mit à espérer que sa bien-aimée ne serait pas trop déçue. Mais fait surprenant, Fiona arbora un grand sourire quand elle reçut la visite de son acolyte. Ce qui posa une véritable énigme pour Cyanure, il s'attendait à tout sauf à un accueil chaleureux. Il eut le cœur rempli d'interrogations en pénétrant dans une tente des plans.

Cyanure : Votre sainteté, je n'ai obtenu qu'une trêve. Boros refuse catégoriquement une alliance temporaire.

Fiona : En fait tu as réussi au-delà de mes espérances, je pensais sincèrement que tu n'obtiendrais rien, donc tu n'as pas à t'en vouloir.

Cyanure : Si vous croyez que je n'arriverai à rien, pourquoi m'avez-vous envoyé voir Boros ?

Fiona : Il peut m'arriver de me tromper, et puis tu es capable de réaliser des choses surprenantes.

Cyanure : Merci votre sainteté, autrement j'ai une question personnelle à vous poser, combien de personnes avez-vous tué ?

Fiona : Je dirais entre deux mille et trois mille. Et toi ?

Cyanure : Vingt mille, mais ce score me laisse très insatisfait.

Fiona : Tu veux toujours battre le record du cardinal sanguinaire à ce que je vois.

Cyanure : En effet mon objectif ultime consisterait à mettre à mort au moins un million d'hérétiques. Tuer plein d'ennemis de la vraie foi est un moyen de se couvrir d'une gloire éternelle auprès des dieux, et d'assurer le salut de mon âme dans l'au-delà.

Fiona : Je vais t'aider à réaliser ton rêve, désormais tu es le nouveau grand inquisiteur suprême.

Cyanure (plein de reconnaissance) : Merci votre sainteté, je promets de me montrer digne de vos attentes, de semer la terreur chez les hérétiques, ou ceux qui vous empêchent de sauver les âmes.

Fiona : Oh j'ai toute confiance en toi, je suis certaine que tu vas provoquer l'effroi chez les ennemis de l'Orthodoxie.

Boros bricolait son monstre la tarasque, au grand désarroi de Braev. Au lieu d'honorer ses fonctions de chef suprême de la société Arnoc correctement, il s'adonnait à des expériences magiques pour agrémenter ses journées. Il se consacrait à provoquer des mutations physiques sur des êtres vivants avec un mélange de magie et de technologie. Il lançait des sorts pour générer de nouvelles caractéristiques sur le corps d'animaux cobayes. Mais il usait aussi de machines spéciales produisant un rayonnement particulier, une lumière aux effets mutagènes pour certains projets. Par moment le résultat était atroce, il ne générait que des difformités spectaculaires au niveau physique ou mental, des bêtes complètement stupides, incapables de se nourrir par elles-même, y compris avec de la nourriture appétissante à proximité et l'absence d'obstacles. Ou alors des créatures avec des mutations non désirées, comme deux têtes reliées au même corps mais une personnalité opposée, ainsi la créature pouvait désirer à la fois attaquer ou fuir de façon simultanée. Braev aurait donné cher pour que son patron cesse de s'occuper de manière compulsive de ses bêtes de guerre, pour travailler à la gestion comptable de son entreprise, et d'autres aspects importants comme la diplomatie. Cependant il considérait ce genre d'actions comme secondaires, comparé à ses chères expériences de dressage et d'altérations corporelles.

Boros observait la tarasque endormie par magie dans ce qui ressemblait à un antre de folie, là du sang d'humain, ici des dizaines de squelettes d'hommes et de femmes. L'installation pour contenir le monstre gigantesque, faite presque complètement de métal gris du sol au plafond se caractérisait par un côté assez macabre. Boros aimait bien donner une atmosphère effrayante dans les lieux de dressage de ses bêtes immenses. Il congédia les soigneurs animaliers pour communiquer avec Braev, seul à seul.

Boros (très satisfait) : Bien, la pierre baalique a provoqué l'apparition d'une corne sur la tarasque, c'est une bonne chose.

Braev : La pierre baalique coûte une fortune, et vous voulez la gaspiller juste pour créer une excroissance osseuse ?

Boros : J'aime épingler les papillons avec des clous, mais je trouve encore plus divertissant que des humains se fassent embrocher par les cornes de mes créatures.

Braev (dépité) : C'est n'importe quoi, la pierre baalique est une ressource précieuse, vous ne devriez pas la gaspiller pour des futilités.

Boros (boudeur) : Tu es un rabat-joie, pour la peine je vais doubler la dose de pierre baalique que je vais utiliser. Je m'en servirai pour rendre encore plus toxique l'haleine de la tarasque.

Braev : Laissez moi deviner, vous trouvez marrant une bête capable de tuer un dragon adulte juste en lui soufflant dessus.

Boros : Tu me connais bien. Tu me désapprouves, mais tu verras mon entreprise sera gagnante au final financièrement. Mes arrangements rendront notre bête de guerre invincible.

Braev : Je dirais plutôt ridicule.

La pierre baalique était un minéral hors de prix, qui provoquait une mutation choisie. Il suffit que son possesseur souhaite ardemment que son animal posséda des ailes, et qu'il saupoudra de pierre sa bête, pour qu'elle puisse se mettre à voler. Tiz ignorant du danger qui pesait sur lui, tenait une réunion stratégique avec Agnès dans une tente des plans.

Tiz : Agnès, nous avons fait le bon choix en finançant la religion démélienne. Ses adeptes sont de plus en plus nombreux, par conséquent les cristallistes commencent à perdre sérieusement du terrain.

Agnès (un peu angoissée) : Je sais, néanmoins je trouve parfois effrayant les déméliens. Il y a un mouvement technophobe qui rejette la modernité chez eux qui me fait peur.

Tiz : Il s'agit du comportement d'une minorité restreinte, et puis je trouve sympathique le crédo démélien, selon lequel un bosquet vaut en majesté une cathédrale.

Un bruit imposant d'ailes poussa Agnès et Tiz à regarder dehors. Et tous deux virent voler au-dessus d'une grande plaine, une créature immense.

Agnès : Ho non, une immense tarasque approche !

Tiz : Pas possible ce monstre à tête de lion, au corps de tortue et aux ailes de chauve-souris, n'est qu'une légende, je dois rêver.

Agnès : Que faisons-nous Tiz ?

Tiz : Je crois qu'il est nécessaire de combattre bravement, et d'essayer de mourir avec le plus de dignité possible.

Agnès : Tiz, je dois te dire que j'ai passé les moments les plus heureux de ma vie en ta compagnie.

Tiz : Moi aussi Agnès.

Tiz était assez désolé que sa vie s'achève probablement bientôt, il était satisfait de son œuvre politique, mais il avait cependant des regrets. Il aurait aimé notamment laisser une descendance, donner un fils ou une fille à Agnès. Il n'avait pas de préférence particulière concernant le genre sexuel de leur futur enfant. Mais apparemment il était trop tard pour remédier à l'absence de progéniture. La tarasque se rapprochait, et avait le désir de prélever un maximum de vies parmi les affranchistes présents dans les environs. Elle aurait pu d'ailleurs terminer rapidement

la confrontation en usant de son souffle mutagène, une arme surnaturelle prenant la forme d'une lumière jaillissant de sa gueule. Tous ceux touchés par la lueur multicolore qui oscillait du blanc au noir se transformait de manière spectaculaire, développait des excroissances, des bras et jambes supplémentaires, ainsi que des mutations animales ou végétales, des plumes, des écailles, des bourgeons. La tarasque pouvait rien qu'en soufflant une fois changer des gens ordinaires avec un physique banal, en des êtres avec des dizaines de caractéristiques physiques extravagantes. Néanmoins la créature voulait s'amuser en écrasant ses proies. Sa cruauté l'incitait à user surtout de sa masse gigantesque pour réduire un maximum de victimes à l'état de bouillie sanguinolente.

La tarasque était un sacré morceau, des centaines de personnes se mobilisèrent pour essayer de la tuer. Mais ni les sorts ou les tirs de flèches ou de carreaux d'arbalète ne semblaient inquiéter le monstre. En effet la créature reçut des milliers d'attaques prenant la forme de boules de feu, de cônes de glace, d'éclairs et de projectiles dont certains empoisonnés avec des toxines terribles. Mais elle ne fut même pas ralentie par les efforts déployés pour l'anéantir.

Elle affichait au contraire une morgue moqueuse. Elle poussa ce qui ressemblait à un rire de satisfaction en voyant le désespoir inonder ses assaillants. La tarasque n'était pas invincible, il s'avérait assez possible de la contrôler avec un sort de domination approprié. Problème si Boros détenait plusieurs enchantements de manipulation mentale sur des monstres, ce n'était pas le cas des assaillants essayant de protéger Tiz. D'ailleurs ce dernier songea sérieusement à donner l'ordre à ses protecteurs de cesser leurs attaques, de battre en retraite. Il craignait que les efforts de ses dizaines de guerriers dévoués ne servent qu'à augmenter le nombre de victimes. Puis il pensa à Agnès, il augmenterait ses probabilités de survie, si des gens faisaient diversion.

Bien sûr c'était peu logique de sacrifier de nombreux gens fidèles afin de venir en aide à une seule personne. Mais Tiz considérait l'amour de sa vie comme une priorité absolue. Ses principes moraux ne paraissaient pas peser lourd comparé à son envie de sauvegarder l'existence d'Agnès. Toutefois il privilégia quand même la solution la plus morale. Il commanda à ses guerriers de cesser le combat pour se mettre à l'abri. D'abord il se rendit compte qu'envoyer en pâture des éléments loyaux à son organisation, le hanterait. Et puis il avait peur du jugement d'Agnès, de lire dans son regard un mépris profond s'il optait pour privilégier l'amour au devoir. Alors que tout semblait perdu, la tarasque fut victime d'un malaise, aussi elle s'effondra lourdement sur le sol.

Il y eut des cris de joie qui se muèrent rapidement en du désarroi, quand le monstre démontra qu'il était encore d'attaque pour commettre un massacre, en enfournant dans sa grande gueule deux personnes adultes en même temps. Elle opta finalement pour le souffle mutagène. Elle changea d'avis en pensant à l'horreur ressentie par des gens qui voyaient leur corps se déformer de manière hideuse. La tarasque pensa après réflexions qu'observer l'effroi de nombreuses personnes qui voyaient leur corps se transformer en quelque chose de vu comme contrefait, était un spectacle très amusant.

Elle s'apprêtait à balancer son souffle mutagène avec sa gueule, elle inspirait et expirait de façon amplifiée progressivement. Destin le télépathe vit une nouvelle opportunité à exploiter.

Destin : Bonjour Tiz.

Tiz : Je me soumetts à tes exigences, si tu protèges Agnès.



Destin : Marché conclu.

Un petit insecte s'opposa à la créature. Encore une fois Destin intervint, il se contenta de peu de choses, diriger une abeille vers la gueule du monstre, et lui ordonner de piquer une poche de liquide mutagène. Ce qui provoqua un affolement du délicat complexe de macération des principes magiques de la tarasque, qui déboucha sur une explosion dans sa gueule. Surtout que l'intérieur du corps de la tarasque n'était pas blindé comme ses écailles. Ainsi les dégâts encaissés furent mortels.

Tiz : Que s'est-il passé ?

Agnès : Je ne sais pas, mais je remercie le dieu ou la déesse qui m'a permis d'échapper à la mort.

Boros incrédule se demanda comment son monstre put décéder, sans qu'une arme ou un sort ne l'affecte apparemment. Il était contrarié mais il prenait du bon côté ses déboires. C'était dommage que la tarasque échoue à massacrer ses ennemis, mais sa mort lui fournissait une occasion de faire le fanfaron avec une créature encore plus grande. Il avait l'intention d'ailleurs de s'arranger lors de la prochaine attaque d'envergure pour impliquer un monstre de la taille d'un grand village. Il n'y avait peut-être pas de créature aussi imposante dans les réserves de bêtes de guerre, qu'à ne cela tienne, il en créerait une alors. Une magie aux effets rapides en matière de création d'une bête gigantesque risquait de coûter affreusement cher. Aucun souci, il ordonnerait un nouveau plan d'économie au détriment des salariés de sa société. Il faudrait probablement emprunter des fonds importants pour garantir à coup sûr la conception d'un animal immense. Et bien Boros utiliserait son arme secrète ultime pour impressionner les banquiers, un arcane qui lui demanda des années de préparation pour être mis au point, l'art de s'asperger soi-même sans faire tomber par terre une seule goutte d'eau.

Boros était capable de se mouiller avec plusieurs litres d'eau au moyen d'un seau sans que le sol ne reçoive une seule goutte. C'était un joli tour, mais un numéro de saltimbanque n'était pas forcément le meilleur moyen de négocier avec des financiers. Pourtant Boros pensait tenir le filon du siècle pour mener des transactions marchandes. Avant de proposer son délire à un banquier, il posa des questions à Braev dans une tente des plans.

Boros : Qu'est-ce qui a provoqué la mort de la tarasque à ton avis ?

Braev : Une abeille qui a piqué le monstre au mauvais endroit, causant ainsi une réaction en chaîne inattendue.

Boros : A-t-on une bête plus grosse dans nos réserves de créatures de guerre ?

Braev (colérique) : Les délires c'est fini, je suis le nouveau chef suprême de l'entreprise Arnoc. C'est moi qui décide à présent, et vous qui obéissez. Vous pouvez choisir de résister, mais dans ce cas je m'arrangerai que vous soyez sans un sou.

Boros (hystérique) : Arnoc m'appartient !

Braev (jubile) : Plus maintenant, regardez ce document, le conseil d'administration suprême m'a confié les pleins pouvoirs.

Boros (ton plein de fiel) : Très bien, patron.

La rétrogradation de Boros délia des langues. Résultat la société Arnoc traversa plusieurs scandales qui l'affaiblirent considérablement, et provoquèrent sa

faillite. Il fallait ajouter que Boros ne trouva rien de mieux que d'essayer d'alimenter la répression contre son entreprise, pour tenter de récupérer son poste. Il pensait qu'en agissant avec subtilité, il y aurait moyen avec des lettres anonymes de causer l'éviction de Braev. Certes il conduirait à mettre dans une situation délicate Arnoc, mais il jugeait que c'était pour une excellente cause, la sienne. Problème Boros se débrouilla comme un pied dans ses manœuvres néfastes. Il ne signa pas ses lettres qu'il envoya à des procureurs en mettant son nom ou son prénom, mais avec la formule l'ancien président. Ce qui était la fonction qu'il occupait avant que Braev ne l'évince. C'était complètement stupide, mais ce n'était pas la pire des mesures que complota Boros. Ce dernier ne trouva rien de mieux que d'envoyer des preuves compromettantes sur lui-même. Il ajouta des notes du type, c'était Braev le bénéficiaire de cette rente illégale et non Boros. Mais c'était clairement insuffisant pour garantir qu'il ne creusait pas sa propre tombe. En fait il exposa très brillamment qu'il se rendit coupable de nombreux crimes.

Boros agit comme un imbécile notoire mais il estima qu'il se comporta comme un génie. Même s'il se colla trois fois de suite des timbres sur le front en essayant d'envoyer certaines lettres. Il parvint même à s'illustrer les fesses avec un timbre collé sur son fion. Peu de temps après s'être déchiré le pantalon, il eut l'idée saugrenu de tenter d'user de son derrière à la place de ses mains. Le résultat fut particulier.

Les cristallistes restaient dans la course, mais ils profitèrent moins que l'organisation de Tiz de la déconfiture d'Arnoc. D'ailleurs Arrior invita son amour dans une tente des plans pour dresser un bilan, et aussi parler d'une habitude gênante chez sa bien-aimée.

Tiz (ton légèrement agacé) : Agnès je sais que nous sommes victorieux et riches, mais tu exagères. Il y a un ragot selon lequel tu accordes des privilèges en échange de belles chaussures.

Agnès : C'est vrai que je suis coquette, mais j'ai le droit d'aimer les chaussures.

Tiz : Dans ton cas, on dépasse le cas de l'affection pour entrer dans l'adoration.

Agnès : J'ai une très grande collection de chaussures, mais ce n'est pas une tare.

Tiz : S'il n'y avait que ça, tu emploies à plein temps vingt détectives pour qu'ils découvrent pour toi de nouvelles paires de chaussures.

Agnès : Je veux juste être bien informée en matière de mode.

Tiz : Tu t'es battue quatre fois pour acquérir une paire qui te plaisait. Si tu n'avais pas mis de masque cela aurait déclenché un scandale.

Agnès : J'ai parfois le sang un peu chaud quand il s'agit de chaussures, mais je fais des progrès.

Tiz : Tu as essayé de créer un sort dimensionnel qui amplifie l'espace à ta disposition pour stocker des chaussures, malgré le risque que ton enchantement permette à des monstres d'envahir ce monde.

Agnès : Tiz si tu me laisses tranquille pour les chaussures, je ne tiendrais pas compte des rumeurs selon lesquelles tu vas voir des femmes avec peu de vêtements.

Tiz (gêné) : Après tout c'est ton droit d'aimer les chaussures Agnès.

Plus tard en regardant un miroir Tiz remarqua un changement inquiétant au niveau de ses yeux qui passèrent de marrons à verts, il découvrait que Destin ne l'influçait plus seulement psychiquement mais aussi physiquement. Ainsi Arrior développa la peur que certaines parties de son corps ne se mettent à muter, qu'il

devienne une aberration du point de vue physique. Même si sa raison lui murmurait que ce serait idiot, il ne pouvait empêcher son imagination de beaucoup divaguer. Par conséquent il fit des cauchemars où il se voyait transformer en une abomination, une créature avec très peu de caractéristiques humaines, plutôt un mélange entre le végétal et l'animal. Par exemple il n'avait plus deux jambes mais quatre pattes, une queue terminée par des piquants, avec en prime un visage rappelant celui d'un chat, sauf le nez qui se rapprochait du porc. Il lui poussait aussi sur son dos des branches proches du chêne suintant en permanence une sève blanche. Au niveau du ventre s'étendaient des tentacules dotés de ce qui semblait d'une volonté propre. Ils bougeaient d'une manière indépendante, frétilaient sans avoir reçu d'impulsion cérébrale.

Arrior avait envie de hurler quand il faisait des cauchemars où son apparence était profondément altérée. Les rêves étaient un cadeau de Destin afin de faire flancher la résolution de Tiz. Le fantôme pensait le harcèlement psychique comme une stratégie valable pour s'accaparer tôt ou tard le contrôle complet de l'esprit d'Arrior. C'était une stratégie ignoble selon certains standards moraux, mais le spectre n'était pas quelqu'un qui s'offusquait facilement au nom de l'honneur.

## **Chapitre 7 :**

Boros passa de riche très influent à mendiant misérable, suite aux nombreux procès qu'il affronta. Il échappa à la prison parce que son avocat réussit à plaider la folie, mais il se fit dépouiller de quasiment tous ses biens. Lui qui dirigeait autrefois un empire économique, en était réduit à survivre grâce à la charité d'un établissement d'accueil des fous pauvres.

Il se jura solennellement d'exercer des représailles terribles sur ses ennemis. Par contre il n'avait pas encore les moyens pour ses ambitions. Il n'était pas particulièrement surveillé. Mais il subissait une véritable déchéance sociale. Un jour faste pour lui se résumait à des pommes de terre pour accompagner son pain dur. Il était vraiment dans une situation de pauvreté, et il n'avait pas pour le moment d'alliés fiables. Pour concrétiser pleinement ses rêves de revanche, il aurait fallu que des centaines de personnes travaillent de nouveau pour lui. Mais son seul moyen de paiement pour l'instant se résumait à quelques lacets de cuir. Il manquait terriblement de ressources financières. Quant à compter sur un arrangement de ses revenus financiers, cela semblait peine perdue, il avait une dette colossale.

Chaque fois qu'il gagnait quelques sous, il devait verser presque l'intégralité de sa paye à un fond d'indemnisation des victimes. Quant à sa capacité à fédérer au moyen de son éloquence elle s'avérait risible, il promit de petits cailloux à sucer à des loubards qu'il essaya désespérément de recruter. Il fit bien rire ses interlocuteurs musclés, mais il ne suscita pas le moins du monde leur adhésion. Ainsi le désespoir envahissait progressivement le cœur de Boros. Il attira l'attention de quelqu'un dans une rue apparemment vide d'autres passants, un lieu qui respirait la pauvreté. Là se trouvait une grosse flaque de liquide nauséabond, ici il y avait des bicoques de bois menaçant de s'effondrer au moindre coup de vent.

Boros (larmoyant) : Ah qu'est-ce que je ne donnerai pas pour me venger. Je vendrai mon âme pour que les misérables responsables de ma déchéance soient morts, ou victimes du déshonneur.

Ouro : Puisque nous avons des ennemis communs, nous pourrions peut-être nous entendre.

Boros : Ah, un fantôme ! Ou alors je commence à halluciner au voisinage des aliénés.

Ouro se présenta à Boros sous la forme d'un revenant à la peau bleue, il portait une tige blanche décharnée, en lambeaux.

Ouro : Je suis bien réel, je peux t'offrir la vengeance, en retour je veux ton corps pendant trois jours par semaine.

Boros : Prouves moi d'abord que tu n'es pas une illusion créée par mon esprit.

Ouro : Regarde cette tulipe violette, je la fais faner instantanément. Alors tu es intéressé par mon offre ?

Boros : Tu as des pouvoirs, mais sont-ils suffisants pour détruire nos adversaires ?

Ouro : Si tu m'accueilles dans ton corps, je malmènerais terriblement la vie de nos ennemis.

Boros : Qu'est-ce que possède de si intéressant mon corps ?

Ouro : Il s'agit de l'organisme vivant le plus compatible avec moi, d'après ce que j'ai compris. Non seulement une fusion avec toi ne m'affaiblira pas, mais elle renforcera considérablement mes facultés surnaturelles.

Boros : Trois jours par semaine de contrôle total de mon enveloppe charnelle c'est trop. Je veux bien vous laisser deux jours si mes ennemis mordent la poussière, et un jour si au bout de dix ans ils sont toujours des personnes influentes.

Ouro : Tu es dur en affaires, mais soit j'aime cela. Dans ce cas marché conclu.

Boros : Pas encore. Comment ferons-nous pour organiser le trépas ou l'humiliation de nos ennemis ?

Ouro : Nous userons de sorts divers pour générer la calomnie et la haine.

Boros : Ton plan me semble cohérent, mais il manque d'un élément essentiel.

Ouro : Quoi donc ?

Boros : Tes manigances seront plus pertinentes avec l'usage de grosses bêtes de guerre d'au moins vingt mètres de long.

Ouro : Malheureusement nous n'avons plus accès à des centres de dressage.

Boros (boudeur) : Ah c'est vrai, très bien je vais attendre un peu. Mais dès que je redeviendrai très puissant je veux des grosses bêtes.

Les cristallistes eurent rapidement vent du regain d'activité de Boros. Cyanure l'acolyte avait un pressentiment l'incitant à se méfier de Boros. Il sentait par moment une activité magique mineure chez sa cible. Certes rien de particulièrement alarmant, mais il fallait mieux prendre des précautions. Cyanure jugeait d'ailleurs que le fait que son ennemi soit devenu d'un coup très joyeux, ne présageait rien de bon. Peut-être qu'il avait reçu l'aide de quelqu'un d'influent. Entendu il ne s'agissait que de conjectures peu étayées. L'acolyte n'avait que des théories peu justifiées pour expliquer sa prudence. Mais il apprit à se méfier des circonstances. Et si les cristallistes continuaient à exister encore de nos jours, cela venait en partie du fait que des gens comme Cyanure se montraient très précautionneux.

Néanmoins Fiona prenait à la rigolade les appels à s'occuper de Boros. Elle ne trouvait pas d'arguments majeurs justifiant de ne pas traiter du cas de cet adversaire. Mais elle voulait aussi bien profiter des souffrances de Boros. Or elle serait privée d'une bonne source de distraction, si elle faisait tuer cet ennemi. D'accord elle était un peu frustrée que Boros retrouve un semblant de bonne humeur, mais c'était sans doute une période très temporaire. D'ici quelques jours Fiona pourrait recevoir un rapport l'avertissant que son adversaire sombra de nouveau dans une profonde

détresse. Alors elle refusait d'autoriser son acolyte à ôter la vie à cet ennemi. Cyanure essaya quand même de plaider sa cause dans une tente des plans.

Cyanure : Votre sainteté, il se trouve que Boros s'est remis de sa dépression, et il récolte de l'argent. Il n'a que quelques économies pour le moment. Mais on ne sait jamais, et puis un bon ennemi est un ennemi mort.

Fiona (ton léger) : Non ce n'est pas la peine d'agir contre ce vieux sénile, il ne représente pas un danger. Laissons le se casser de nouveau la figure, bâtir quelque chose qui s'écroulera rapidement. Sans la présence de larbins dévoués et compétents, Boros ne vaut plus rien. Il est devenu plus une source d'amusement qu'autre chose.

Cyanure : Comme vous voulez, dans ce cas je suppose que nous allons concentrer nos efforts sur Tiz Arrior et ses subordonnés.

Fiona : Tu as bien compris, je désire éliminer au plus vite Tiz, ou au moins le discréditer rapidement.

Cyanure : On peut faire les deux, ruiner la réputation d'Arrior, puis l'assassiner plus tard.

Fiona : C'est un enchaînement plaisant, attaquons nous d'abord à la ruine sociale de Tiz. Que suggères-tu ?

Cyanure : Un de mes sbires a appris un sort de métamorphose qui lui donne une ressemblance frappante avec Arrior. Il ressemble à un sosie impossible à distinguer de loin comme de près.

Fiona : C'est bien, mais il faut aussi que l'imposteur sache imiter les manières de Tiz pour être complètement crédible.

Cyanure : C'est prévu, il a étudié pendant des mois les gestes, les tics, et la façon de parler de sa cible.

Fiona : Il est nécessaire d'agir à un moment où Arrior n'est pas entouré de témoins, pour garantir que notre supercherie ne soit pas éventée.

Cyanure : Tiz pratique deux heures par jour de la méditation, et il tient à ne pas être dérangé durant ses exercices. Cette habitude de s'isoler sert nos plans.

Fiona : Enfin il faut que le scandale lié à Arrior soit vraiment retentissant.

Cyanure : Ne vous en faites pas, j'ai prévu quelque chose de vraiment horrible. Tiz sera accusé de meurtre sur un bébé. Le sosie ira voir souvent une prostituée qui ne travaille pas pour le culte cristalliste. Puis l'imposteur rentrera un soir dans un état d'ivresse, il tuera dans un accès de colère l'enfant de la catin. Ensuite il proposera de l'argent à la prostituée contre son silence. Que la prostituée accepte ou pas l'offre, elle recevra bientôt après l'assassinat une visite d'un cristalliste qui s'est lié d'amitié avec elle. Et elle bénéficiera d'un soutien inespéré pour venger la mort de sa progéniture. Pour garantir que la catin soit mieux mystifiée, elle fera l'amour avec le sosie dans le noir. Ainsi elle devra éviter de distinguer des détails physiques non prévus, de voir une particularité de l'imposteur qui le distingue de Tiz.

Fiona : Cela me paraît un plan complexe, mais néanmoins très bien ficelé, il a mon approbation.

Tiz et Agnès semblaient assez insouciants des complots contre leur organisation. L'un se livrait à de savants calculs politiques pour réunir des preuves contre les cristallistes. Tandis que sa bien-aimée s'empressait de faire les magasins afin de satisfaire des lubies en rapport avec la mode. Tiz décida de recourir à des ruses rarement employées par lui. Il comptait s'appuyer sur la vérité, dans le sens qu'il demanderait à ses collaborateurs de ne pas broder de mensonges. Mais il

userait de grandes ressources financières pour se payer leur témoignage, ainsi que des promesses d'amnistie totale. Il n'était pas complètement satisfait de qu'il entreprenait. Mais il jugerait déjà très profitable de faire tomber Fiona et Cyanure. Sans ces deux personnes le cristallisme devrait retourner à une situation de neutralité politique, cesser d'interférer dans les affaires des rois et des chefs d'état.

Bien sûr Tiz aurait apprécié de se débarrasser de certains cardinaux véreux, mais il savait aussi qu'il n'était pas possible de tout avoir. La vie c'était quelques réussites totales, de nombreux échecs, et une très grande quantité de compromis. Donc Tiz ne s'offusquait pas outre mesure de l'obligation de devoir se montrer conciliant avec des pourris avides. Il aimerait faire tomber tous les pourris, mais il avait besoin d'appuis pour orchestrer la chute de Fiona et de Cyanure. Aussi des aménagements avec la morale s'avéraient nécessaires.

Encore une fois Tiz et son amoureuse discutèrent à l'intérieur d'une tente des plans de chose importantes, et aussi de frivolités.

Agnès : Tiz j'ai une question à te poser, que penses-tu de mon nouveau chapeau ?

Tiz : Très joli, mais pas autant que toi, néanmoins j'ai aussi une question. Avant tu vénértais les quatre Grands Cristaux, maintenant il s'agit des chapeaux ?

Agnès : Je sais que j'ai fait quelques folies, cependant j'ai le droit d'être coquette, et puis nous ne manquons pas de place.

Tiz : N'empêche j'ai parfois l'impression que tu es hypnotisée.

Agnès : Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

Tiz : Je soupçonne un commerçant de t'avoir implanté le commandement mental d'accumuler le plus possible de chapeaux.

Agnès : C'est vrai que vingt achats en un mois c'est beaucoup. Si tu veux je me modérerai plus à l'avenir.

Tiz : Cela serait bien, je ne suis pas contre le fait que tu aimes la mode, néanmoins tu exagères un peu.

Agnès : Et quels sont tes plans pour contrer le culte cristalliste ?

Tiz : C'est assez simple, je vais recourir au pouvoir de l'argent.

Agnès : Je ne saisis pas tout.

Tiz : Je vais corrompre financièrement des dignitaires cristallistes. Pour les inciter à déposer Fiona, et la remplacer par un candidat qui incitera le culte à ne pas se mêler de politique.

Agnès : Cela ne semble pas très moral d'acheter des gens.

Tiz : Tu as raison c'est un acte peu honorable, mais toutefois nécessaire. Et c'est la solution la plus pacifique que j'ai trouvé.

Fiona et Cyanure ne restèrent pas inactifs face aux attaques contre eux. Ils réagirent avec vigueur, ils distribuèrent diverses sanctions et récompenses pour punir des traîtres potentiels et promouvoir des éléments loyaux. Des dizaines de personnes connurent une rétrogradation sévère, la fin de fonctions prestigieuses, avec l'obligation d'exercer une dure pénitence. Ainsi des cardinaux furent contraints de renoncer à leur glorieuse charge pour devenir de simples moines ; et avaient l'obligation de passer deux à trois heures par jour à s'agenouiller sur un sol dur et froid pendant une année complète. Par contre des fanatiques de base purent se retrouver à une position beaucoup plus importante. Fiona profitait des trahisons dans son dos pour faire le ménage dans ses rangs. Elle se saisissait du prétexte des manigances de Tiz, afin de se débarrasser de certains cardinaux. Elle obéissait à un double but, épurer les effectifs d'intrigants potentiellement nuisibles, et trouver un

bon prétexte afin de ne pas honorer des dettes contractées lors des négociations à son ascension de papesse.

Fiona agissait de manière risquée, même si elle témoignait d'une habileté redoutable. Elle créait une coalition de mécontents, mais elle se dit que de toute façon elle était déjà entourée d'ennemis, ou de gens ne la prenant pas au sérieux sous prétexte qu'elle était une femme. Alors agir avec fermeté constituait un moyen d'imposer un minimum de respect. Fiona travaillait à sa riposte dans une tente des plans. Elle pensait que la capacité de protection contre l'espionnage de la tente, en faisant le lieu idéal pour des complots réussis.

Fiona : Tiz Arrior a un peu mûri, il a décidé d'user du pouvoir politique qu'octroie l'argent. Mais il est encore un débutant à ce jeu là. Je vais balayer ses tentatives, je réussirai sans trop de problème à le contrer.

Cyanure : Même si je suis d'accord sur le fait qu'Arrior manque d'expérience, il a quand même mobilisé de très grosses sommes pour obtenir votre déchéance. Il peut nous faire du tort.

Fiona : Quel est le contenu exact du plan de Tiz ?

Cyanure : Il consiste à vous remplacer par un patriarche qui se contente d'organiser la vie religieuse des fidèles, qui ne cherche pas à se mêler des affaires des chefs d'état, ou des organisations politiques.

Fiona : Se mêler de politique cela peut générer de gros revenus. Comment Arrior compte s'y prendre pour inciter des cristallistes influents à se contenter de tâches spirituelles ?

Cyanure : Il est prêt à sacrifier les revenus suscités par des mines d'argent et d'or, et à concéder une bonne partie du butin du démantèlement de l'entreprise Arnoc.

Fiona : Tiz se donne les moyens de réaliser ses ambitions, mais cela m'avantage vu que ses sacrifices financiers ne vont pas aboutir à une réussite. Qu'il affaiblit pour rien son organisation.

Cyanure : J'espère que vous avez raison.

Fiona : Ne t'en fais pas, le sosie de Tiz qui travaille pour nous, devrait d'ici une semaine au plus tard avoir généré un scandale mortel pour nos ennemis. Tandis qu'il reste des mois de dures négociations à gérer pour le véritable Arrior.

Tiz et Agnès avaient une discussion sur certaines manigances. Il existait des dissensions entre le couple sur la manière de s'occuper des cristallistes. Ce qui causait des tensions au sein de l'organisation des affranchistes. Pour la première fois depuis longtemps des querelles internes importantes commençaient à voir le jour dans la structure créée par Tiz. Ce dernier n'était pas menacé de perdre sa place de chef suprême, il avait encore suffisamment de légitimité pour conserver sa fonction. Mais il était dans une situation rendue plus délicate à cause de la volonté de sa bien-aimée de chercher d'autres solutions.

En effet Agnès avait encore du mal à croire tout ce que racontait Tiz. Elle avait beau disposer de preuves évidentes sur la duplicité et certaines pratiques honteuses de Fiona. Elle n'était pas totalement convaincue que les agissements de son amoureux soient pleinement justifiés. Tiz tolérait la fronde de sa bien-aimée, même si une partie de lui murmurait qu'il fallait sanctionner Agnès. Ce qui donnait du crédit et des envies de profiter de la situation à certains opposants du chef. Pour l'instant le mouvement de contestation était minoritaire, mais il était alimenté. Si Tiz ne mettait pas rapidement le holà, il pourrait finir par être victime d'une scission préoccupante

de la part d'affranchistes. Aussi une tente des plans, devint un lieu de débat entre Agnès et son amoureux.

Agnès : J'ai réfléchi Tiz, je trouve déplorable après réflexions de corrompre des religieux afin d'obtenir l'éviction de Fiona.

Tiz : Je l'admets, je ne suis pas très fier de moi, mais c'est la solution la plus efficace pour éviter un bain de sang.

Agnès : Tu m'as dit que Fiona créait des frictions, avait déplu à certaines personnes. On ne pourrait pas s'appuyer sur les mécontents honnêtes du culte cristalliste ?

Tiz : Quand je vois les morts nombreuses qui ont éclaboussé les cristallistes honnêtes essayant de réformer leur foi ; je me dis que la voie de l'honneur est pavée de sacrés risques, quand il s'agit de lutter contre Fiona.

Agnès : Peux-tu attribuer de manière certaine tous les décès à Fiona ?

Tiz : Elle est rongée d'ambition, elle profite des trépas, et elle a des experts en assassinat qui travaillent pour elle. Cela justifie de lourds soupçons contre elle.

Agnès : Je suis d'accord Fiona a les dents longues, elle aime le pouvoir politique, et elle dirige d'une façon contestable le culte cristalliste. Mais tu n'as pas de preuves formelles contre elle pour les meurtres.

Tiz : Même si tu as raison, ma manœuvre a le mérite d'apporter beaucoup aux gens. Le culte cristalliste a une telle soif de grandeur actuellement, qu'il appauvrit nombre de personnes dans le besoin. Il se sert de la superstition à pour vendre à des prix exorbitants de fausses reliques, et des bouts de papier censés aider à pardonner les péchés.

Agnès : J'avoue, certaines dérives de Fiona m'insupportent. Cependant je ne veux pas tomber au même niveau qu'elle.

Tiz : Je veux bien renoncer à mon plan, si tu me donnes une alternative satisfaisante.

Agnès : Le recours aux tribunaux sera plus lent, mais il évitera de salir notre honneur.

Tiz : Pour qu'un procès ait lieu contre une personne puissante, il faut des preuves solides, et surtout obtenues légalement. La plupart des juges réfuteront les documents compromettants en notre possession, vu qu'ils ont été obtenus par l'espionnage.

Agnès : Très bien, mais si tu n'arrives pas à obtenir l'éviction de Fiona dans un délai raisonnable, laisse tomber la corruption.

Tiz (ton rassurant) : Ne t'en fais pas, d'ici deux à trois mois au plus tard, elle devra abandonner la majorité de ses prétentions sur le culte cristalliste.

Ouro et Boros réfléchissaient sur les démarches à accomplir. Tous deux firent d'abord un véritable concours d'âneries dans leur volonté de piéger leurs ennemis. Ainsi Ouro proposa de sanctionner les cristallistes en jetant un sort spécial sur les gigots de porc qu'il mangeait. Le fameux enchantement devait augmenter d'un à deux millimètres l'épaisseur des tranches. Tandis que Boros voulait la même chose mais sur les tranches d'escalopes de veau. Et les deux compères étaient presque prêts à s'écharper mutuellement pour cette dissension absurde. Ils mettaient en place des complots afin de s'évincer l'un ou l'autre, prendre le contrôle total sur leur camarade de manigance, juste pour une histoire dérisoire d'épaisseur de tranche.

Cela semblait totalement ubuesque comme raisonnement, mais les deux compagnons avaient une nature spéciale qui expliquaient leur acharnement. Quand ils pensaient être dans leur bon droit dans un raisonnement, ils n'avaient pas peur d'aller très loin. Ainsi la guerre des tranches aurait pu prendre une dimension



inattendue, dégénérer en conflit armé. Cependant Destin intervint pour réconcilier les deux camarades. Il préserva à plusieurs reprises la vie de Tiz, mais il voulait aussi éviter une brouille trop importante entre Ouro et Boros afin de s'amuser au détriment des deux compères. Par conséquent les deux lascars finirent par trouver un terrain d'entente. Ils renoncèrent complètement à leur histoire farfelue à propos des tranches. Ils établirent des manigances dans une tente des plans. Ils n'avaient pas les moyens de s'acheter une structure magique en tissu pour camoufler leurs intentions. Mais ils étaient assez puissants pour enchanter de manière impressionnante beaucoup de choses.

Ouro : Les cristallistes vont sans doute nous mâcher le travail pour Tiz Arrior. On les laisse faire ou on intervient ?

Boros : J'ai très envie de le voir souffrir, on va sauver temporairement sa réputation, mais on va quand même le tourmenter.

Ouro : Que veux-tu dire ?

Boros : Tiz conservera son statut, mais il va perdre le plus précieux des trésors à ses yeux, sa chère Agnès. Si l'on ajoute les effets de notre sort de paranoïa, combiné à quelques révélations soigneusement orchestrées, Arrior devrait subir une souffrance mentale terrible.

Ouro : C'est bien, tu fais moins de fixation sur les grosses bêtes.

Boros : Tu as raison, ce ne sera qu'un animal de cinq mètres de long qui tuera les gardes du corps d'Agnès.

Ouro : Comment comptes-tu te procurer ce genre de créature ?

Boros : Un propriétaire de cirque veut vendre son ours géant. Il a un caractère docile, mais sa taille pose problème.

## **Chapitre 8 :**

Fiona et Cyanure les cristallistes étaient d'excellente humeur. La situation de Tiz commençait à sérieusement se dégrader. La justice ne s'intéressait pas encore à lui grâce au dévouement d'affranchistes. Mais ce n'était qu'une question de temps d'après Fiona pour son ennemi mortel fasse l'objet de sanctions carabinées, du type un procès infâmant. Elle était quasiment certaine que son adversaire bénéficierait bientôt d'un traitement hostile de la part de ses proches. Son sosie de Tiz accomplissait merveilleusement bien son travail. Il provoquait presque chaque jour l'apparition d'un nouveau motif d'opprobre contre l'original. Et il en était seulement à une phase d'échauffement.

Lorsque l'heure viendrait des choses sérieuses, tellement d'ennuis tomberaient en pagaille sur Tiz, qu'il faudrait normalement un miracle pour que ce dernier s'en tire victorieusement. Et avec lui de déchu, l'avenir des affranchistes serait facile à deviner. Cette organisation résisterait peut-être quelques temps grâce à l'énergie d'Agnès. Mais Fiona estimait que sans Tiz, ce serait un vrai jeu d'enfant de causer l'effondrement total des affranchistes. Cyanure s'avérait plus mesuré toutefois. Il considérait que même si Tiz jouait un rôle très important, il faudrait aussi s'occuper d'autres gens pour garantir l'effondrement de l'organisation ennemie. Mais Cyanure voyait quand même les choses d'un bon œil. Causer la perte de Tiz demeurerait une bonne idée, un excellent début pour concrétiser une fin totale sur les affranchistes.

Ainsi Fiona éprouvait l'envie de danser de joie, alors qu'elle complétait ses complots ignobles dans une tente des plans.

Fiona : Encore quelques jours d'attente et Tiz Arrior commencera à vivre un véritable cauchemar. Je ne serais pas étonnée que même Agnès s'éloigne de lui.

Cyanure : C'est vrai que nous avons mis au point un dossier à charge très crédible. Même quelqu'un de naïf comme Agnès aura de sérieux doutes sur Tiz, au vu des preuves invoquées.

Fiona : Je pense qu'après Arrior, il faudra s'occuper d'Agnès d'une façon particulière.

Cyanure : Vous voulez aussi déshonorer sa réputation ?

Fiona : Non, je pense plutôt la rendre folle en multipliant contre elle les attaques sexuelles.

Cyanure : Je ne saisis pas.

Fiona : Je vais charger un violeur qui travaille pour moi d'infliger de sacrés outrages à Agnès. Il l'enlèvera et ne la relâchera que quand son esprit sera irrémédiablement brisé.

Cyanure : Votre subordonné est une personne sûre ?

Fiona : Il a un caractère douteux, mais il ne sait pas pour qui il travaille, alors il est fiable.

Cyanure : Comment avez-vous recruté un tel personnage ?

Fiona : Comme il existe des tueurs à gages, il y a des violeurs à gages, des gens qui infligent des sévices sexuels à autrui en échange d'un paiement.

Cyanure : Qu'est-ce qui garantit que votre sbire n'a pas de soupçons sur l'identité de son employeur ?

Fiona : J'use à chaque fois d'un déguisement élaboré pour entrer en communication avec mon violeur à gages, et je recours à une magie pour modifier ma voix.

Cyanure : Il faut quand même parvenir à approcher Agnès, ce qui n'est pas gagné.

Fiona : Agnès a l'habitude de se retirer pour prier une fois par semaine dans un temple de vénération de la nature. Or ce lieu comporte un passage secret très pratique pour mes plans.

Cyanure : Votre manigance me semble très au point.

Fiona : Je suis quasiment sûre que tout se déroulera bien.

Agnès connut un moment de doute intense sur la fidélité de Tiz. Elle essayait de ne pas tenir compte des ragots. Mais elle recevait des demandes insistantes de se détourner au moins temporairement de son bien-aimé, pour préserver les affranchistes. Elle aimait beaucoup son organisation, mais elle ne désirait pas attirer une ombre sur son couple sans avoir de preuves solides. Néanmoins ses belles résolutions de loyauté n'empêchaient pas des questions de l'envahir progressivement. Y avait-il un fond de vérité dans les accusations, ou s'agissait-il simplement de mensonges éhontés ? Elle combattait de toutes ses forces la partie d'elle-même suggérant que Tiz était un beau salopard, mais elle n'arrivait pas à se convaincre totalement.

Son amour lui suggérait d'appuyer son bien-aimé contre vent et marée, de le soutenir avec zèle. Mais inconsciemment Agnès était incitée à la rupture, par les nombreux messages hostiles dans la presse écrite contre Tiz. Elle s'accrochait à ses souvenirs heureux, mais les réminiscences passées ne suffisaient pas à lui inspirer une détermination à toute épreuve. Les insinuations subtiles ou les appels à la haine à l'égard de Tiz produisaient lentement mais sûrement des fissures dans la confiance d'Agnès. Cette dernière voulait croire dans l'innocence complète de son bien-aimé. Toutefois elle peinait à réfuter toutes les insinuations véhiculées. Elle invita son amoureux dans une tente des plans dans le but de tenter de dissiper ses soupçons.

Agnès (très gênée) : Tiz excuses moi de te demander cela. Mais est-ce que les rumeurs désobligeantes sur toi, possèdent un fond de vérité ?

Tiz : Pas du tout Agnès, je ne suis pas un homme volage qui collectionne les aventures, et exige des faveurs sexuelles, sous peine de sévères sanctions en cas de refus.

Agnès : Je sais, mais je parlais d'autre chose, notamment le ragot selon lequel tu verrais une prostituée.

Tiz : C'est n'importe quoi, il m'arrivait parfois dans le passé de voir des spectacles d'effeuillage, de femmes qui enlèvent leurs vêtements. Mais je n'ai jamais passé le cran au-dessus. Je n'ai jamais payé des gens pour avoir de relations sexuelles.

Agnès : Cela me rassure d'entendre cela. Je suis désolée d'avoir douté de toi, mais on m'a appris qu'il n'y avait pas de fumée sans feu. Et j'ai été confrontée à beaucoup de trahisons et de compromissions morales, cela m'a rendu plus méfiante.

Tiz : Tu n'as pas à t'en faire. Notre relation amoureuse est harmonieuse, alors je n'ai pas envie de la gâcher à cause de pulsions lubriques.

Agnès : Est-ce qu'il t'arrive parfois de me trouver trop pudique et conventionnelle ?

Tiz : Pas du tout, tu es très bien comme tu es.

Agnès : J'insiste, si tu as des souhaits particuliers lors de nos ébats sensuels, n'hésites pas à me les faire connaître.

Tiz : J'en prends note, mais pour l'instant nos rapports actuels me satisfont.

Destin était très content, une occasion de contrôler davantage Tiz se présenta. La télépathie fut encore le moyen de discuter employé.

Destin : Tiz ta déchéance est certaine, sauf si tu collabores avec moi.

Tiz : J'en ai pas envie.

Destin : C'est ton droit, mais après toi ce sera à Agnès d'être attaquée. Il vaut mieux s'occuper des comploteurs avant que les choses ne dérapent trop.

Tiz : Pouvez-vous me jurer que vous protégerez Agnès du danger de la calomnie ?

Destin : Je le promets.

Tiz n'était pas très ouvert à l'idée de se transformer progressivement en un esclave des humeurs de Destin le fantôme. Mais il avait la ferme impression que c'était le seul moyen efficace de sauvegarder les intérêts d'Agnès. Alors Arrior accepta encore un pacte. L'entité agit pour modifier les événements, il usa de ses pouvoirs mentaux pour orienter des décisions. Il n'annula cependant pas tous les dégâts pesant sur l'organisation les affranchistes. Il préserva les chefs suprêmes de cette structure, mais il s'amusa à bien enfoncer des subordonnés de Tiz et d'Agnès. Il voyait le désespoir et la tension comme un bon moyen d'exercer davantage de contrôle sur Arrior.

De son côté Tiz développa un intérêt accru pour les jeux de hasard, dans le passé il n'avait jamais été un grand partisan du poker et des lancers de dé, surtout quand il fallait miser de l'argent. Cependant l'influence du fantôme se fit de nouveau sentir. Alors Arrior se mit à fréquenter avec un certain enthousiasme les tripots et d'autres lieux où il était possible de miser. Il résistait en partie parce qu'il misait moins de cinq pièces d'or par semaine, mais il s'adonnait quand même à un passe-temps qu'il n'aimait pas beaucoup à l'origine. Tiz était protégé par les Cristaux, cela obligeait le fantôme à s'y reprendre à plusieurs fois, avant d'établir une domination totale sur sa cible du point de vue mental. En effet si le spectre y allait trop brutalement, il risquait d'alerter les dieux, et d'affronter un de leurs champions. Or si

le fantôme était confiant dans ses pouvoirs mentaux, c'était moins le cas des capacités de combattant.

Destin se caractérisait par sa fièvre du jeu, il devait d'ailleurs son état de spectre à son habitude de jouer très gros. Un jour il accepta une mise, incluant un serment magique liant le perdant à l'obligation de travailler au-delà de la mort pour le vainqueur. Et il se retrouva ainsi contraint de servir pendant des siècles un sorcier, bien après que son corps d'origine soit tombé en poussière. Lui qui avait de son vivant une mentalité pas très honorable, développa au fur et à mesure de sa servitude de nouvelles tares morales. L'impossibilité de bénéficier des plaisirs de la chair alliée à une tyrannie oppressante causa chez le fantôme l'émergence d'une personnalité monstrueuse, le désir de tourmenter juste pour le plaisir un maximum de gens. Destin finit par être libre quand son maître le congédia, mais les expériences passées n'arrangèrent pas le comportement du spectre.

Ouro et Boros n'étaient pas joyeux, leur ennemie Fiona marquait des points contre les affranchistes. Or tous deux désiraient ardemment être les auteurs de la déchéance de cette organisation. Ainsi ils réfléchissaient sur un moyen de contrer Fiona. Ils avaient des visions assez différentes. Ouro était plus partisan d'une approche discrète, de manœuvres subtiles. Il estimait qu'un complot bien ficelé valait mieux pour l'affaire présente que d'agir avec brusquerie. Toutefois Boros jugeait qu'il y avait longtemps qu'il ne s'appuya pas sur de grosses bêtes. Il considérait comme regrettable que son stock d'animaux de guerre géants ne soit pas plus souvent mis à contribution pour réguler les effectifs ennemis. Certes ses monstres gigantesques avaient par moment des défauts, notamment des problèmes de furtivité. Mais il s'agissait quand même d'une solution classe pour tuer plein d'adversaires.

Ouro se sentait profondément horripilé par le désir de son partenaire de s'appuyer presque en toutes circonstances sur des animaux immenses. Surtout que Boros était facile à identifier quand il recourait à ses bêtes de taille imposante. Il était connu pour son goût des monstres de grande taille, et surtout il avait la fâcheuse tendance à tenter de laisser des preuves évidentes, en tatouant sa signature sur ses monstres par exemple. Donc Ouro devait souvent recourir à des combines pour contenir la volonté de son compagnon de s'illustrer avec des animaux géants. A une nouvelle reprise les deux compères ayant des visions stratégiques différentes, se réunirent dans une tente des plans.

Ouro : Fiona est décidément du genre rancunière. Elle a prévu un sacré programme de réjouissances pour Agnès.

Boros : Je veux que le violeur à gages soit neutralisé. Si quelqu'un doit infliger des tourments sexuels à Agnès, je veux que ce soit moi.

Ouro : On peut faire mieux que cela, on laisse le violeur en vie, mais on s'arrange pour qu'il connaisse désormais l'identité de son employeur.

Boros : En quoi cela nous sera utile ?

Ouro : À semer le désarroi chez Fiona.

Boros : J'ai envie de tester de grosses bêtes sur les sbires de Fiona. Même si tes suggestions sont utiles, je ne veux pas me priver de ce plaisir.

Ouro : Fiona tourmentée cela nous apportera un cadre stratégique favorable pour prendre le contrôle du culte cristalliste.

Boros : D'accord, mais cela fait longtemps que je n'ai pas testé les capacités d'animaux immenses sur des ennemis. Je veux renouer avec cette activité.

Ouro : Ton amour des bestioles gigantesques a contribué à t'infliger pendant un certain temps une déchéance sociale.

Boros : Tu as raison, néanmoins j'ai tout prévu, je vais m'arranger pour que le message écrit «Boros n'est pas responsable» soit diffusé sur tous les lieux des interventions des bêtes.

Ouro : Cela servira surtout à attirer négativement l'attention sur toi.

Boros : Et si j'ajoute ma signature personnelle, assortie d'une marque de sceau cela te rassurera ?

Ouro : Je t'accorde un mois de liberté totale, je renonce à contrôler ton corps pendant plusieurs semaines, si tu n'utilises pas de bête contre le violeur de Fiona.

Boros : Dans ce cas j'adhère à ton plan. Et puis j'ai un stock de plantes carnivores mangeuses d'hommes, capables de se mouvoir sur de longues distances que j'ai envie de tester.

Ouro : Rah au secours.

Ouro semblait sur le point de craquer, mais il obtint quand même de jolis succès. Il joua de sacrés tours à Fiona, il désamorça plusieurs de ses complots. Au point que son adversaire eut un nouvel élan de paranoïa. Cette fois elle était presque sûre que Cyanure était un traître. Fiona n'avait pas de preuves matérielles, mais les faits s'annonçaient trop troublants pour ne pas avoir de sérieux soupçons sur son acolyte. Elle jugeait sa stratégie comme un modèle du genre, pourtant ses manigances échouèrent lamentablement. Encore une fois les affranchistes passèrent à travers les mailles du filet, et pire ils sortirent bien renforcés du processus de réhabilitation. Tiz leur chef fondateur était auréolé d'une gloire nouvelle qui lui donnait une légitimité accrue.

La seule explication selon Fiona à ce retournement de situation imprévu, venait d'une trahison très proche. Et seule une autre personne connaissait aussi bien que Fiona les données du plan pour compromettre les affranchistes, c'était Cyanure. Elle se sentait horriblement trahie, son cœur lui murmurait des choses contradictoires d'ailleurs, de mettre à mort l'acolyte ou au contraire de lui faire un excellent accueil en l'embrassant sur la bouche. Fiona eut envie de se traiter de folle, même si elle trouvait beau, éloquent, musclé et attirant Cyanure, ce n'était pas une raison pour fantasmer sur lui. Une tente des plans allait peut-être s'avérer l'objet d'une vilaine tragédie.

Fiona : Cyanure je te soupçonne de trahison, nos ennemis Tiz et Agnès bénéficient d'une chance insolente, au point que je soupçonne un renégat proche d'œuvrer pour eux.

Cyanure : Je n'ai rien à voir avec vos déboires.

Fiona : Tu avoueras quand même que nos deux ennemis principaux ont de sacrés appuis.

Cyanure : Pas forcément, il suffit qu'ils nous espionnent par l'intermédiaire d'un sort pour connaître beaucoup de choses.

Fiona : Cela m'étonnerait, sinon Tiz aurait poussé plus loin son avantage dans la procédure de destitution vis-à-vis de moi.

Cyanure : Je vous jure que je suis un serviteur fidèle.

Fiona : J'aimerais le croire mais le sosie de Tiz qui est tué, et mon violeur à gages qui me fait chanter, cela fait trop de déconvenues suspectes.

Cyanure : La meurtre du sosie est signé Boros, c'est un ours gigantesque qui a tué le sosie. Or Boros est un maniaque des bêtes immenses.

Fiona (troublée) : En honneur du passé et de tes bons services, je veux bien t'accorder une chance. Mais si ta piste n'est pas valable tu en subiras les conséquences.

Ainsi une grande armée constituée de milliers d'hommes se déplaça pour appréhender Ouro et Boros. Les cristallistes mobilisèrent beaucoup d'éléments afin de capturer ces deux ennemis. Fiona fut d'abord réticente devant l'ampleur du dispositif à déployer. Mais elle donna finalement son accord devant l'insistance de Cyanure. Elle ne comprenait pas pourquoi, mais elle refusait de plus en plus difficilement de faire plaisir à son acolyte. Elle faisait d'ailleurs des rêves troublants, où elle et lui avaient des relations sexuelles assez intenses. Elle ne voyait pas la raison qui pouvait expliquer ce qu'elle qualifiait de troubles, notamment l'accélération de sa respiration quand Cyanure se trouvait près d'elle.

Cependant Fiona avait de plus en plus de mal à garder son calme intérieur en présence de son acolyte. Et elle se laissait aller à ce qu'elle considérait comme des pensées frivoles lorsque Cyanure était à proximité d'elle. Ainsi elle se mettait à observer intensément la musculature de son acolyte. Elle passait du temps à le détailler souvent avec gourmandise. Elle désirait souvent enlever les vêtements de Cyanure, pour lui toucher la peau de manière insistante avec ses mains. Elle qui adorait le pouvoir et l'intrigue, avait ses pensées qui dérivait vers d'autres buts. Fiona continuait toujours à apprécier hautement les complots, cependant elle avait l'impression qu'un intérêt chaque jour accru pour son acolyte se profilait. Elle décida toutefois de concentrer ses réflexions sur le siège du repaire de ses deux ennemis, un ancien laboratoire de recherche sur les expériences en rapport avec les animaux de guerre. Le lieu s'annonçait rempli de murs délabrés et de cages faites avec des métaux très résistants, étonnamment les cellules étaient en assez bon état.

Boros : Les troupes de Fiona nous attaquent, que doit-on faire ?

Ouro (angoissé) : Fusionnons ensemble aujourd'hui, il est impératif de se défendre.

Boros : Ce n'est pas nécessaire, j'ai un joli stock de nouvelles bêtes de guerre.

Ouro : Elles n'ont pas été habituées à combattre des humains. Et leur dressage est toujours en cours, compter sur les animaux présente un côté hasardeux.

Boros : Justement c'est une occasion de faire d'une pierre deux coups, diminuer la puissance militaire de Fiona, et augmenter l'expérience de mes créatures.

Ouro : Les bêtes de guerre nous ont coûté beaucoup d'argent, il vaut mieux attendre un peu avant de les utiliser. Si elles meurent en masse, nous aurons gaspillé de précieuses ressources.

Boros (vexé) : J'ai confiance dans mes facultés de dresseur, je ne crains pas grand-chose.

Ouro : Je te l'accorde, tu es doué pour te faire obéir, mais tu ne peux pas être partout à la fois. Tu as des dizaines de gros animaux. Tu ne peux en contrôler de façon fiable que quelques-uns avec des ordres et un fouet.

Boros : C'est vrai, mais mes dresseurs sont des gens compétents, donc je n'ai pas à avoir peur du résultat.

Ouro : Nos ennemis ont des arbalètes et même des canons, la plupart des animaux seront blessés voire morts avant d'arriver au contact.

Boros : J'ai tout prévu, nous contournerons l'ennemi grâce au passage secret.

Ouro : La plupart des créatures sont trop grosses pour passer par là.

Boros : Ce n'est pas grave, je retarderai l'avancée adverse au moyen de tours de carte.

Ouro : Il faudra des semaines voire des mois pour que le passage soit assez large pour nos bêtes.

Boros : Aucun souci, je suis tellement génial que les soldats ennemis vont gentiment attendre pendant très longtemps.

Ouro (désemparé) : Tu n'es pas sérieux !

Boros : Mais si, même si nos adversaires ont ordre de nous tuer, de nous malmenner, et d'être impitoyable avec nous, je suis certain de les amadouer avec mon jeu de cartes qui ne contient que des deux de trèfle.

Ouro (exaspéré) : Bon je sais ce qui me reste à faire, dors Boros, que ton esprit me prête ta force sans que tu ne sois conscient. Laisse moi contrôler ton corps.

Boros : Seulement si tu me laisses remporter la guerre des tranches de viande.

Une lutte épique s'engagea alors entre les deux protagonistes dans le contrôle de leur enveloppe charnelle. Boros voulait marquer le coup avec un plan débile, tandis qu'Ouro le comploteur estimait bien plus urgent d'agir de façon plus rusée. Mais Boros refusait de se faire dominer. Il résistait ardemment au processus de contrôle mental engagé contre lui. Problème il était victime d'une volonté largement plus forte que la sienne. Aussi il pliait progressivement, il était contraint de se rapprocher de l'état d'endormi. Mais il ne comptait pas lâcher l'affaire comme cela, ainsi il proposa une partie de bataille, le jeu de cartes, à Ouro afin de déterminer quel esprit contrôlerait leur corps commun.

Le manipulateur aurait pu forcer la main sans gagner un défi. Mais il se sentait d'humeur joueuse. Alors il accepta le défi, mais il mit deux conditions, il choisissait lui-même le tas de cartes. Boros ne vit pas d'objections, mais il tenait à couper lui-même le paquet. Cependant il tomba dans un piège assez enfantin, son adversaire lui fit croire qu'il y avait une sucette géante qui menaçait de le manger. Et pendant que Boros regardait derrière, le comploteur arrangeait le jeu à sa façon. Ainsi il truqua complètement la partie, il s'arrangea pour avoir quatre as, quatre rois, quatre reines et quatre valets. Il se créa ainsi un contexte très favorable pour l'emporter de manière quasi certaine. Boros se posa quelques questions, mais il n'osa pas formuler d'objection, car il avait l'esprit embrumé par la volonté du manipulateur. D'ailleurs ce dernier considérait qu'il ne commit rien de répréhensible, il respecta les conditions de son adversaire. Et puis aucune règle établie par les deux joueurs n'interdisait de chercher à avantager son camp. Le manipulateur gagna ainsi en moins d'une minute la partie, tout en conservant un esprit parfaitement serein malgré ses manigances.

De leur côté les affranchistes Tiz et Agnès débattaient dans une tente des plans. Selon leur décision une grande bataille aurait peut-être bientôt un troisième camp.

Agnès : Fiona a lancé une grande offensive contre Boros, doit-on intervenir pour profiter de la situation ? À mon avis c'est une belle opportunité de s'emparer de bastions cristallistes, maintenant que Fiona a déplacé plusieurs garnisons.

Tiz : Non il faudra avancer au cœur d'un territoire ennemi lourdement défendu pour un résultat potentiellement désastreux pour nous.

Agnès : Fiona s'est considérablement affaiblie militairement pour lancer son attaque sur Boros. Tu es certain de vouloir laisser passer l'occasion ?

Tiz : Oui, j'ai le pressentiment que moins nous chercherons à nous mêler de cette affaire, plus nous serons gagnants.

Agnès : C'est un peu léger comme argument.

Tiz : Je te l'accorde, toutefois je suis intimement persuadé d'avoir raison.

Agnès : Tu t'es investi dans la magie de voyance, dans les sorts de prédiction ?

Tiz : Pas spécialement, mais n'oublies pas que j'ai partagé mon corps un certain temps avec un être céleste, ce qui m'a donné l'accès à certaines capacités.

Agnès : Développe s'il te plaît.

Tiz : Par exemple j'ai l'intime conviction que tu désires manger ce midi des fraises à la chantilly.

Agnès fut impressionnée par le don de deviner de Tiz, mais elle s'inclina surtout par amour. Elle comprit qu'Arrior était très motivé pour en finir avec les cristallistes, et qu'il verrait comme une grosse tache à l'égard de son honneur de les laisser continuer à agir sans un sévère bridage politique. Alors bien qu'Agnès ressentait beaucoup de frustration, elle choisit de coopérer avec son bien-aimé.

Agnès (troublée) : D'accord je te soutiens, et puis même si Fiona manque de troupes, elle dispose toujours de murailles bien défendues par des machines, et d'autres dispositifs.

Quand Fiona remarqua depuis l'extérieur grâce à un sort de détection de vie, le faible nombre d'effectifs armés au sein de la résidence de Boros, elle eut envie d'ordonner le retrait de ses troupes. D'accord cet ennemi avait peut-être du répondant du point de vue magique. Mais il ne bénéficiait que de la présence de cinq gardiens humains dans sa demeure. Cinq civils armés seulement avec des arcs et des flèches contre une vaste armée, c'était un rapport de forces vraiment ridicule. Cependant Cyanure prétextait qu'il était nécessaire de continuer à se montrer méfiant. Fiona avait presque envie de rire devant la prudence de son acolyte. Toutefois elle donna sa parole de mener un assaut contre Boros. Alors même si elle jugeait dommage de déployer beaucoup de monde contre une cible pathétique, elle se sentait contrainte d'aller jusqu'au bout. Elle se consola en se disant qu'en capturant Boros, elle bénéficierait bientôt d'occasions favorables pour le torturer physiquement.

La nature du coin avait un côté sinistre à cause des expériences de Boros. Les quelques troncs d'arbres des environs étaient tordus et présentaient des caractéristiques inquiétantes. Par exemple les pins avaient l'air d'émettre un murmure humain quand le vent secouait leurs branches. Quant à l'herbe des alentours marcher dessus provoquait l'écoulement d'un liquide rappelant un sang rouge. Et les animaux aperçus s'annonçaient effrayants, ici un corbeau avait deux têtes, là un ver de terre louchait des yeux. Et le centre d'expérimentation des bêtes de guerre de Boros, n'était pas en reste question côté angoissant. Cette grande structure de granit gris de plus de cinq étages avait quelques dizaines de visages humains sur sa façade extérieure avec des expressions de terreur. Boros emprisonna dans son centre les âmes de certaines de ses victimes de meurtres. La plupart étaient des employés s'occupant des bêtes de guerre qui eurent le malheur par une phrase, ou une grimace, de mettre en colère leur maître.

Même si Fiona avait peur de la réaction des journaux écrits le lendemain. Quand la presse apprendrait qu'une vaste armée s'était déplacée afin d'attraper un vieil homme, appuyé seulement par une poignée d'employés à son service, cela ferait jaser. Fiona considérait comme loufoque son déploiement de troupes, néanmoins l'air résolu de Cyanure émoussait par moment ses certitudes. Fiona éprouvait des émotions bizarres d'après elle quand elle regardait son acolyte. Elle



perdait de son répondant quelquefois, et se mettait même de temps en temps à bafouiller, quand elle observait plus de deux secondes le visage de Cyanure.

Fiona (déçue) : Tu crois que cela valait la peine de déplacer plus de la moitié de nos troupes, et presque toute notre artillerie contre Boros ?

Cyanure : J'ai le sentiment que c'est absolument nécessaire. La dernière fois que j'ai senti son aura, j'en ai eu la chair de poule.

Fiona : C'est peut-être juste le regard lubrique de ce pervers qui t'a perturbé.

Cyanure (résolu) : Non, je suis presque certain à cent pour cent que Boros cache admirablement son jeu, qu'il est capable de déployer des ressources mystiques considérables.

Fiona : Pour l'instant on n'a pas rencontré une grande résistance, pourtant on est avancé loin sur le territoire de notre ennemi.

Cyanure : Il peut s'agir d'une manœuvre pour que nous baissions notre garde.

Fiona : Mouais, ou alors tu t'es lourdement trompé sur le compte de notre adversaire.

Cyanure : Il est trop tôt pour tirer des conclusions optimistes.

En effet un carnage monumental éclata contre les troupes cristallistes. Celui qui avait pour prénom officiel Boros décima extrêmement facilement ses opposants. Les fanatiques armés de fusils et d'épées le chargèrent avec la pensée d'accomplir une besogne facile. Ils furent pourtant les premiers tués. Ils furent engloutis par la terre, des failles apparurent et engloutirent ces adversaires. Ensuite la cavalerie chargea, elle se fit massacrer à grande vitesse, les chevaux se ruèrent contre leur cavalier, et les firent tomber à terre. Puis ils piétinèrent comme des possédés leur propriétaire, les écrasant comme des forcenés à coup de sabots. Un gaz invisible, mais néanmoins particulièrement efficace rendit fou de colère les étalons. Ensuite l'artillerie eut le droit aussi à un traitement de choc. Des flammes géantes de la taille d'une maison leur tombèrent dessus, et créèrent des dizaines de brasiers. Ainsi la poudre à canon explosa à divers endroits, tout en fauchant la vie des survivants qui échappèrent à la pluie de feu. Il restait encore les mages encore d'attaque, mais leur tour vint assez rapidement. Les jeteurs de sort bénéficièrent de l'attention de fantômes translucides à forme humaine, qui emportèrent des cibles hurlantes vers une destination inconnue. Ce qui passa pour une marche triomphante vira au grand carnage pour les cristallites. Il ne resta finalement que Fiona, Cyanure et quelques autres fidèles.

Fiona : Je vois que Cyanure avait raison, tu es bien plus dangereux que prévu Boros. Tu as décimé des centaines de soldats avec des boules de feu.

Ouroboros : Puisque je suis démasqué, autant dévoiler ma grande puissance. Yah.

Fiona découvrit un niveau de puissance monstrueux chez son ennemi, qui irradiait une vive lumière blanche, et surtout disposait d'assez de pouvoir pour arriver à détruire complètement un monde par la seule force de sa volonté. Fiona apprit une information importante, son adversaire n'était pas Boros, mais autre chose. Devant la perplexité de la cristalliste, son adversaire crut bon de s'expliquer.

Ouroboros : Je suis une personnalité psychique secondaire en Boros et Ouro, je ne refais complètement surface que quand leurs intérêts sont menacés.

Fiona (apeurée) : Cela n'éclaire pas sur le pourquoi de ton immense puissance, seule l'entité appelée Ouroboros est aussi dangereuse.

Ouroboros : Il y avait deux Ouroboros, seul le destructeur a été détruit, et il reste moi le comploteur. Je me suis réincarné dans deux humains pour mieux comprendre les mécanismes de fonctionnement de leur société.

Fiona (haineuse) : Cette aura je la reconnais, c'est toi l'entité qui protège Tiz et Agnès depuis un long moment, mais pourquoi ?

Ouroboros : Là tu fais erreur, tu dois me confondre avec mon frère Destin. C'est compréhensible, à cause d'un apprentissage magique similaire pendant plusieurs siècles, nous avons développé ce qui ressemble à une similitude mystique en terme d'émanations de puissance surnaturelle.

Cyanure sentait que la situation risquait d'échapper à tout contrôle, avec les mauvaises intentions d'Ouroboros couplées à sa puissance extrême. Aussi il jugea temps de recourir à son arme secrète, un outil qui provoquerait sans doute sa mort, mais contribuerait peut-être à sauver Fiona. Aussi il utilisa avec enthousiasme sa bouteille en verre transparent pour participer à un rituel surnaturel. Il regrettait amèrement de ne pas avoir déclaré ses sentiments à sa bien-aimée. Mais il devait se concentrer sur la protection de son amour, au lieu de penser à la romance. Il se mit à exécuter une action qu'il ne fit pas depuis des mois, une prière silencieuse mais sincère aux Cristaux pour préserver l'existence de Fiona.

Ses agissements ou ses pensées altruistes se limitaient généralement à sa bien-aimée. Même si Cyanure agissait souvent comme un vrai pourri, il était indéniable que ses sentiments amoureux s'avéraient véritables, et d'une certaine façon altruistes. Il n'avait pas peur d'endosser une réputation de vipère abjecte, en échange d'apporter des bienfaits à Fiona. Il acceptait de porter la responsabilité entière de certains crimes de sa bien-aimée afin de préserver sa renommée. Et actuellement il allait recourir à un des grands plus dons qui soit pour protéger son amour.

Cyanure : Tu n'as pas encore gagné. Oh bouteille à génie en échange de ma vie, apporte moi un moyen de tuer mon ennemi. Argh !

Cyanure en échange de sa vie provoqua l'apparition d'une petite dague en plastique qui faisait pouic. Son vœu fut exaucé par le génie, mais la créature de la bouteille n'avait pas précisé qu'elle offrirait un moyen efficace de massacrer Ouroboros. Fiona détruisit le récipient en verre et le génie à l'intérieur en le fracassant par terre dans un mouvement de hargne. Elle éprouvait une vaste montée de haine. Elle aurait jugé très appréciable de fomenter des actes de torture contre la créature qui joua avec la vie de Cyanure. Cependant elle fut trop rongée par le désespoir et la haine pour jeter un sort de douleur sur le génie. A la place elle agit impulsivement et le tua en un coup. Même si dans le même temps elle brisa à jamais une relique légendaire qui valait une fortune, elle pensa surtout à venger Cyanure. D'ailleurs le contexte ne se prêtait pas à un supplice de longue haleine, il restait à gérer le péril représenté par Ouroboros. Fiona avait beau réfléchir autant qu'elle put, elle ne voyait aucune échappatoire face à l'ennemi restant. Sa fierté la poussait à se mettre debout et à crâner face à cet adversaire, mais la douleur spirituelle de la perte de Cyanure lui nouait les jambes, la faisait s'agenouiller. De son côté Ouroboros rigolait franchement devant le désespoir de Fiona.

Fiona (pleine de détresse) : Cyanure, non tu es mort en vain !

Ouroboros semblait soudain moins fringant, comme s'il était confronté à un danger mortel. Fiona remarqua pendant une à deux secondes que la puissance magique de cet ennemi vacilla.

Ouroboros (paniqué) : Tais-toi, sinon je me fâche.

Fiona : Vingt, vingt, vingt !

Ouroboros : Argh je meurs.

Il paraissait bizarre que le mot vingt suffise à vaincre un être redoutable. Mais Ouroboros devait le secret de sa puissance à des restrictions magiques. Il s'arrangea pour que certains sons soient mortels pour lui, en échange d'un accroissement de son potentiel. La magie obéissait à la règle suivante, plus vous choisissez une restriction gênante, plus le potentiel mystique s'accroissait. Ouroboros pensait avoir surmonté toutes ses faiblesses au moyen de nouveaux pactes, mais il traita avec des démons. Et ce genre de créatures aimaient bien assortir leur contrat de clauses abusives, arnaquer leurs partenaires.

## **Chapitre 9 :**

Fiona était très touchée par le décès de son fidèle Cyanure, mais elle n'abandonnait pas la lutte. Elle comptait d'ailleurs le faire revenir à ses côtés, son subordonné mort. Elle décida d'aller à l'encontre des crédoles les plus sacrés de son culte, afin de réaliser une résurrection. Elle promit à de sombres entités piégées dans les Cristaux la liberté en échange de redonner la vie à son bien-aimé. Elle dut constater l'absence de Cyanure pour se rendre compte de la nature de ses sentiments. Elle était trop occupée à essayer d'accumuler du pouvoir dans le passé pour penser sérieusement à sa vie personnelle.

Mais Fiona avait quand même des émotions, et elle découvrit un terrible effroi quand elle apprit la nouvelle de la mort de son subalterne. Elle s'isola dans une petite pièce de dix mètres carrés, traça à la craie diverses incantations dans une langue maudite et oubliée par la plupart des gens. Ensuite elle se mit à réciter des paroles impies. Pendant des heures et des heures, elle négocia avec les forces des ténèbres les modalités d'un pacte afin que Cyanure revienne d'entre les morts. Les puissances de la ruine finirent par donner leur approbation. Aussi du sang se mit à suinter sur les murs, l'atmosphère devint oppressante, et Fiona entendit des murmures prophétisant sa damnation dans les enfers. Mais elle n'en avait que faire, elle désirait avant tout que son amoureux soit près d'elle.

Fiona : Par le soufre, le sang, le bouc, et les puissances infernales que le dénommé Cyanure revienne de l'au-delà.

Le dernier os restant de Cyanure, un fémur se transforma en un squelette complet. Puis les muscles se mirent à apparaître. Enfin de la peau, des cheveux et des poils se mirent à pousser. Apparemment la reconstitution du corps était un succès complet. Mais il restait des choses à vérifier, notamment si l'esprit était intact, et les souvenirs pas trop altérés.

Cyanure : Argh !

Fiona (angoissée) : C'est toi Cyanure ? Tu me reconnais ?

Cyanure : Oui, comment avez-vous fait pour me ressusciter ?

Fiona : J'ai passé un pacte avec les puissances infernales. Je leur ai promises mille victimes à sacrifier.

Cyanure (effrayé et ému) : Tant que cela ? J'ai bien peur que vous ne puissiez pas honorer votre promesse. Même si je suis heureux de votre gentillesse à mon égard.

Fiona : Je me débrouille bien, par l'intrigue et le complot, j'ai pris le contrôle des principales sectes infernalistes. Ces organisations religieuses travaillent d'arrache-pied pour satisfaire mes désirs.

Cyanure : Même si vous avez raison, vous risquez de sacrément peiner pour remplir vos obligations à l'égard des démons.

Fiona : Non j'ai pris des précautions, d'ailleurs si tu es de retour c'est parce que j'ai rempli ma part du contrat. Le sang de mille personnes a servi à te ressusciter.

Cyanure (rempli de joie) : Je vous dois énormément, je vais travailler d'arrache-pied pour rembourser ma dette.

Fiona : Je l'espère bien, je t'apprécie beaucoup, mais j'ai pour habitude de châtier les inutiles et les incompetents.

La papesse demeurait à la tête des cristallistes, même si elle dirigeait en sous-main plusieurs mouvements d'adorateurs des démons. Elle s'arrangea aussi pour modifier la voix, et l'apparence du visage de Cyanure, afin que le tabou religieux généré par sa résurrection ne s'ébruite pas. Elle avait envie de se jeter dans les bras de son bien-aimé et de l'embrasser, mais elle avait peur d'un rejet de ses sentiments. Alors pour l'instant elle maintenait une façade professionnelle entre eux.

Ce que Fiona ne savait pas, c'est que les puissances infernales permirent aussi le retour à la vie d'Ouro et de Boros. De son côté Ouro avait un corps, tandis que Boros demeurait un fantôme. Tous deux ne subissaient plus l'influence de leur personnalité secondaire appelée Ouroboros. Ils purent se rebâtir assez rapidement un empire financier de manière discrète, en usant d'hommes de paille pour gérer à leur place des richesses financières. Ils accumulèrent en quelques semaines suffisamment de fonds pour racheter plusieurs entreprises influentes. Ils avaient pour eux une magie puissante, notamment des sorts de domination mentale. Ils ne pouvaient pas influencer sur des organisations ennemies telles que les cristallistes ou les affranchistes, à cause de contre-mesures surnaturelles. Mais tout le monde n'était pas aussi bien préservé. Beaucoup de financiers doutaient carrément de l'existence des sorts de contrôle mental, ce qui en faisait des proies toutes désignées.

Ouro était prudent, il n'achetait pas de vêtements somptueux, ou ne mangeait pas de nourriture particulièrement chère ; néanmoins il investissait beaucoup pour conquérir un jour l'ensemble de l'économie de son monde. Il trouvait extrêmement grisant la magie noire, et la puissance qu'elle procurait, ainsi que la domination conférée par une immense fortune. Donc il ne comptait pas s'arrêter de sitôt dans sa quête d'accumulation de puissance. Il avait la ferme intention de devenir le véritable décideur à l'échelle mondiale de la politique. Il serait le roi officieux de Luxendarc, le dirigeant suprême qui imposait les décisions importantes en sous-main ; et contrôlait le destin des monarques et chefs d'état subordonnés à sa volonté. Ouro plaçait cependant comme prioritaire pour le moment de transiger sur le cas de Boros. Il hésitait sur le moyen de châtiment à employer dans une tente des plans.

Ouro (très en colère) : N'essaie plus jamais de me dominer, sinon je me vengerai atrocement sur toi !

Boros : Cela dépendra de ton niveau d'intelligence, il faudra désormais que tu essaies d'agir le moins bêtement possible à l'avenir.

Ouro (courroucé) : Tu insinues que je suis stupide ?

Boros : Tu as des problèmes en stratégie. Espérer que des tours de cartes anéantiront l'envie de se battre d'adversaires hostiles, c'est vraiment optimiste.

Ouro avait vraiment envie de donner des coups de poing sur son interlocuteur. Il planchait sur un moyen de faire redevenir vivant l'individu fantomatique, afin d'avoir la possibilité de lui faire ressentir une douleur physique atroce. Cependant comme il donnait raison à Boros, il se força à continuer à l'écouter. Il se disait que peut-être quelque chose de bon pour son avenir jaillirait de la discussion actuelle.

Ouro : Tu ne gagneras pas mon pardon en m'insultant.

Boros : Je sais, j'ai ordonné récemment une expédition vers les terres du nord, elle a rapporté une bête gigantesque de plus de mille mètres de long.

Ouro (content) : C'est parfait, j'ai hâte d'user de cet atout pour terroriser mes adversaires.

Boros : Pour l'instant l'animal est en léthargie, et il sera nécessaire d'attendre quelques mois pour que les sorts de contrôle mental soient pleinement opérationnels.

Ouro (contrarié) : C'est dommage, j'ai envie de l'utiliser tout de suite, moi.

Boros : Si trop de précipitation est déployée, nous subirons la ruine et la destruction. Donc il vaut mieux se montrer patient.

Ouro : Je commence à t'excuser, mais je n'ai pas perdu toute ma rancune.

Boros (ton conciliant) : Mettons de côté nos différends pour nous concentrer sur les complots sur nos ennemis.

Ouro : D'accord, nous réglerons nos comptes plus tard. Il sera plus doux de comploter contre Fiona et ses sbires, ou Tiz et ses alliés.

Agnès commençait à manifester une vive inquiétude. Il semblait que certains de ses ennemis paraissaient increvables. Que même la mort ne suffisait pas à débarrasser de tous les adversaires coriaces. Certes elle croyait dans le passé que seule une poignée d'élus bénis par les Cristaux possédaient la faculté de revenir à la vie. Mais à première vue les serviteurs des forces des ténèbres avaient aussi la capacité de résister admirablement au trépas. Le fait que des alliés des puissances de la ruine soient capables de ressusciter, perturbait les certitudes d'Agnès. Cette dernière s'imagina pendant longtemps que seuls les vertueux pouvaient connaître la chance du retour à la vie. Pourtant il y avait des ragots de plus en plus insistants pour mentionner le renouveau de vieux ennemis normalement morts.

Agnès vit dans la presse les dessins sur les dépouilles dans un triste état d'Ouro et de Cyanure, l'un étranglé sauvagement, et l'autre brûlé par l'action d'un rite surnaturel. Cependant certains journaux affirmaient que ces deux adversaires des affranchistes s'avéraient de nouveau vivants. Dans un premier temps Agnès prit pour de la propagande mensongère ces affirmations écrites sur la résurrection des deux morts. Mais devant l'insistance de certains médias, elle commençait à y croire. Elle demanda à Tiz de la rejoindre dans une tente des plans afin d'organiser des mesures de protection.

Agnès (angoissée) : Il y a des rumeurs étranges qui circulent en ce moment, notamment celles sur le retour à la vie d'Ouro et de Cyanure.

Tiz : Même si les ragots sont véridiques, je propose de se concentrer sur la déchéance de Fiona. Cette ennemie a beaucoup plus d'importance que Cyanure. Quant à Ouro c'est un vieux fou, il devrait se débrouiller très bien tout seul pour se vautrer lamentablement.

Agnès : Je pense que c'est une grave erreur de sous-estimer Ouro. Après tout si Fiona a mobilisé une grande expédition militaire pour avoir sa peau, cela veut dire qu'Ouro possède de grosses ressources.

Tiz : Pas forcément, il y a aussi de fortes chances que Fiona ait été motivée par une rancune puissante.

Agnès : Que veux-tu dire ?

Tiz : Ouro est connu pour son surnom de père outrage. Il a très bien pu alimenter une haine féroce chez Fiona. La colère obscurcit souvent le jugement, pousse à en faire beaucoup trop pour obtenir la mort d'un adversaire.

Agnès : Je persiste à penser que sous-estimer Ouro nous jouera des tours. Il a démontré un réel talent pour retrouver un statut de personne fortunée.

Tiz : Admettons, je vais organiser des attaques économiques contre les sociétés appartenant à Ouro.

Fiona était désormais d'attaque, regonflée à bloc, par le retour de Cyanure. Aussi elle sortit de sa léthargie mentale pour s'adonner de nouveau à des complots sanguinaires. Et puisqu'elle était damnée, elle n'allait pas s'arrêter en chemin. Désormais elle utiliserait le culte cristalliste pour satisfaire ses maîtres démoniaques. Cyanure l'acolyte eut un moment d'hésitation devant le virage idéologique de sa bien-aimée. Il hésita pendant quelques minutes à la suivre. Puis il se dit qu'il serait un ingrat terrible de refuser de servir une personne prête à subir des courroux atroces pour lui venir en aide. Et puis si se lier aux démons présentait souvent des désavantages, il apportait aussi à leurs élus les plus valeureux des dons stupéfiants. Bien sûr il y avait moins d'une personne sur cent qui échappait à de très mauvaises surprises en traitant avec les démons. Mais Cyanure avait suffisamment confiance dans son amoureuse, pour croire qu'elle serait capable sur le long terme de superbement s'illustrer auprès de ses maîtres infernaux.

En outre l'acolyte aimait trop sa bien-aimée pour refuser de la soutenir. Même si elle s'engagea sur un chemin probablement semé d'embûches innombrables. Cyanure avait des sentiments particulièrement forts pour Fiona, qui allaient au-delà de la notion d'à la vie à la mort. Il était possible de résumer son amour par la phrase : Peu importe le déshonneur, l'opprobre subie ou les choix idéologiques, je resterai fidèle. A une nouvelle reprise les deux amoureux s'installèrent dans une tente des plans pour débattre de sombres desseins.

Cyanure : Votre sainteté, quelles mesures préconisez-vous contre vos ennemis ?

Fiona : Les attaques subtiles et la calomnie marchent difficilement sur certains adversaires. Alors j'ai pensé à recourir à une méthode plus sanglante, l'assassinat au moyen d'une lame sur Tiz.

Cyanure : Vous allez demander à un de vos sbires d'organiser un meurtre alors ?

Fiona : Pas forcément, je pensais plutôt passer par les services d'un démon.

Cyanure : C'est assez radical comme choix, et surtout cela vous coûtera cher. Vous avez des sbires qui accepteront de tuer vos ennemis, en échange de pratiquement rien du tout.

Fiona : Tu as raison, mais j'ai envie de bénéficier de résultats garantis. Or trouver meilleur tueur qu'un démon est franchement difficile.

Cyanure : Pour augmenter les chances de réussite de votre démon, je vais faire des recherches sur un poison virulent.

Fiona : C'est gentil, mais les démons assassins sont souvent des maîtres empoisonneurs. Et ils prennent souvent mal que des humains les assistent dans leur tâche.

Cyanure : Dans ce cas, que souhaitez-vous que je fasse ?

Fiona : J'aimerais que tu mènes des actions économiques sur les entreprises aux mains d'Ouro, que tu le dépouilles de son empire commercial.

Cyanure : Entendu, je vais réunir un groupe d'experts pour diffuser des rumeurs incitant les alliés d'Ouro à l'abandonner, mieux à travailler désormais contre ses intérêts.

Fiona : C'est bien, mais il faut d'autres choses. N'hésite pas à recourir à la menace et à l'intimidation contre les récalcitrants, ou les personnes fidèles à Ouro.

De leur côté Agnès et Tiz cherchaient aussi à peaufiner leur stratégie contre Ouro leur vieil ennemi. Ils n'agissaient pas seulement pour des motifs comme le désir de faire chuter un adversaire. Ils se préoccupaient aussi du désir de préserver les intérêts du peuple. Ouro était un vrai salopard qui se goinfrait tellement financièrement qu'il en était dangereux. Sa volonté de s'enrichir s'accompagnait d'une absence telle de scrupules, qu'elle laissait un véritable sillage de dévastation sur son passage, une montée massive du chômage, des faillites en masse de sociétés concurrentes, et beaucoup d'autres tragédies.

Tiz ne serait pas étonné qu'Ouro soit responsable de certains phénomènes de pénurie alimentaire. Qu'il orchestre volontairement de la disette pour pousser des chefs d'état à acheter de la nourriture à un prix exorbitant. Tiz n'avait pas encore de preuves absolues pour justifier son argumentation. Mais le nombre de mauvais coups dans lesquels trempaient Ouro s'avéraient tellement fournis, qu'il fallait une personnalité angélique, pour ne pas dire de pure naïveté pour croire que cet individu ne représentait pas une grave menace. Sa soif d'or insatiable créa l'apparition de l'expression avide comme un Ouro. D'accord il existait d'autres périls pour les gens, mais cette personne constituait un danger grave pour la prospérité de plusieurs royaumes. Agnès questionna dans une tente des plans son amoureux sur les progrès effectués contre l'ennemi.

Agnès : Comment se passent tes actions contre Ouro ?

Tiz : Elles marchent beaucoup mieux que prévu. Il semble qu'une troisième partie puissante veuille aussi la perte d'Ouro, ce qui me facilite beaucoup la tâche.

Agnès : Tu as une idée sur l'identité de notre allié potentiel ?

Tiz : Je ne sais pas, mais il est possible que d'ici quelques semaines Ouro soit complètement ruiné.

À peine Tiz finit sa phrase qu'une énorme bête déboula en marchant dans les parages. Arrior et son amoureuse sortirent dehors afin d'examiner la cause du vacarme ambiant. Un béhémoth, une créature ressemblant à un taureau sans corne se manifesta. L'animal mesurait bien une taille digne d'une montagne. Ouro menait avec un sifflet puissant sa créature. Le paysage environnant prenait très cher sous l'action du béhémoth. Cette créature écrasa des milliers d'arbres de la forêt de bouleaux où elle se trouvait.

Tiz entendit alors une voix dans sa tête, il s'agissait d'une invitation à nouer un pacte. Il hésitait vivement à sauter le pas, il se prépara à cette éventualité. Mais il

s'agissait quand même d'une sorte de grand saut vers l'inconnu. Il y avait des dizaines d'éléments à prendre en compte pour que les choses se déroulent bien pour Tiz. Si ce dernier commettait une légère erreur, cela signifierait des ennuis prodigieux pour lui. Alors il se tâta pour voir si une alternative autre que le contrat avec une entité n'était pas possible. Mais plus il se questionnait plus il se rendait compte que ses choix passaient pour franchement limités. D'ailleurs il valait mieux se dépêcher, s'il attendait trop cela pourrait déboucher sur des dégâts considérables. Un monstre de la taille d'une montagne était capable en quelques secondes d'écraser complètement un village entier. Cependant Tiz espérait qu'il ne commettait pas une bourde monumentale, même s'il disait oui au pacte proposé. L'entité s'imaginait que ce serait une partie de plaisir de contrôler le corps de son hôte, mais Tiz prit des mesures pour garder le contrôle de son enveloppe charnelle. Pour contrer l'influence de Destin et d'autres entités maléfiques, il se tatoua sur le corps des dessins mystiques afin d'être beaucoup plus difficile à dominer mentalement. Arrior se fit peindre avec de l'encre permanent des symboles animaux liés aux cristaux, le faucon pour le vent, la fourmi pour la terre, le phénix pour le feu, et le dauphin pour l'eau.

Après quelques secondes de réflexions entre Tiz et l'entité lui proposant un pacte, une lutte épique commença. Chacun des deux intervenants s'ingéniaient à s'insulter mentalement, recourait à la télépathie pour émousser la résolution de son adversaire. L'entité affirma par exemple qu'Agnès était une femme infidèle, qu'elle collectionnait les amants. Tandis que Tiz répliqua en affirmant à son interlocuteur que l'histoire retiendrait son nom seulement pour ses performances de bouffon pathétique. Malheureusement même si Tiz agissait avec une certaine éloquence, il commit une erreur. Un de ses tatouages de protection surnaturelle n'était pas impeccable, ce qui constituait une faille dans sa défense mystique. Ainsi l'entité gagnait petit à petit du terrain. Heureusement les Cristaux veillaient sur les guerriers de la lumière, ils envoyèrent une révélation mentale pour sauver Tiz. Celui-ci eut d'abord du mal à croire l'information communiquée. Mais comme sa situation était délicate, il se dit que perdu pour perdu autant essayer. Il affirma que le gagnant de la guerre des tranches ce serait lui, qu'il réduirait dans le futur l'épaisseur de toutes les tranches de viande. À ces mots l'entité perdit son sang-froid et entra dans une colère monumentale qui amoindrit son emprise. Et au final ce fut Tiz qui imposa sa domination, il gagna un contrôle sur les pouvoirs de l'entité, tout en l'enfermant dans son corps.

De leur côté deux comploteurs masqués et vêtus d'une longue capuche pour camoufler leur apparence ourdissaient de sombres manigances. Les compères étaient en train d'œuvrer depuis un cercle de pierre dans les profondeurs d'une forêt de chênes. L'endroit empestait le sang, et se caractérisait par une communication facilitée avec les démons et d'autres entités dangereuses. Les deux comparses veillèrent à pratiquer plusieurs dizaines de sacrifices humains, afin de garantir le fait que la magie noire soit plus facile à pratiquer dans les parages. Finalement l'intervention d'Ouro et de son béhémoth incita les deux comploteurs à hâter leurs manigances. Ils invoquèrent plus vite que prévu un démon. Puis Fiona se transforma en trait de lumière et voyagea à très grande vitesse, accompagnée par la créature infernale récemment matérialisée dans le monde mortel. Cyanure aurait voulu suivre sa bien-aimée, cependant il devait rester en arrière pour servir de soutien magique au démon invoqué. Son rôle consistait à jeter des sorts pour garantir que l'être infernal demeure dans la dimension matérielle. Cyanure obéit bien que l'ordre le rendit un peu bougon.



Ouro : Tiz tu es très contrariant, mais tu vas bientôt mourir donc ce n'est pas grave.  
Fiona : Non Tiz est ma proie, c'est moi qui dois avoir le plaisir d'assister à son exécution.

Ouro : Peuh, mon béhémoth est invincible.

Fiona : Il ne fait pas le poids face à mon démon.

Brusquement un être recouvert avec une capuche révéla son identité. Il s'agissait d'un être rappelant un humain nu mais en nettement plus grand et massif. Il avait des cornes de bélier sur la tête, et d'immenses ailes de chauve-souris dans le dos. Il tenait une gigantesque épée de trois mètres de haut, comme si elle ne pesait rien du tout. Ouro était impressionné par la puissance magique dégagée par le démon, mais il jugeait quand même la partie facile à l'emporter pour lui. Même en admettant que l'être infernal cachait une bonne partie de son potentiel surnaturel, son béhémoth demeurerait quand même une valeur sûre. Ouro était assez tenté d'offrir une chance à Fiona de l'emporter en organisant un concours d'un genre particulier. Une compétition de celui qui tirait le plus loin sa langue. Ouro trouverait assez amusant de passer par une thématique à l'apparence ridicule, plutôt que de vérifier l'écart de force physique ou magique avec le démon. L'usage de la magie serait autorisé, ainsi employer un enchantement pour que la langue du béhémoth fasse le tour complet du monde serait un jeu d'enfant. Il investit depuis des années beaucoup de temps dans l'emploi de pouvoir pour augmenter la taille de la langue. Cependant Ouro eut un éclair de lucidité, il était certain de gagner d'après lui son match spécial, mais pas sûr que Fiona coopère. Après tout le démon travaillant avec Fiona risquait peut-être de se rebeller, s'il jugeait une proposition nuisible pour sa réputation. Il faudrait donc peut-être opter pour une approche plus guerrière. Même si Ouro trouvait vraiment dommage de ne pas commencer son règne triomphant par une démonstration mémorable de tirage de langue.

Ouro : Tu paries combien que mon béhémoth transforme facilement ton démon en purée ?

Fiona : Tout ce que tu veux.

Ouro : Je veux tout ce que tu possèdes alors si je gagne, ta liberté, ta fortune, et ta fonction.

Fiona : Si je l'emporte tu me donneras autant que tu me réclames à moi.

Ouro : Soit c'est équitable, même si je suis quasiment certain de triompher.

Destin communiqua avec Tiz en détresse. Arrior pensait que la venue du démon lié à Fiona réduisait presque à néant ses chances de survivre.

Destin : Ton sort est scellé Tiz, sauf si tu accueilles pleinement ma puissance.

Tiz : D'accord pour un nouveau marché.

Tiz Arrior qui remarqua le man ge de ses ennemis mortels, décida de les affronter, et de se téléporter non loin d'eux. Il sentait des énergies qui menaçaient de le submerger en lui. Il devait agir avec rapidité, faire un coup d'éclat bref, sinon il serait soumis à un débordement qui pourrait signifier l'implosion de son esprit. Il avait l'impression d'être capable en un instant d'avoir le monde à ses pieds, néanmoins la puissance en lui ne s'avérait pas encore complètement maîtrisée. S'il abusait de ses nouveaux pouvoirs, il serait contraint d'abdiquer face à une entité malfaisante. Il était

conscient que ce serait affreusement simple de céder à la facilité, de s'adonner à une démonstration brutale de sorts bien spectaculaires. Toutefois il choisit de continuer à paraître insignifiant, jusqu'au moment où il sortirait le grand jeu. Cependant il faudrait se montrer habile pour inciter ses ennemis à mordre à l'hameçon. Si Tiz ne déployait pas les bons arguments, ses deux adversaires se méfieraient, ce qui causerait une tragédie possible. En effet Tiz s'il ne bénéficiait pas de l'effet de surprise pourrait défaire ses ennemis, mais il devrait y consacrer davantage d'énergie. Ce qui signifiait accroître sérieusement les risques de perdre totalement le contrôle de son corps, et de finir par incarner une sorte de fléau pour l'humanité, ainsi que de mettre rudement en danger Agnès.

Tiz avait désormais une nature double, en accédant à une puissance accrue, il développa en retour une autre personnalité. Et son côté sombre s'avérait pervers pour ne pas dire monstrueux, selon des critères moraux. Il essayait de juguler ses penchants particuliers, mais c'était très difficile. Il entendait plusieurs voix intérieures l'invitant à déchaîner le carnage sur les personnes ordinaires, à se comporter comme un psychopathe avide de massacre. Il luttait courageusement contre son mauvais côté, toutefois il s'engageait sur un chemin difficile. Il allait vivre des jours difficiles dans le futur, même s'il était possible de calmer progressivement ses ténèbres intérieures. Il puisa dans une sorcellerie infâme pour accroître son potentiel. Et le prix à payer pour ce type d'agissement était souvent des tourments préoccupants.

Tiz souffrait atrocement du point de vue mental. Cependant il trouva la force de faire assez bonne figure, de garder un visage engageant en souriant. Bien qu'il paraisse un peu crispé, il donnait l'impression d'une bonne santé mentale et physique. Y compris si son esprit hurlait de souffrance sous la pression des puissances magiques saturant son corps. Mais Tiz démontrait sa vaillance exceptionnelle, il résistait à ses pulsions folles de destruction, au nom de l'amour pour Agnès, l'amitié pour ses compagnons affranchistes et aussi le désir de protéger les gens ordinaires. Destin avait envie de hurler, la volonté exceptionnelle de son hôte l'empêchait toujours d'exercer un contrôle total. Il progressait dans la domination, mais c'était un processus beaucoup plus lent que prévu. Ses pouvoirs étaient surtout mentaux, et il passa quelques millénaires à les peaufiner, mais la volonté d'Arrior était de fer, et les bénédictions des Cristaux lui donnaient une force spirituelle proche de l'hallucinant.

Tiz : Décidément vous êtes tombés bien bas tous les deux.

Ouro : Tiz tu tombes à pic, je vais pouvoir me venger bientôt de toi. Attends une à deux minutes, et je m'occupe de toi.

Fiona : Je propose de modifier le pari, le premier qui annihile Tiz a gagné.

Ouro : Non merci, je préfère un défi un peu plus corsé en affrontant ton démon.

Fiona : Comme tu veux, cela ne change rien à ton avenir de toute façon.

Tiz : Moi aussi j'ai envie de parier, je bats vos deux créatures avec une pichenette.

Fiona (sarcastique) : Mais bien sûr, je ne sais pas ce que tu as fumé, mais c'est du lourd.

Ouro (goguenard) : Un béhémoth tué par une pichenette c'est n'importe quoi.

Tiz : Puisque vous êtes tellement certain de mon erreur, pourquoi ne pas relever le défi ?

Fiona : Entendu que veux-tu parier ?

Tiz : Si je gagne, vous vous constituez prisonniers tous les deux, et vous plaidez coupables pour les crimes de meurtres lors de votre procès.

Fiona : Si je l'emporte tu deviendras mon esclave sexuel pour une durée de cent ans.

Tiz : Je ne risque pas de vivre si vieux.

Fiona : Je connais des sorts de rajeunissement.

Ouro : Si je gagne, tu devras tuer très lentement Agnès, la faire souffrir pendant des jours avant de l'achever toi-même.

Tiz : Aucun problème.

Comme il l'avait annoncé Tiz Arrior détruisit d'une pichenette le démon et le béhémoth. Il transforma en un tas de chair sanguinolent, deux véritables monstres de puissance. Il réduisit à l'état de charpie méconnaissable deux êtres particulièrement redoutables, juste en les effleurant gentiment avec son index. Il réalisa une performance si étonnante qu'il causa un vif émoi chez ses ennemis mortels. D'ailleurs ces derniers se demandèrent s'ils ne consommèrent pas des drogues hallucinogènes, ou s'ils ne subissaient pas un rêve particulièrement délirant. Il y avait effectivement de quoi être profondément éberlué. Tiz s'adonna à un acte insensé à première vue. Il parvint non seulement à survivre, mais il réussit l'exploit de mettre à mort des monstres particulièrement craints pour leurs pouvoirs magiques. Le béhémoth pouvait écraser une armée entière rien qu'avec sa masse prodigieuse. Tandis que le démon possédait des pouvoirs offensifs si destructeurs que détruire complètement un pays en quelques heures ; annihiler tous les habitants formant une nation à coup de sorts faisait partie des possibilités raisonnables pour lui. Pourtant Tiz arriva sans se fatiguer le moins du monde à renverser une situation vraiment désespérée a priori. Fiona entreprit de recourir à un sort pour se délivrer du cauchemar dans lequel elle se croyait être. Cependant elle se révélait bel et bien dans la réalité, et non dans un songe néfaste. Quant à Ouro il pensait sincèrement qu'il n'était pas confronté à la vérité. Il se demanda sincèrement si les asperges n'étaient pas sous certaines circonstances un produit stupéfiant.

Cependant tout n'était pas fini, Arrior souffrait le martyr, il s'adonna à une action apparemment anodine avec ses pichenettes. Mais il s'agissait d'un coup de bluff. Il concentra une quantité ahurissante d'énergie magique dans ses index pour réaliser son exploit. Ce qui donna une occasion favorable à sa partie sombre de tenter de prendre l'ascendant. En effet sa tendance monstrueuse profita de l'opportunité pour essayer de s'approprier le contrôle du corps. Elle incitait Tiz à jeter un sort de mort sur Agnès. En cas de réussite du complot meurtrier il serait tellement ravagé par le chagrin, que détruire sa partie humaine devrait être une possibilité accessible. Ainsi Arrior se changerait en un dangereux individu avide de sensations et de crimes. Mais il luttait activement contre son côté méchant. Même s'il perdait du terrain pour le moment ; que sa résolution faiblissait face aux nombreuses pensées morbides, aux hallucinations visuelles montrant Agnès morte et horrifiée, et aux voix intérieures qui riaient plus fortement que jamais en prononçant des paroles moqueuses, du type «Soumets toi ou je viole Agnès». Tiz avait beau faire appel à l'amour et à l'amitié, cette fois la partie semblait complètement perdue.

Il commençait d'ailleurs à paniquer face à la montée de la puissance ténébreuse en lui. Il sentait qu'il perdait petit à petit le contrôle de son enveloppe charnelle. Cependant il lui restait peut-être une échappatoire, s'autodétruire pour préserver les siens. La tendance méchante redoutait vraiment cette idée, et se questionna sur la démarche à adopter. Si elle persistait à attaquer frontalement, elle serait sans doute réduite à l'impuissance par la faute de la mort. Mais elle n'aurait peut-être pas d'autre occasion de triompher. Néanmoins elle détecta une intense envie d'en finir chez Arrior.

Elle tenta de séduire en affirmant qu'elle offrait plein d'avantages, comme la possibilité d'établir un règne sans partage, qu'elle était de bon conseil pour se débarrasser de ses ennemis. Cependant Tiz refusait catégoriquement la compromission morale. S'il pensait qu'il représentait une menace incontrôlable, il jugeait plus adapté de disparaître. S'il ne pouvait pas contrôler la noirceur de son âme, il souhaitait que sa vie s'arrête. Alors elle tenta une autre approche, elle promit d'épargner les proches d'Arrior, en échange de la laisser se défouler sur les ennemis comme Ouro. Elle affirmait que c'était absolument nécessaire afin de garantir une ère de tranquillité pour les affranchistes.

Mais Tiz sentait la duplicité dans les propos tenus par la pensée. Il n'était pas irréprochable sur la question de la moralité, mais il ne voulait pas tuer des adversaires vulnérables. La partie monstrueuse d'Arrior sentait que le rituel de suicide était presque prêt. Encore quelques secondes et Arrior irait dans l'au-delà. Donc elle opta pour une ultime conciliation, en promettant qu'elle limiterait son action à des conseils éclairés. Mais Tiz demeurait ferme, il rejetait catégoriquement les avis d'une personnalité vue comme dépravée. Il n'y avait plus qu'un mot à dire avant de s'autodétruire pour de bon, en se transformant en une lumière qui déboucherait sur un petit tas de cendres. Arrior sentait que c'était la seule option valable pour s'empêcher de se changer en un monstre de vice, car la pression psychologique sur son esprit devenait insupportable.

Ainsi bien que cela la désola profondément, elle choisit de refluer, de cesser son assaut mental pour offrir la paix. Le monde échappa ainsi à l'arrivée d'un fléau particulièrement dévastateur.

Fiona: Je dois être en plein rêve.

Ouro : Comment est-ce possible ?

Tiz : Tu as trop énervé Boros, alors il a cherché un nouvel hôte. Il a intégré mon corps, son esprit a fusionné avec moi. Et puis j'ai noué un pacte avec Destin.

Ouro : Pauvre fou, même si je connaissais la déchéance, c'est aussi ton cas.

Tiz : J'ai pris mes précautions, Boros me fournit de la puissance, mais il est piégé. J'ai mené des expériences pour qu'il soit réduit à l'état de source de pouvoir sans volonté. J'ai étudié la nature d'Ouroboros le comploteur. Quant à Destin, je suis prêt à me détruire pour l'empêcher de sévir.

Ouro : Pourquoi Boros m'a trahi ?

Tiz : Il en avait marre de tes caprices, alors il est parti à la recherche d'un nouvel hôte. J'ai fait semblant d'être en quête d'une grande puissance, et prêt à de lourds sacrifices pour l'obtenir, ce qui a incité Boros à me contacter.

Ouro : Ne crie pas victoire trop vite, Boros est plus rusé et fort que tu ne le penses.

Tiz : Je sais, mais j'ai pris beaucoup de précautions.

Ouro : D'ailleurs qu'est-ce qui justifie que Boros t'ait choisi, tu es un vieil ennemi à lui ?

Tiz : Tu n'es pas l'hôte ultime, le fin du fin pour quelqu'un comme Boros revenait à prendre le contrôle d'un guerrier de la lumière comme moi, d'un champion des Cristaux.

Ouro : Je ne comprends pas pourquoi ?

Tiz : Apparemment les guerriers de la lumière sont des gens avec un potentiel magique particulièrement attirant pour certaines créatures. Nous posséder revient à générer un accroissement massif de puissance pour les démons puissants, et certaines autres créatures.

Fiona : Tu veux dire que tu peux transformer un démon en dieu ?

Tiz : Oui, mais je déconseille de tenter une action contre moi, Agnès ou un autre guerrier de la lumière. Depuis que je contrôle Boros, j'ai la capacité de torturer à distance des gens se trouvant sur un autre continent.

Fiona : Tu as gagné contre moi, mais tu n'es pas certain de triompher. Cyanure me vengera.

Tiz : Pas sûr, s'il prend la tête du mouvement cristalliste, il s'écroulera assez rapidement.

Fiona : Il est très compétent.

Tiz : Et aussi très haï, tes fanatiques tolèrent la torture sur les hérétiques, mais le recours au poison contre des leurs c'est autre chose.

Ainsi les affranchistes, l'organisation de Tiz et Agnès parvinrent sans effusion de sang humain, à l'emporter sur leurs principaux ennemis. Ouro tint parole, et se laissa enfermer jusqu'à la fin de ses jours. Cyanure quand il apprit l'emprisonnement à vie de Fiona, sombra dans l'amertume. Il tenta de surmonter sa peine et de faire évader sa bien-aimée, mais il ne parvint à rien de concluant. Chaque fois qu'il prenait une initiative une gigantesque coalition se levait pour lui faire barrage. Cyanure avait une réputation si pourrie, que même quand il défendait un projet à l'apparence fédérateur, cela se retournait contre lui par la faute d'une opposition carabinée.

Tiz prit de nombreuses précautions pour garantir l'enfermement à perpétuité de ses ennemis. Il sacrifia la moitié de ses pouvoirs, et de sa puissance magique dans un rituel surnaturel destiné à rendre imprenable une prison, à jeter une malédiction qui empêchait Ouro et Fiona de s'évader.

Destin se lassa d'Arrior, cette proie était terrible à soumettre, il porta donc son attention sur d'autres victimes, il cessa d'essayer de l'influencer. Il était un fantôme à la recherche d'un corps à habiter. Il appréciait la puissance magique de l'enveloppe charnelle de Tiz, mais il devait déployer des efforts monumentaux pour parvenir à influencer sur lui de manière mineure, ce qui était exaspérant. Et surtout il supportait très mal l'union des ténèbres de Boros et de la lumière de Tiz. Ces deux énergies ensemble formaient une puissance produisant des effets désastreux sur Destin. Le fantôme investit beaucoup de temps et d'énergie pour tenter d'asservir Arrior. Cependant il était assez pragmatique pour reconnaître une partie trop difficile pour lui. Il pensa bien à essayer de tourmenter des proches de Tiz pour se défouler, mais Arrior usa de ses nouveaux pouvoirs pour protéger avec efficacité les siens, et ses subalternes proches.